**MOYES « EVERTON EXISTE POUR LE PEUPLE »**

VENDREDI 21 DÉCEMBRE 2012
N° 3 480 BIS _ 67e ANNÉE
1,60 €

FRANCE football
francefootball.fr

WEEK END

ALLEMAGNE 2,80 € | AUTRICHE 2,80 € | BELGIQUE 3,00 € | CANADA 4,25 $CA | DOM 2,70 € | ESPAGNE 2,50 € | GRÈCE 3,20 € | ITALIE 2,50 € | IRLANDE 3,20 € | LUXEMBOURG 3,00 € | MAROC 30 MAD
PAYS-BAS 2,80 € | PORTUGAL CONT. 3,20 € | ROYAUME-UNI 2,20 £ | SUISSE 4,10 FS | TUNISIE 2,80 DIN | ISSN 0035-9637 | PHOTOS PIER RE LAHALLE - BERNARD IMPON - RICHARD MARTIN

# L'EUROPE NOUS ENVIE

**Avec ses trois clubs phares regroupés sur la plus haute marche du podium à une journée de la fin des matches aller, la Ligue 1 est unique et passionnante, bien loin des canons des grands Championnats voisins**

André-Pierre Gignac (Marseille), Ezequiel Lavezzi (Paris-SG) et Lisandro Lopez (Lyon)

1

2

M 00715 - 3480 - F: 1,60 €

CHAQUE PARTIE EST UNE NOUVELLE

# AVENTURE

Crédits photos : gettyimages

**2 MILLIONS D'€**
DE GAINS MIS EN JEU CHAQUE MOIS*

EVEREST POKER.FR
Le poker commence ici

* Voir conditions sur site.

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE...
APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ) +18 ANS

4 L'ÉVÉNEMENT
PARIS-LYON-MARSEILLE
Les trois locomotives au rendez-vous

BERNARD PAPON

LIGUE 1
Furlan, au stade de la « louze » 20

MARC FRANCOTTE

LIGUE 2
Les dix jours qu'il ne fallait pas manquer 26

LAURENT A RIGUEYROLLES

8 | LIGUE 1
Et pendant ce temps-là, derrière...
16 | Des rencontres très particulières
18 | VOYAGE EN BALLON
22 | LIGUE 1
Ce que vous ne verrez jamais
25 | DÉCRYPTAGE
Les marathoniens de 2012
28 | ÉTRANGER
Moyes : « Je suis toujours un étudiant »
38 | CONSO
N'oublie pas mon petit soulier
40 | AMATEURS
Notre-Dame-des-Champs Angers
42 | TÉLÉ, WEB

## ÉDITO Par Gérard Ejnès

# UNE BÛCHE OU UN CHAPON

**MÊME UN ŒIL DISTRAIT NE PEUT RATER ÇA.** Qu'il soit barcelonais ou madrilène, mancunien ou londonien, munichois ou dortmundais, turinois ou milanais, lisboète ou portuense, ou encore, sortons des sentiers battus, bruxellois, moscovite, sofiote, viennois ou pragois, et à condition qu'il s'intéresse au foot, sinon on oublie, il s'écarquille à la vue du classement de notre Ligue 1. Avant généralement que son propriétaire ne s'évanouisse de surprise, de plaisir, de désir, de jalousie, c'est au choix.

L'effet pourrait être le même avec un œil français, sauf que lui a vu venir le coup alors que les autres découvrent, car nous ne sommes pas persuadés que notre Championnat passionne vraiment au-delà de nos frontières. Exception faite d'une petite curiosité concernant Paris. On ne vous dit pas pourquoi, le nom est trop long à taper.

Ce podium improbable, inimaginable, inespéré après dix-huit journées, est une preuve de rien du tout et surtout pas de qualité supérieure. La seconde mi-temps bâtarde du OM-PSG (2-2), l'extrême déséquilibre du OM-OL (1-4), la tension castratrice du PSG-OL (1-0) interdisent encore de comparer nos sommets avec ceux de nos voisins, bien plus élevés, il s'en faut souvent de beaucoup. Mais si l'on s'arrête au classement, régalons-nous, mes frères. Vous voulez savoir qui sera champion dans les quatre Ligues majeures ? Regardez les instantanés à date en fin de journal. Ils disent tout, avec des leaders qui survolent leurs suivants immédiats dans une fourchette allant de 6 à 11 points ; trop c'est trop.

Maintenant vous aimeriez sans doute que l'on vous explique pourquoi en France c'est tout le contraire, avec les trois gros bras agglutinés sur la plus haute marche. C'est là que l'on vous demande de répéter la question pour gagner du temps. Pourquoi ? Eh bien, parce que. Parce que quoi ? Mais on ne sait pas, nous. Parce que hasard. L'inexplicable ne s'explique pas, même si on essaie de le faire dans les pages qui suivent. Un Paris compliqué à construire non pas dans son effectif, mais dans son expression technique et tactique, égale pour l'instant un Lyon au fonds de jeu supérieur et qui n'a pas tout perdu de sa puissance, et un OM qui fait tout à l'énergie, mais plutôt bien et pour lequel le ballon tourne dans le bon sens actuellement.

Et maintenant ? Il faut pé-ré-nni-ser le phénomène. Comment ? Pas simple. Tout le monde (ou presque) dit que Paris va s'envoler, mais tout le monde (ou presque) dit souvent de ces bêtises. Tout le monde (ou presque) dit que Lyon sera le meilleur résistant. Mais tout le monde (ou presque) dit parfois de ces bêtises. Tout le monde (ou presque) dit que l'OM ne tiendra jamais le rythme. Mais tout le monde (ou presque) dit parfois de ces bêtises.

Alors, prenons simplement cela comme une délicieuse gourmandise. Une bûche ou un chapon de réveillon. Joyeux Noël à tous. ■

*"Ce podium improbable, inimaginable, inespéré après 18 journées est une preuve de rien du tout."*

## Vendredi prochain

### Les rêves les plus fous des joueurs

***France Football*** **ne paraîtra pas le jour de Noël (mardi 25 décembre), ni celui du jour de l'an (mardi 1er janvier). Il sera, en revanche, disponible le vendredi 28 décembre avec un numéro spécial bilan de l'année 2012.**

# PLM LES TROIS LOCOMOT AU RENDEZ-VOUS

PARIS, LYON, MARSEILLE : l sont en tête, à égalité de p et de la fin des matches all

**Lisandro Lopez** jauge du regard Thiago Motta. L'OL donne déjà rendez-vous au PSG pour le match retour...

# VES

## es frères « trois gros » de la Ligue 1
## oints, à une journée de la trêve
## er. Formidable scénario !

ALAIN MOLINIC

JEAN-MARIE LANOË
jmlanoe@francefootball.fr

**C'EST AINSI OU PRESQUE QUE TOUT A COMMENCÉ :**
Au Parc.
«Oui ? Un but quelque part ? Laurent Campistron, en direct du Parc des Princes ? Incroyable, Incroyable ! Zlatan vient d'égaliser sur penalty dans le temps additionnel ! Paris-Saint-Germain 2 - Lorient 2 ! »
Les débuts de l'OM, maintenant.
«Ah ! Enfin, Vincent Machenaud nous appelle de Reims... Vincent ?
... Oui, l'OM peut s'estimer heureux de cette victoire acquise à la 77e minute. La volée de Cheyrou était belle, mais Marseille devra vraiment montrer autre chose ! Quel ennui ! »
Enfin, ceux de l'OL...
« Ici, Patrick Dessault ! Un but de Gourcuff, souvent à l'aise Route-de-Lorient, aura donc suffi aux Lyonnais face à un tout petit Rennes, il est vrai, réduit rapidement à dix... »
Il est toujours amusant – et pas seulement pour les envoyés spéciaux de *France Football* – de refaire le monde du ballon à l'envers. On y retrouve un PSG d'emblée furieusement zlatané, mais toujours en délicatesse face aux Merlus. Un OM poussif comme annoncé et un OL somme toute à l'aise, car déjà chauffé par sa victoire lors du Trophée des champions, deux semaines auparavant, face à Montpellier.
Il faut bien avouer qu'en août cette première journée de L1, hormis PSG-Lorient, n'avait pas eu le don d'exciter les esprits. Peu de temps après, chez nos voisins, Manchester United chutait à Everton 1-0, le Bayern se baladait 3-0 dans un patelin dont le club possède l'AOC la plus compliquée (SpVgg Greuther Fürth), la Juve disposait de Parme 2-0. Quant au Barça, il trouvait d'entrée sa vitesse de croisière et son Messi aussi : 5-1 contre la Real Sociedad avec deux buts du maestro.

## ON A LES GRANDS MATCHES QU'ON MÉRITE

Vous nous voyez venir avec nos gros sabots à trois bandes. Dix-sept journées plus tard, où en sommes-nous ? Dans les quatre grands Championnats, on connaît ou presque le vainqueur car il se balade ! Les Red Devils, mal partis on l'a vu, se sont «rebectés» et possèdent six points d'avance sur leur proche voisin détesté, Manchester City. La Juve en a sept sur l'Inter. Quant au Bayern, c'est neuf points devant qu'il déambule, peinard, devant le Bayer Leverkusen, mais la prime va au Barça, neuf points d'avance sur l'Atletico Madrid et surtout treize sur le Real de Mourinho, tenant du titre, ce qui est une autre performance.
Gag. C'est donc ici, dans l'Hexagone, que le suspense est le plus saisissant, le plus poisseux, le plus délicieusement insupportable alors qu'alentour quel ennui, quel pensum que ces Championnats joués d'avance ! Ah ! Comme on est bien chez nous, pas vrai ? Eh bien, non, bien sûr... Vous avez vu la qualité de nos sommets ? Les PSG-Lyon, les Saint-Étienne - Lyon, et même les Marseille-PSG ? On a les grands matches qu'on mérite. Pour voir un peu de qualité, il fallait depuis le mois d'août aller mettre son nez du côté de Lorient, de VA et même de... oups !... Nice !
Si l'on retrouve aujourd'hui le PSG et ses meilleurs ennemis, les deux Olympiques, au même niveau avec, cinq points derrière, une meute emmenée par Merlus et Aiglons, c'est bien parce que le niveau du Championnat reste faiblard. Déjà trois matches perdus pour le PSG et l'OL et même cinq pour l'OM !
Trente-cinq points après dix-huit journées, il y a eu mieux, il y a eu pire. Mais trois clubs à ce même total, c'est autre chose ! Et dire qu'une fois de plus on imaginait le PSG loin devant, sans avoir à regarder dans le rétro. Et ses dirigeants itou...

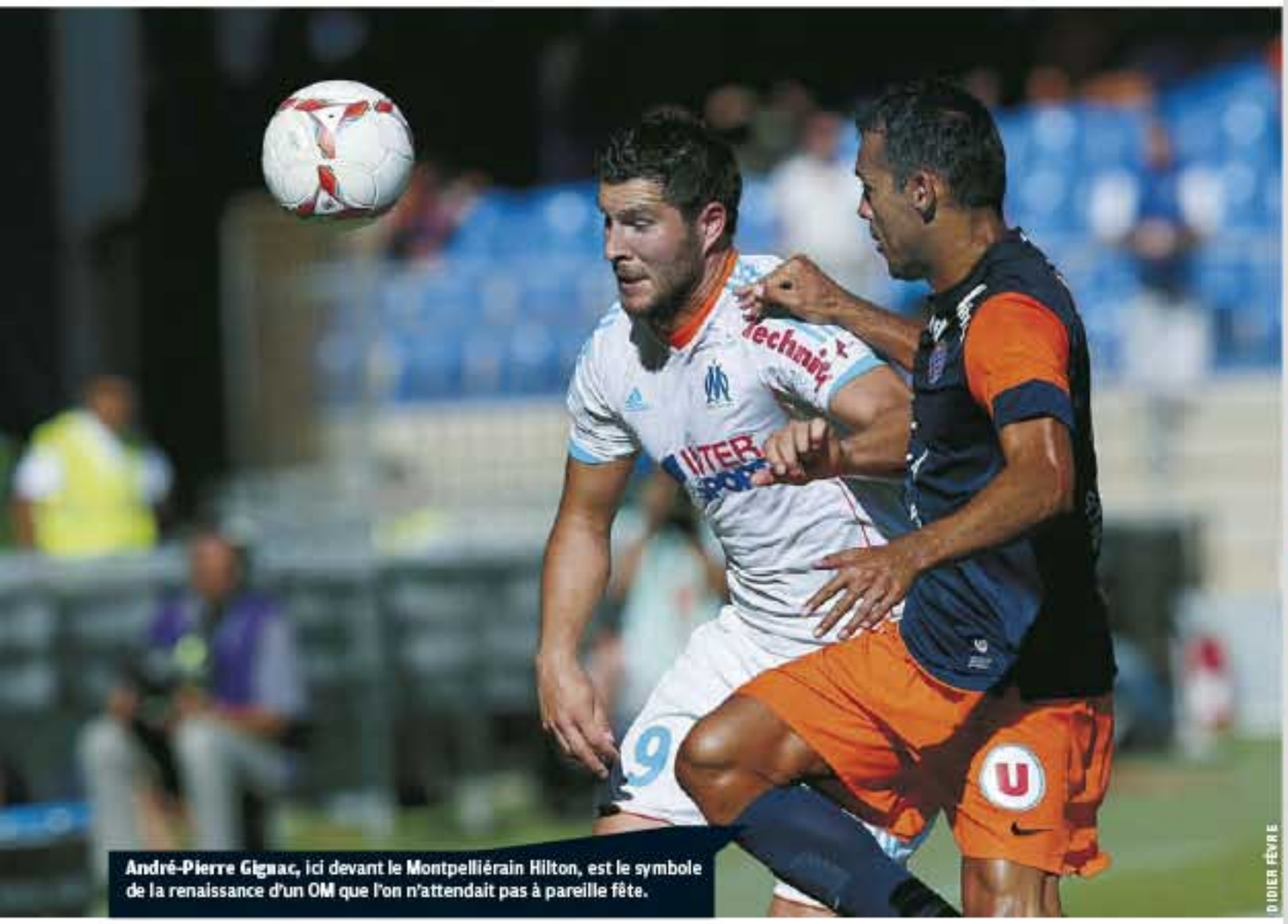
**L'ÉCHAPPÉE BELLE ATTENDUE DU PSG S'EST TRANSFORMÉE EN UN PELOTON DE TÊTE**

## PARIBRAHIMOVIC !

Car, si tous les chemins mènent à Rome (à Doha, plutôt), en l'occurrence la première place, il est mille et une façons d'y parvenir. Celle du PSG était la plus prévisible puisqu'il avait été conçu pour cela. Mais Ancelotti a eu du mal à trouver son équipe type, s'offrant même une vraie crise d'urticaire accompagnée d'une éruption de successeurs potentiels (Mourinho, Guardiola, Wenger – attention, Dupont est à présent sur le marché) avant le match retour contre Porto en Ligue des champions. C'est un problème de riches que de devoir trouver chaussures aux pieds de Pastore, Verratti ou Lavezzi...
PSG prisonnier de Zlatan. C'était ça, le truc. Sa majesté, devant, phagocytait non seulement le jeu, mais aussi ses coéquipiers et, pourquoi pas, le club tout entier. Il en était sa grandeur ; il en était sa misère, à cinq points derrière l'OL, il y a encore peu de temps. Mais le cas Nene réglé (de lui-même ?) et quelques ajustements technico-tactiques dégottés in extremis semblent avoir remis la fusée parisienne sur l'orbite prévue au décollage, même si certains joueurs, et non des moindres, en font les frais. Sakho, Nene, Gameiro et Hoarau sont-ils voués à rester remplaçants de luxe ? En attendant, avec plus de la moitié des buts inscrits par Ibrahimovic (17 sur 33), on mesure le désastre si le Suédois venait à manquer pour de mauvaises raisons : longue suspension, s'il fait mal, ou blessure, s'il se fait mal.

## L'OM N'AIME PAS SON CHANTIER

Mais, à la vérité, on ne sait pas si le plus cocasse de cette affaire fut le chemin de croix parisien ou la longue, inattendue et invraisemblable balade que se sont octroyée les Marseillais. Avant Reims-OM (0-1, 1re journée), il était ainsi écrit dans *L'Équipe* : «Avec un effectif limité et en attendant d'autres départs, Marseille fait profil bas à l'heure d'entamer sa saison.» Qui pouvait prétendre le contraire ? Et pourtant, contre toute



André-Pierre Gignac, ici devant le Montpelliérain Hilton, est le symbole de la renaissance d'un OM que l'on n'attendait pas à pareille fête.

© DIDIER FÈVRE

attente, l'OM alignera, avec son maigre effectif – mais de qualité – six victoires de rang, 18 points sur 18. Avec, vieux phare redevenu lumière de la ville, André-Pierre Gignac, ambassadeur numéro un de cet OM nouvellement « élibaupé », allant jusqu'à rivaliser avec Zlatan durant la première moitié d'OM-PSG (2-2, 8e journée).

Un extraordinaire retour en grâce et des buts tous plus beaux les uns que les autres pour l'attaquant que Louis Nicollin n'a pas eu. Autre retour d'enfer, celui d'Élie Baup. C'est comme si, durant sa traversée cathodique du désert, cet entraîneur avait su emmagasiner pour mieux resservir ses connaissances toutes chaudes! L'orage Deschamps avait laissé subitement la place à un grand ciel Baup rempli de proximité et de chaleur humaine. Mais il fallait bien qu'une telle série stoppe un jour et c'est à Valenciennes que le soufflé retombera (4-1, 7e journée).

Il est un autre aspect original dans le parcours marseillais. On sait que son futur Vélodrome intergalactique est en pleins travaux pour accueillir 67 000 spectateurs lors de l'Euro 2016. Eh bien, l'OM s'y sent mal, dans son chantier de béton. Il y est si mal que ses joueurs sont allés gratter 21 points à l'extérieur. C'est loin devant le PSG (15), Bordeaux (14) et... Lyon (13). Entre leurs virages nord et sud, les Olympiens n'ont pris que 14 points, ce qui les classe, à domicile, au treizième rang et continue du coup d'alimenter une sourde fronde de mécontents du côté du boulevard Michelet. Lyon est le leader à ce classement « maison » avec 22 points pris à Gerland. Là-bas, tout le monde est content et on ne risque pas de voir le président rigoler pendant que ses ouailles baissent pavillon. On plaisante. Au moins, à l'OM, si Gignac brille de mille feux, ce n'est pas au détriment des autres. Mandanda, Nkoulou et surtout Valbuena ont su développer les concepts du nouveau patron. Moins Loïc Rémy pour des raisons qu'il expliquera sûrement quand il aura quitté le navire. Mais mieux vaudra, pour les finances de l'OM, que tout se termine en chansons, c'est-à-dire par une place dans les trois premiers, celle qu'il occupe aujourd'hui, ça tombe bien. Car Margarita Louis-Dreyfus n'a pas la puissance de feu de ses « homologues » qataris.

## MALBRANQUE S'EN VA-T'EN-GUERRE

Jean-Michel Aulas non plus ne peut rivaliser avec les cheiks si bien provisionnés du Golfe.

## DE ZÉRO À QUATORZE

(Écart de points entre le premier et le troisième dans les dix meilleurs Championnats d'Europe)

**FRANCE** (18 journées) : **0**

**Pays-Bas** (17 j.) : **1**

**Russie** (19 j.) : **5**

**Italie** (17 j.) : **8**

**Portugal** (12 j.) : **9**

**Belgique** (20 j.) : **11**

**Allemagne** (17 j.) : **12**

**Angleterre** (17 j.) : **13**
(Chelsea, 3e, a un match de retard)

**Espagne** (16 j.) : **13**

**Ukraine** (18 j.) : **14**

Mais son OL tricote, tranquille, son avenir une maille à l'endroit et l'autre... à l'endroit. Bisevac nous disait l'autre jour *(FF du 14 décembre)* combien il était bon pour Lyon que les médias se soient focalisés sur le PSG et Marseille. Et c'est vrai. Cet OL a toujours clamé sa nécessité de finir dans les trois premiers, mais, allez savoir pourquoi, il est sorti des écrans radars de la presse. Il y a eu les retours épisodiques de Gourcuff. Mais il y a eu aussi le silence assourdissant de son président, qui a l'œil rivé sur la construction de son « cher » OL Land dont le chantier a tant de mal à démarrer. Seulement voilà. Pendant la guerre, les usines d'armement fonctionnaient à plein. À l'OL, c'est le centre de formation qui produit en quantité et en qualité. Le « plan Aulas » passe par l'émergence de Rémi Garde, homme du sérail, ancien roi de la formation qui connaît donc tous les nouveaux pros sur le bout des doigts. Entouré d'autres Lyonnais à tous les étages du club, il peut mener sa barque comme bon ne pouvait pas sembler à son prédécesseur Claude Puel. Cap sur les grandes économies d'échelle et confiance en la jeunesse triomphante. Et ça marche. Et les anciens volent.

### La « 2 CV »

Vercoutre assure dans le but, Bisevac est bien le stabilisateur annoncé et Gomis rugit de nouveau. Enfin, si Paris tient son Zlatan et l'OM son André-Pierre, l'OL a son Steed. Il est amusant de noter que chaque club a son homme, son leader technique. La résurrection de Malbranque après un an d'inactivité est peut-être un mystère pour la science, mais certainement pas pour lui. Ragaillardi par son retour à la maison mère, l'ancien milieu de Fulham, trente-deux ans, n'a rien perdu de sa technique, de sa vivacité et de sa grinta. Il est le lubrificateur du milieu. Et quand Gourcuff est enfin sur le pré, les deux font mal. Pas sûr, néanmoins, que Yoann survive à l'hiver financier de l'OL. Une bonne proposition permettrait à Aulas de délester le club d'un salaire devenu trop encombrant (6,8 M€ par an) et la remarque vaut certainement aussi pour Lisandro Lopez, voire Bafé Gomis. Entre la stratégie de Garde sur le terrain et celle d'Aulas en dehors, l'OL devra garder toute sa subtilité pour conserver tel quel son classement. Il ne demande rien de plus.

**LYON N'EST PAS SOUS LES FEUX DES PROJECTEURS, MAIS CELA CONVIENT À LA TROUPE DE GARDE**

On le voit, Paris est entouré de ses meilleurs rivaux et on a affaire là aux trois plus grands clubs français. Si la fin du monde est reportée à une date ultérieure *(lire pages 22 et suivantes)*, Paris a le devoir qatari de remporter un titre qu'il a laissé gentiment aux Montpelliérains la saison dernière. OL et OM devraient dégraisser lors du mercato afin de poursuivre leur régime minceur. On imagine donc mal un autre dénouement. Et ailleurs, à Munich, Rome, Manchester ou Turin, on rigolerait bien si tel n'était pas le cas. En clair, on se ficherait un peu de nous... ■ J.-M. LA.

## L'OM avait attaqué pied au plancher

Y&R France 2012

# NE DITES PLUS LIGUE 1, MAIS LES GAINS.

**En 2012, les joueurs ParionsSport ont remporté plus de 100 millions d'euros en pariant sur la Ligue 1.**

**Entrez dans l'un de nos 25 000 points de vente et découvrez toute l'offre ParionsSport.**

Application disponible sur votre smartphone

-18

FDJ

PARIONS sport

**Sans doute la meilleure façon de parier.**

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

# ET PENDANT CE TEMPS-LÀ, DERRIÈRE...

**PARIS, LYON ET MARSEILLE** bataillent sur le podium. Mais les dix-sept autres, comment ont-ils vécu cette première moitié de saison ? Histoires d'aller.

**DOSSIER RÉALISÉ PAR** PATRICK DESSAULT ET PATRICK SOWDEN
**PHOTOS** L'ÉQUIPE

**Lorient** **4e, 30 points**

# LA POSSESSION, C'ÉTAIT BIEN JOLI !

**LE TEMPS DE POSSESSION DE BALLE A TOUJOURS UN PEU IRRITÉ** Christian Gourcuff. C'est une statistique qui, selon lui, ne rime à rien. Le druide du Moustoir en a fait l'amère expérience à son détriment. Tant que son équipe a eu un fort taux de possession de balle, elle a tourné en rond et s'est regardé le nombril. Début novembre, depuis le fameux 0-4 contre Bordeaux, changement de décor. Les Merlus ont épuré leur style, plus direct, plus pragmatique, aussi, à partir d'une défense plus basse, donc moins exposée. Le jeu de passe, fonds de commerce de la maison, s'apprécie juste un peu différemment avec plus de mouvement, moins de circonvolution, mais plus efficace (le FCL a pris 2,1 points de moyenne quand il a eu un taux de possession inférieur à 50 % et 1,13 point quand il a été supérieur à 50 %). Avec une meilleure utilisation du ballon dans des zones importantes, à la récupération par exemple, avec une projection vers l'avant plus rapide et aussi une maîtrise accrue. À l'extérieur, ça fait mal comme le FCL vient de le prouver à Marseille (3-0) et à Saint-Étienne (2-0). ■

**Nice** **5e, 29 points**

# AVEC UN PUEL DANS LE MOTEUR !

**LYON A FAIT UN MAUVAIS PROCÈS À CLAUDE PUEL** et, pis, l'a fait passer pour un technicien à la petite semaine. Cocasse, l'ex-coach de l'OL est à Gerland ce week-end. Évidemment, Puel n'est pas Guardiola mais, aujourd'hui, il n'est pas le moins-que-rien que les dirigeants lyonnais ont laissé entendre. Nice en était persuadé en le recrutant en début de saison. Le club voulait un bâtisseur, ce que l'ancien milieu de terrain de l'AS Monaco a toujours été, aussi bien à l'ASM puis à Lille, et enfin à Nice. Sans oublier que les jeunes Lyonnais lui doivent aussi leurs débuts en L1. C'est bien d'assister ainsi à la renaissance de l'OGCN, qui n'avait plus réalisé un aussi bon début de saison depuis quatre ans. Tous les Niçois sont sous le charme et rivalisent de superlatifs pour encenser leur entraîneur, qui les emmène vers les sommets. Une belle revanche pour cet homme à poigne qui ne renonce jamais. Et une belle histoire, bien morale, pour un technicien malmené à tort et à travers. ■

**Rennes** **6e, 29 points**

# À L'ENVERS ET CONTRE TOUT !

**HORMIS UNE ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA,** Rennes a tout connu, tout vu, au terme de cette première moitié de Championnat. Un départ calamiteux (quatre défaites en cinq journées) qui a fait trembler les fondations des Rouge et Noir. Un feuilleton M'Vila abracadabrantesque, comme dirait Jacques Chirac, l'ami des Pinault : un transfert avorté ajouté à une énième sortie nocturne (en Espoirs), pour laquelle le jeune international rennais a été épinglé.
À l'arrivée, sans lui ou presque, c'est à un déficit de talent certain auquel Frédéric Antonetti a dû faire face.
Par-dessus le marché, un record de cartons rouges (sept, dont deux au Parc avec, malgré tout, une victoire à la clé, 2-1) est venu alourdir le handicap ajouté à des blessures en pagaille. Malgré cela, Rennes, en cette fin décembre, est à sa place : dans le premier tiers du classement d'une L1 dévaluée. On attend la suite avec impatience, en espérant que les Bretons n'avaleront pas la fève. ■

**Bordeaux** **7e, 28 points**

# SUR LE PENSE-BÊTE : PENSER À GAGNER...

**CE QU'IL Y A DE BIEN AVEC FRANCIS GILLOT,** c'est qu'on n'a pas besoin d'attendre le journal du lendemain pour savoir si on doit regretter d'avoir préféré aller au cinéma plutôt que d'avoir suivi le match des Girondins. Un quart d'heure après le coup de sifflet final, le verdict tombe. Et le moins qu'on puisse dire, c'est que, souvent, ça défouraille. « On a vu un match de DH. Surtout de notre côté », après l'élimination en Coupe de la Ligue à Montpellier. « On ne pouvait espérer mieux qu'une défaite », après Bastia (3-1). « On va se contenter de ça », après le 0-0 contre Saint-Étienne. Et quand ce n'est pas le coach, c'est le président Triaud ou Ben Khalfallah qui tient la sulfateuse : « On se contente de peu. On est suffisants. Certains comportements me saoulent. » Que ce soit costaud, soit. Que ça perde rarement (deux fois seulement, moins que Paris, Lyon et Marseille mais dix nuls !), soit. Mais qu'est-ce qu'on s'emmerde ! Tout le monde semble donc d'accord.
Et on s'emmerde d'autant plus qu'il y a du talent chez Obraniak, Trémoulinas ou Gouffran, qu'il ne manque pas souvent grand-chose si ce n'est un peu moins de ce « confort, ce mal français », comme le dit Gillot, qui ajoute : « Messi, il fait 70 matches par saison et il est toujours bon parce qu'il a toujours envie de jouer au foot. » Bordeaux est deuxième après sa victoire sur l'OM (13e journée), Bordeaux va se mêler à la bagarre, et bah non. Derrière, ça ne prend que quatre points en cinq journées. Nul, nul, nul, nul. Quatre points. ■

**Saint-Étienne** **8e, 27 points**

# FIÉVREUX VERTS

**FAUT-IL QU'ELLE AIT ÉTÉ FORTE, LA FIÈVRE VERTE,** pour encore provoquer de telles convulsions aujourd'hui. Début novembre, Saint-Étienne s'impose au Parc des Princes, et ça s'embrase. Aubameyang détrône Ibrahimovic des unes des journaux ; les Verts sont de retour. « Montpellier l'a fait. Pourquoi pas nous ? » rêve à voix haute le buteur gabonais.
On envisage l'Europe. Même Christophe Galtier, ordinairement prudent, se lâche : « Plutôt que de se fatiguer à combattre l'engouement, profitons-en. » L'espace de vingt-quatre heures, au hasard d'une victoire avancée face à Valenciennes, l'ASSE est première. Arrive Lyon et son président nouveau pauvre contraint de changer de voiture à Geoffroy-Guichard face à des Verts invaincus depuis dix journées, tombeurs encore une fois du PSG en quarts de finale de Coupe de la Ligue. Retour vers le futur. L'émotion est forte. Trop. Hypothermie. Comme toujours, le voisin, pourtant réduit à dix, s'impose. Aubameyang ne vole plus, ne marque plus depuis six journées, son équipe tend l'autre joue face à Lorient. La fièvre est retombée. Jusqu'à la prochaine fois. ■

**SAINT-ÉTIENNE PATINE DEPUIS QU'AUBAMEYANG MARQUE LE PAS**

**Montpellier** **9e, 26 points**

# GUEULE DE BOIS

**LE RÉVEIL A SONNÉ, MONTPELLIER S'EST RÉVEILLÉ** la bouche pâteuse. Qu'est-ce qui s'est passé hier soir ? Souvenirs d'une fête. D'une ivresse à vous faire marcher sur l'eau. On est bien, là, le beau temps suspend son vol. On est les champions, on est les champions, on est, on est... Le réveil a sonné. Tiens, Giroud a filé. Mais le coach est toujours là. Oh la, il parle fort, ça résonne : « S'il y en a qui pensent qu'ils sont champions du monde, je vais me charger de les ramener au ras du sol. » Du monde, non, mais en C1, oui. Six matches, deux points, trop haute la marche. La L1 alors. Mouais, bof. Pas facile de retourner au boulot un lendemain de bringue. On est nerveux. Yanga-Mbiwa prend cinq matches de suspension pour un coup de coude ; Belhanda surjoue ; Jeunechamp distribue les coups de boule ; Jourdren tâte du banc pour avoir critiqué l'entraîneur pendant qu'Estrada s'embrouille avec lui... Alors qu'on demandait à René Girard pourquoi le Chilien, chiffon, avait quitté la séance d'entraînement, l'entraîneur numéro un de l'année est passé aux aveux : « Il avait mal à la tête. Il est allé chercher un cachet d'aspirine. » Faut croire qu'Estrada a partagé avec ses coéquipiers car, ces derniers temps, ça va mieux. Montpellier vient de basculer dans la première moitié du classement. ■

## Valenciennes 10e, 26 points

# LA BELLE HISTOIRE

**ON EST D'ACCORD, VALENCIENNES** tire la langue et reste sur trois matches sans victoire. Et alors? Pour autant, son esprit offensif demeure, ses intentions restent positives et ses 29 buts en sont la preuve. Beaucoup se souviendront de la large victoire du PSG au Hainaut, récemment (4-0). On préfère se rappeler du 4-1 infligé à Marseille, au même endroit, quelques semaines plus tôt, quand VA avait les réservoirs pleins de carburant, que son jeu filait à la vitesse du vent et qu'il était à deux doigts de prendre la tête de la L1! Aujourd'hui, les jambes sont plus lourdes, les blessures accentuent ses difficultés. Logique car, avec un effectif limité, il était difficile d'y échapper. Espérons malgré tout que les Nordistes vont vite récupérer leurs forces et, à partir de là, leur allant, leur envie pour continuer d'animer le haut du tableau. Car eux, au moins, à l'encontre de quelques autres, n'ont jamais mégoté sur les moyens à employer pour jouer au football. ■

## Lille 11e, 26 points

# LA FAMILLE SE LÉZARDE

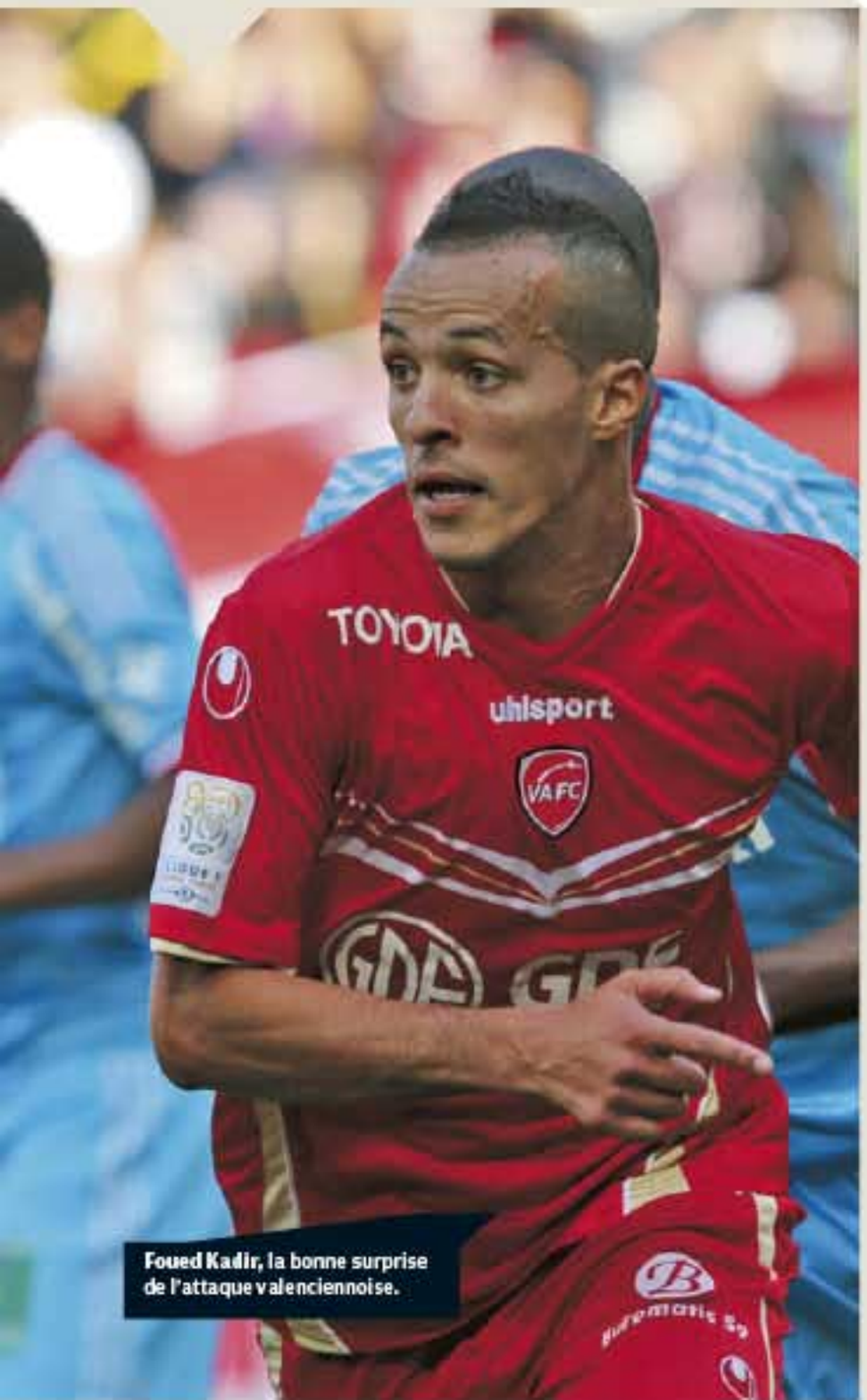
**LA GRANDE FAMILLE DU LOSC N'AURAIT DONC ÉTÉ QU'UN LEURRE?** Faut pas pousser, mais un peu quand même. Aujourd'hui, la belle histoire du doublé, du jeu accompli, des voyages merveilleux à travers l'Europe en C1 a pris un sérieux coup de vieux. Mickaël Landreau a claqué la porte du club, en le laissant tomber comme une vieille chaussette.
Il ne supportait plus ses dirigeants, lesquels le lui rendaient bien. Il a donc rendu son tablier, pris trois mois de salaire à titre d'indemnités et rompu son contrat. Michel Seydoux a parlé de « trahison », mais le président nordiste a aussi, auparavant, fait savoir que le LOSC est en vente, en d'autres termes lui-même en a vraisemblablement assez ou il sent le vent tourner. Il est peut-être grand temps de mettre les voiles.
Le directeur général, Frédéric Paquet, cristallise beaucoup de rancœurs. Rudi Garcia verrouille son équipe, mais le vent de la contestation s'échappe du vestiaire, à tel point qu'on a appris à l'automne que le fameux conseil des sages avait perdu deux de ses membres (Landreau et Debuchy). L'entraîneur lillois ressent-il l'usure du pouvoir après quatre ans et demi dans le Nord? ■

**LES TENSIONS AU SEIN DU VESTIAIRE LILLOIS PLOMBENT LES RÉSULTATS**

## Toulouse 12e, 23 points

# MAIS QU'EST-CE QU'IL LEUR FAUT?

**TOUS LES ANS, C'EST LA MÊME CHOSE.** Il arrive toujours le moment où on s'interroge sur ce qui peut bien manquer au TFC pour franchir un palier. Et cette fois, sans doute, davantage que d'habitude tant il a d'atouts dans son jeu. D'abord, Toulouse tient sa perle rare offensive: Wissam Ben Yedder, auteur de neuf buts (plus deux passes décisives), même si le jeune buteur tourne un peu au ralenti ces dernières semaines au point que le TFC vient de boucler quatre matches sans marquer, sa pire période de disette des neuf dernières années. Mais si ça coince côté Ben Yedder, le TFC peut toujours compter sur son gardien Ali Ahamada pour décoincer la situation (souvenez-vous du but contre Rennes, de la tête, durant le temps additionnel).
Qu'est-ce qui cloche alors? Le milieu de terrain? Non pas. Depuis août dernier, depuis que Didier Deschamps a pris les commandes de l'équipe de France, Étienne Capoue et Moussa Sissoko se partagent un peu de temps de jeu chez les Bleus et y sont même titulaires, parfois. Alors? Alors, il y a forcément de quoi être déçu, qu'on soit un simple observateur, un supporter ou un entraîneur du nom de Casanova. ■



**Foued Kadir,** la bonne surprise de l'attaque valenciennoise.

## Brest 13e, 21 points

# À L'ENVERS, À L'ENDROIT...

**QUESTION: VAUT-IL MIEUX MARQUER SES POINTS À DOMICILE OU À L'EXTÉRIEUR?** Les gourmands répondent les deux; pour le Stade Brestois, c'est fromage ou dessert. Les Bretons ont donc commencé en faisant le coup du petit village qui résiste à tout à la maison, mais dont ils n'osent pas franchir le seuil pour ne pas déranger quand ils sont invités. C'est bien simple, entre la 1re et la 13e journée, c'était: je prends trois points à Francis-Le Blé (5 victoires en 6 matches et un nul, mais face aux spécialistes bordelais), et je vous les laisse quand je vous rends visite (7 défaites en 7 déplacements). Les plus éminents spécialistes avaient peu d'explications rationnelles à donner à Landry Chauvin et ses joueurs. Pas plus qu'ils n'ont compris le changement depuis. Quatorzième journée: Brest gagne son premier point « exotique » à Reims, mais s'empresse de perdre, face à l'OM, devant son public la fois d'après. Et le désordre s'installe: nul à Rennes, défaite devant Montpellier en Bretagne, jusqu'à la première victoire arrachée à Sochaux. Peut-être l'approche de l'Apocalypse, vendredi, jour de réception du Paris-SG. ■

## Ajaccio 14e, 19 points

# MUTU, QUE D'LA GUEULE

**QUAND LE ROUMAIN S'EST ENGAGÉ AVEC AJACCIO,** cet été, beaucoup se sont demandé ce qu'il venait faire là. L'hiver venu, on attend encore une réponse. Bien sûr, on a eu droit à quelques provocations espérées, attendues – « Tremble Ibra, me voilà! » *That's all, folks!* Traduisez: et pis, c'est tout! Ou presque: trois buts dont un penalty et un coup franc qui échappe à tout le monde pour finir dans le but rémois; aucune passe décisive. Ses maigres stats pourraient être contredites par son activité dans le jeu, mais, là encore... Il a toujours des pieds agiles, mais pas les jambes pour les agiter. Oui mais voilà, Mutu est une star comme Ajaccio n'en a jamais eu. Alex Dupont en était bien conscient et l'a titularisé malgré ses médiocres prestations. Jusqu'à douter que le salut corse passe par la paillette roumaine. Trop tard. À l'arrivée, tout le monde est mécontent, les joueurs déplorant le régime de faveur, et la star, vexée. Alain Orsoni a constaté « une rupture entre le vestiaire et le coach » et tranché en début de semaine. Ciao Dupont *(lire aussi page 19).* C'est Mutu qui passera les fêtes au bord de la Méditerranée. ■

ILS REVIENNENT POUR UN NOËL EXPLOSIF

STALLONE STATHAM LI LUNDGREN
NORRIS CREWS COUTURE HEMSWORTH
AINSI QUE VAN DAMME AVEC WILLIS ET SCHWARZENEGGER

# EXPENDABLES 2

## UNITÉ SPÉCIALE

EN DVD, COMBO BLU-RAY + DVD
ET VOD SUR cinéma[s] @ la demande

ÉGALEMENT DISPONIBLE
EN COFFRET DVD ET COFFRET BLU-RAY
EXPENDABLES DIRECTOR'S CUT + EXPENDABLES 2

LE 22 DÉCEMBRE

© 2012 BARNEY'S CHRISTMAS, INC. TOUS DROITS RÉSERVÉS. PROPRIÉTÉ EXCLUSIVE 2012 METROPOLITAN FILM & VIDEO.

METROPOLITAN FILM & VIDEO · W9 · jeuxvideo.com · SFR En VOD sur la box de SFR · 20 minutes · NRJ HIT MUSIC ONLY ! · MILLENNIUM FILMS

Pour le premier match de Reims en L1 après trente-trois ans d'absence, Tacalfred n'a pu empêcher l'OM et Valbuena de s'imposer à Delaune (0-1).

**Évian-TG** **15e, 19 points**

# SUEUR ET VIP

**QUAND IL ARRIVE DEVANT LES MICROS** ce 17 novembre, il est fumasse, Pascal Dupraz. Menée 2-0, son équipe a pourtant arraché le nul face aux Verts, mais il a entendu les sifflets, les « direction démission ! ». Mais ils veulent quoi, ces « pseudo-supporters, ces énergumènes qui n'arrivent pas à comprendre que, sans cette direction, sans ces sponsors, le club serait en DH » ? Allez leur faire comprendre que Franck Riboud et Danone sont partenaires, pas propriétaires. Que les Lizarazu, Zidane, Boghossian and Co., c'est dans le tour de table qu'ils sont, pas sur le terrain. Que l'ETG, ce n'est pas *I Will Survive,* mais Laquait, Govou, Sorlin, l'inusable Barbosa, des trentenaires bien tassés. Que l'ETG est à sa place dans la bagarre pour le maintien, irréprochable face aux promus (trois victoires), un peu juste face aux cadors (défaites face à Paris, Lille, Marseille). Et ce ne sont pas les fréquents changements d'entraîneur – Dupraz pour Correa en début de saison – ou de nouveaux actionnaires people – Denisot – qui changeront la donne. ■

**Bastia** **16e, 19 points**

# PAS SI « FORZA » QUE ÇA !

**BASTIA A ÉTÉ UN TEMPS LA PLUS MAUVAISE DÉFENSE D'EUROPE !** Certes, les Corses s'en foutent un peu, mais, finalement, pas tant que ça. Car Frédéric Hantz, à force de regarder, impuissant, des fissures se creuser dans sa défense (39 buts concédés, le pire total depuis dix ans), a fini par prendre une décision. Son gardien brésilien, Magno Novaès, pourtant désigné meilleur portier de L2 en 2011-12, avait une tête de coupable tout désigné. Landry Bonnefoi a pris sa place et, un temps, la solution a tenu du miracle (0-0 à Lille, 0-0 à Toulouse), avant qu'un retour à la normale ne vienne nous confirmer que le mal est plus profond : 4-0 à Montpellier ! C'est embêtant car le maintien en L1, après être passé de National en L2, puis à l'étage du dessus en deux saisons, suppose une correction massive et immédiate du problème. Est-ce pour cette raison que le SECB cherche un gardien lors du mercato d'hiver, comme il se le dit ? Mais est-ce bien là le (seul) problème ? ■

**HANTZ NE TROUVE PAS DE SOLUTION MIRACLE POUR ASSURER SES ARRIÈRES**

**Reims** **17e, 18 points**

# ÇA MANQUE DE BULLES !

**LE STADE DE REIMS NE RETARDE PAS D'UNE GUERRE** – plutôt de deux en l'occurrence –, mais présente ce curieux bilan, assez peu engageant, de buts marqués et encaissés : 14-18 ! C'est assez éloigné du foot champagne dont il pourrait être le plus digne et le plus adapté des représentants. Pas de pot, les Rémois marquent peu et encaissent tout aussi peu. Ils n'offrent pas un jeu follement excitant, mais suffisamment enquiquinant pour faire souffrir un PSG au Parc (1-0) ou un OM à Auguste-Delaune (1-0, aussi). Un succès contre le promu, ça se mérite, mais, au total, le maintien se jouera sur le fil du rasoir car ces statistiques peuvent aisément basculer d'un côté ou de l'autre. Une certitude : pour l'heure, à la différence de buts particulière, Reims a ses chances, et comme ça peut aussi se jouer à ça, le combat continue... ■

EA SPORTS

# FIFA 13

FIFA OFFICIAL LICENSED PRODUCT

## DISPONIBLE

www.jointheclub13.com

"FIFA se rapproche d'une forme de perfection dont on n'est pas près de se lasser." Jeux Vidéo Magazine.com

3 www.pegi.info

JOIN THE CLUB *REJOIGNEZ LE CLUB

SFR RMC INFO TALK SPORT

PS3 PSVITA PlayStation Move

"PLAYSTATION" ET "PLAYSTATION" SONT DES MARQUES DÉPOSÉES DE SONY COMPUTER ENTERTAINMENT INC. "PS3", "PSVITA" ET [illegible] SONT DES MARQUES COMMERCIALES DE LA MÊME SOCIÉTÉ. © 2012 ELECTRONIC ARTS INC. TOUS DROITS RÉSERVÉS. TOUTES LES MARQUES COMMERCIALES APPARTIENNENT À LEURS PROPRIÉTAIRES RESPECTIFS. PRODUIT SOUS LICENCE OFFICIELLE DE LA FIFA. "© LE LOGO FIFA BRAND OLP EST UNE ŒUVRE PROTÉGÉE ET UNE MARQUE COMMERCIAL DE LA FIFA. TOUS DROITS RÉSERVÉS. "FABRIQUÉ SOUS LICENCE PAR ELECTRONIC ARTS INC. © 2002 LIGUE DE FOOTBALL PROFESSIONNEL ".

PlayStation®

**Sochaux** **18e, 16 points**

# LA FAUTE À BOUDEBOUZ

Son pote du centre de formation Mathieu Peybernes lui répète souvent : « Tu n'as pas de chance. Quand y a quelque chose, c'est pour toi. » Alors, quand Sochaux, relégable pratiquement toute la saison dernière, a démarré par quatre défaites, c'est lui qui a concentré toutes les critiques, c'est lui que quelques-uns ont insulté. Boudebouz n'était alors pas au mieux, il boudait, déçu de ne pas avoir filé à Marseille, de ne pas avoir pris la tangente comme tous les autres, Martin, Maïga, Bréchet, Richert… Si, année après année, Sochaux perd ses moyens, si Peugeot a d'autres soucis que ceux de son club de foot, si la crise est là, c'est la faute à Boudebouz. Boudebouz, il doit marquer, offrir des balles de but, sauver l'institution, et tout ça avec le sourire malgré les sifflets, SVP. L'international algérien a encaissé et répondu : depuis la 10e journée, il est l'auteur de quatre des cinq passes décisives. Pas sûr que Sochaux se maintienne en fin de saison, mais s'il y parvient, Boudebouz y sera sans doute pour quelque chose. Et s'il plonge, on tient déjà le coupable. ■

**CETTE SAISON, LE MIRACLE SOCHALIEN POURRAIT BIEN NE PAS SE REPRODUIRE**

**Troyes** **19e, 12 points**

# ALLEZ, ON S'ACCROCHE !

**POUR QUELLE(S) RAISON(S) N'ARRIVE-T-ON PAS À DÉTESTER** Troyes, avec sa gueule de travers, avec ses buts inscrits tout aussi rares que ceux encaissés sont copieux ? Vingt d'un côté, trente-sept de l'autre : dans la balance, ça ne fait pas le poids ! Et l'ESTAC a véritablement le profil pour (re)descendre. Mais, allez savoir pourquoi, ça nous embêterait, tant on ne s'ennuie pas à voir le football pratiqué par les Aubois. Un football qui a du sens à défaut d'être toujours efficace. On sait, c'est ennuyeux quand on est un compétiteur, mais il souffle sur le jeu prôné par Jean-Marc Furlan une vérité toute simple qui doit être le jeu pour le jeu, dépouillé de pragmatisme, de ce réalisme que l'on est libre d'apprécier par ailleurs *(lire aussi page 20)*. Troyes fait en L1 l'école buissonnière telle qu'on l'aime, une fleur entre les dents, avec un Nivet meneur chirurgical, inventif, et d'autres autour de lui qui prennent confiance en cette fin 2012. Il n'est jamais trop tard pour mieux faire même si l'on sait très bien que les chiffres tels qu'on les connaît ne disent rien de bon à mi-parcours. ■

**Nancy** **20e, 11 points**

# UN ZÉRO POINTÉ ?

**« NE PAS PRENDRE DE BUT,** c'est déjà marquer un point », lapalissait Jacques Rousselot lorsqu'il fallait bien s'accrocher à une racine d'espoir à l'automne. L'hiver venu, la branche est devenue brindille. Car il faudrait quand même nous expliquer comment un club qui vient d'enchaîner dix-sept matches sans victoire peut encore rêver. Dix-sept ! Le record d'Arles-Avignon, vingt-trois, est en vue. Et dix-sept matches en encaissant systématiquement au moins un but quand, dans le même temps, de la 3e à la 8e journée, il n'en plantait pas un seul. Tant pis pour le théorème du président lorrain qui s'appuie sur une autre conjecture mathématique : jamais les équipes de Jean Fernandez n'ont été reléguées. Jean Fernandez cherche, calcule, pose deux et retient un, pose l'hypothèse d'un adversaire (Bordeaux) réduit à dix, rien n'y fait. Nancy, c'est une victoire. Lors de la première journée. Obtenue face à Brest à la 94e minute. Merci M. l'arbitre pour le temps additionnel. Rideau. ■

**Jean Fernandez** pourrait connaître pour la première fois de sa carrière les affres de la relégation.

FIFA BALLON D'OR 2012

FRANCE FOOTBALL
EXCEPTIONNELLEMENT
MERCREDI 9 JANVIER

L'ÉQUIPE + FRANCE football SPÉCIAL FIFA® BALLON D'OR™ 2012

**L'ÉQUIPE ~~1€~~ 0,90 € + FRANCE FOOTBALL ~~2,20€~~ 2,10 € = 3 €**

Vous pouvez acquérir séparément France Football par abonnement (ensemble des offres disponibles en écrivant à abo@francefootball.fr), ou acquérir le n° 3483 de France Football sur tablette au prix de 2,39 euros, ou sur simple demande, dans la limite des stocks disponibles, en adressant un chèque de 2,20 euros à l'ordre de France Football, à l'adresse suivante : France Football, service des ventes au numéro, 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt cedex (remboursement de l'affranchissement de votre courrier).

FRANCE football

# DES RENCONTRES TRÈS PARTICULIÈRES

**LA PHASE ALLER QUI S'ACHÈVE CE WEEK-END totalise déjà 180 matches, 458 buts, 626 cartons jaunes, 60 rouges. Et 10 affiches marquantes... pour des motifs divers.** TEXTES **FRANÇOIS VERDENET**

## LA PLUS AGRÉABLE

**LORIENT-LYON: 1-1. (8e journée, dimanche 7 octobre, stade du Moustoir).** Un régal ! Quand deux équipes sont éprises par le jeu, ça ravit les yeux, même quand le score reste réduit. Cette rencontre a été un festival d'occasions, avec trois frappes sur les poteaux et des arrêts héroïques de Vercoutre ou d'Audard. Ce Lorient-Lyon prouve aussi que synthétique peut rimer avec technique, même sous une pluie battante. Avec son petit gabarit et sa vista, Malbranque démontre qu'il est la recrue essentielle de l'OL, tout comme l'ex-Auxerrois Alain Traoré à Lorient. Le trident offensif que l'international burkinabé forme avec Corgnet et Aliadière est joueur, mais surtout très prometteur...

## LA PLUS CHAUDE

**MONTPELLIER-TOULOUSE: 1-1. (1re journée, vendredi 10 août, stade de la Mosson).** Pour ce match d'ouverture de la saison, honneur réservé au champion en titre, l'atmosphère est lourde, et pas uniquement dans l'air ! Avec trois expulsions, cette rencontre demeure la plus « rouge » de cette première partie de saison, à égalité avec Rennes-Lorient (1-2, 5e journée). Montpellier confirme sa réputation d'équipe sanguine avec le renvoi de Saihi dès la 39e minute, juste après l'ouverture du score signé Souleymane Camara. Depuis son retour dans l'élite, en 2009, Montpellier récolte ainsi son vingt-troisième carton rouge, plus que n'importe quelle autre formation de L1. Mais le TFC n'est pas en reste. Juste après l'égalisation de Ben Yedder (72e), Regattin et Aurier retourneront aux vestiaires pour deux tacles par-derrière sur Congré et Bedimo. Chaud, chaud pour une première !

## LA PLUS SPECTACULAIRE

**LORIENT-AC AJACCIO: 4-4. (10e journée, dimanche 28 octobre, stade du Moustoir).** Un match qui n'a vraiment rien de nul, malgré ce score de parité. La journée précédente, Lorient a déjà pris six buts à Valenciennes (6-1, *voir par ailleurs*). Visiblement, les joueurs de Gourcuff sont encore groggy après cette terrible baffe nordiste. À la mi-temps, ils sont menés 4-1 à la suite d'une première période de rêve des Corses, bien emmenés notamment par Eduardo, auteur d'un doublé et de deux passes décisives, et grâce au premier but de Mutu en L1. Mais les Ajacciens ne vont pas résister au sursaut des Merlus en seconde période. Le match s'est inversé. Lorient effectue une remontée fantastique dans le sillage d'un excellent Jérémie Aliadière qui s'offre son premier doublé de la saison. Et c'est le jeune Sunu qui va chercher l'égalisation au bout du bout du temps additionnel (90e+4) pour clore le match jusqu'à présent le plus prolifique en buts des dix-huit journées déjà disputées.

**AVEC LORIENT, LE SPECTACLE EST ASSURÉ**

## LA PLUS HISTORIQUE

**MARSEILLE-ÉVIAN-TG: 1-0. (6e journée, dimanche 23 septembre, Stade-Vélodrome).** Remportée par l'OM grâce à un but de Morgan Amalfitano à la 33e minute, cette rencontre est très banale et médiocre dans son contenu. Sans deux arrêts déterminants de Steve Mandanda en seconde période, les Savoyards auraient même pu décrocher un nul qui n'aurait rien eu de scandaleux. Mais voilà, cette petite victoire marseillaise est entrée dans l'histoire du club ! L'OM n'avait, en effet, jamais remporté ses six premiers matches de Championnat. Et la L1 n'avait plus vu une telle série depuis Monaco, en 1960 ! Qui attendait Marseille à pareille fête après une sévère cure d'amaigrissement lors du mercato estival ? Alors leaders avec six points d'avance sur le PSG, les hommes de Baup prouvent qu'ils ont de la ressource...

## LA PLUS LARGE

**VALENCIENNES-LORIENT: 6-1. (9e journée, samedi 20 octobre, stade du Hainaut).** Si, depuis, le club nordiste est redescendu progressivement sur terre, Valenciennes a été l'un des tubes de l'automne en L1. Quinze jours après avoir giflé l'OM au Hainaut (4-1), VA inflige une correction à Lorient dans un match que les Nordistes ont pourtant mal débuté. Menés au score (but de Corgnet), ils réagissent avec deux réalisations, coup sur coup, de Sanchez (11e) et Le Tallec (14e). L'attaquant valenciennois sera l'homme de ce match, avec un doublé et une passe décisive à destination du remplaçant Aboubakar, qui marque, lui aussi, deux fois en fin de partie. Les Merlus perdent sèchement ce « premier set » dans le Nord et concèdent en même temps leur premier revers de la saison au terme d'une rencontre qu'ils terminent à neuf, avec les expulsions de Le Lan et Emeghara. Quant à VA, il n'avait alors plus marqué six buts à domicile depuis plus de trente ans (6-3 contre Marseille, en février 1980) !

## LA PLUS EXPLOSIVE

**RENNES-LORIENT: 1-2. (5e journée, dimanche 16 septembre, stade de la Route-de-Lorient).** Les deux coups de canon d'Alain Traoré dans ce derby breton ont marqué cette saison. L'international burkinabé de Lorient inscrit deux buts sur deux splendides frappes de loin qui en font l'homme en vue de la L1, en cet été 2012, avec Zlatan Ibrahimovic. Signé en première mi-temps, ce doublé en terre rennaise débouche sur un match fou et très chaud, avec trois expulsions et des décisions arbitrales qui, hélas, faussent cette rencontre. Ce doublé de Traoré, qui porte alors son total à quatre buts en cinq journées, a aussi pour effet de plonger les Rennais dans le doute et à une place de relégables (18es). Mais cette mini-crise, ils la surmonteront vite.

## LA PLUS SIDÉRANTE

**PARIS-SG-RENNES: 1-2. (13e journée, samedi 17 novembre, Parc des Princes).** Défait pour la deuxième fois d'affilée au Parc des Princes, après un revers contre Saint-Étienne (1-2, 11e journée), le PSG s'enfonce dans la « crise », de l'aveu même de Carlo Ancelotti. Cette défaite contre Rennes

Le sourire des Lorientais Barthelme et Traoré après leur succès à Rennes, l'intransigeance d'Anthony Gautier lors de Montpellier-TFC, la rage du Parisien Alex contre Rennes, le sens du spectacle de Traoré et Malbranque lors de Lorient-Lyon, quatre instantanés pour résumer la phase aller.

est surtout humiliante pour des Parisiens qui ont évolué en supériorité numérique depuis la 25e minute, après l'expulsion de Costil, puis davantage encore avec celle de Makoun (à la 52e), sans jamais pouvoir profiter de cet avantage. Il faut dire que Zlatan Ibrahimovic est suspendu. Mais le PSG s'est heurté à des Bretons héroïques, emmenés par deux buteurs, Alessandrini et Féret, intenables, mais surtout par un gardien en état de grâce, Cheikh N'Diaye, doublure de Costil. Le Sénégalais réalise au Parc le match de sa vie. Sous les yeux d'une superbe supportrice, l'actrice mexicaine Salma Hayek, compagne de François-Henri Pinault, le Stade Rennais aligne là sa sixième victoire en sept matches.

## LA PLUS POURRIE

**BORDEAUX-SAINT-ÉTIENNE: 0-0. (17e journée, jeudi 13 décembre, stade Chaban-Delmas).** Ce n'est pas seulement nous qui l'affirmons. De l'aveu même du très direct entraîneur bordelais Francis Gillot, ce match nul et vierge, en pleine semaine, est « bien pourri ». « Ça devait être dur à voir, confirmera l'attaquant des Girondins David Bellion. C'était l'un des matches les plus horribles à jouer ! Il n'y a rien à retenir, à part le point pris et notre comportement défensif. » En face, les Stéphanois pourraient dire la même chose. Ces deux équipes visent pourtant l'Europe. Sans commentaires.

## LA PLUS UNIQUE

**NANCY-BREST : 1-0. (1re journée, samedi 11 août, stade Marcel-Picot).** Et heureusement qu'Alexis Thébaux se troue pour son premier match officiel sous les couleurs brestoises. Sinon ? Sinon, Nancy n'aurait encore aucune victoire au compteur en cette première partie de saison. Ce succès arraché dans le temps additionnel (90e+4), sur un coup franc de Mollo et une grosse bourde du portier breton, reste la seule victoire des Lorrains, qu'ils ont obtenue dès la 1re journée. Depuis ces premiers trois points heureux, l'actuelle lanterne rouge a aligné dix-sept matches sans succès : neuf défaites et huit nuls. Un constat accablant. Et très douloureux pour l'entraîneur nancéien, Jean Fernandez...

## LA PLUS SURVENDUE

**PARIS-SG-LYON: 1-0. (18e journée, dimanche 16 décembre, Parc des Princes).** À neuf jours de Noël, lorsque l'arbitre, M. Gautier, donne le coup d'envoi du choc de cette première partie de saison entre le leader lyonnais et l'ogre parisien, la France du foot rêve d'étincelles, de paillettes et de buts en pagaille. Mais le père Noël doit être encore en train de faire ses courses, tout comme le « père Zlatan », guère en vue malgré une passe décisive destinée au seul buteur – Blaise Matuidi –, qui offre une précieuse victoire au PSG. Le club de la capitale est désormais leader de L1 à la différence de buts, devant l'OL et l'OM. Avec notamment un geste litigieux d'« Ibra » sur Lovren, cette affiche laisse tout le monde sur sa faim. Lyon était trop regroupé ; le PSG très calculateur. Seul intérêt pour le suspense avant la trêve : le titre de champion d'automne se jouera ce week-end entre Paris, Lyon et Marseille, les trois places fortes du foot français. ■

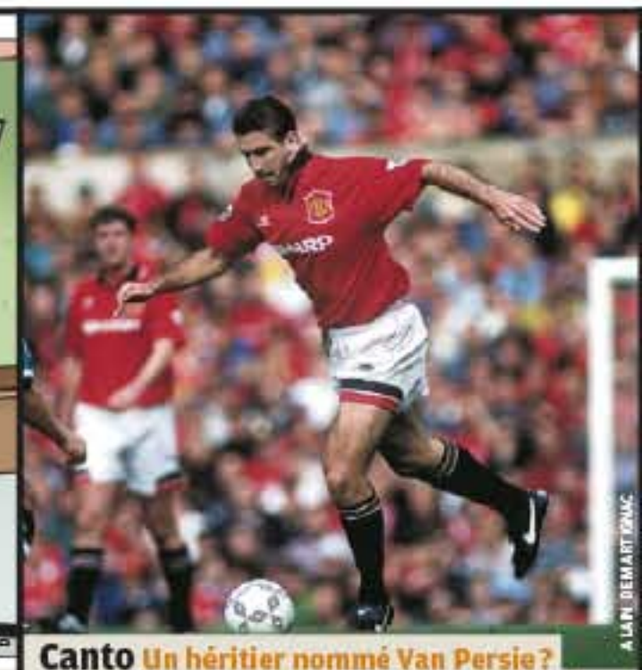
# VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

## PLEINE LUCARNE

**BD** Nicollin, le retour!

Vingt-mille exemplaires vendus rien que dans le Languedoc-Roussillon : la BD *Nicollin une vie de foot*, signée Dadou, a cartonné. « Le titre de Montpellier et l'engouement des lecteurs m'ont persuadé qu'il fallait continuer, explique l'auteur. Je me régale avec ce personnage, cet univers que j'ai créé et qui est en train de grandir. » Dimanche dernier, Dadou a donc dédicacé son tome 2, *Nicollin, poubelle la vie*, en compagnie du président de Montpellier et de Rémi Cabella. Et la sortie de ce nouvel opus sera, cette fois, nationale, accompagnée du tome 1, enfin disponible aux quatre coins de l'Hexagone.



A. LAFLI/DEMARTFOTO.C

**Canto** Un héritier nommé Van Persie?

Ses douze buts en Championnat avec MU depuis le début de la saison valent les plus beaux éloges à Robin van Persie. Comme celui de Ferguson qui compare le Néerlandais à Cantona : « Il a le même profil qu'Éric en termes d'âge et de maturité. » Mais pour ce qui est des métaphores et des cols relevés, le King a encore une classe d'avance.

RASOAL RONDEAU

# L'ENTRAÎNEUR SOUFFRE D'UNE NOUVELLE TUMEUR

# BARÇA : LE DRAME DE TITO VILANOVA

**LE PRÉSIDENT SANDRO ROSELL EST CONVAINCU QU'IL REVIENDRA**

**LA RUMEUR A COMMENCÉ À SE PROPAGER, MERCREDI,** avant que le FC Barcelone ne confirme la nouvelle : Tito Vilanova a été victime d'une rechute de son cancer, lui qui avait dû déjà être opéré, le 22 novembre 2011, d'une tumeur de la glande parotide (l'une des glandes salivaires). Treize mois plus tard, il devait subir ce jeudi une opération chirurgicale dans le même hôpital du Vall d'Hébron. Le technicien catalan de quarante-quatre ans devra ensuite se soumettre, durant six semaines, à des séances de chimiothérapie et de radiothérapie. Suivant son état de santé, les médecins se prononceront alors sur une éventuelle reprise du travail.

En mai, quand les dirigeants blaugrana avaient discuté avec lui de son intronisation sur le banc des vice-champions d'Espagne, l'inquiétude ne portait pas sur son aptitude technique à remplir ce rôle, mais bel et bien déjà sur la santé de ce quadragénaire. D'ailleurs, quelques jours avant que les médecins ne décèlent cette rechute, à l'occasion du premier anniversaire de son opération, Tito Vilanova rappelait qu'il avait longuement consulté ses médecins avant d'accepter le poste.

**ABIDAL, LUI, A REPRIS L'ENTRAÎNEMENT.** « Tito est l'entraîneur, il reste l'entraîneur ! » a lancé avec force Andoni Zubizarreta, directeur sportif du Barça. Le président du club catalan, Sandro Rosell, a voulu lui aussi adresser un message plein d'espoir, destiné autant aux joueurs qu'à tout le peuple blaugrana : « Je l'ai vu très fort, c'est une personne avec un mental très solide. Nous sommes convaincus qu'il reviendra bientôt parmi nous. »

Le coup est rude pour le club catalan, alors qu'il vient de réussir le meilleur départ de l'histoire de la Liga (quinze victoires, un nul, zéro défaite) et qu'il apparaît déjà assuré ou presque de récupérer le titre de champion d'Espagne avant même la fin des matches aller. Une prouesse d'autant plus grande que le monde entier se demandait comment il était possible de succéder au mythique Pep Guardiola, l'homme aux quatorze trophées en quatre saisons. Le hasard veut que le jour même où l'entraîneur du Barça se voyait contraint d'interrompre sa tâche, son club annonçait le retour à l'entraînement, « avec le reste de ses coéquipiers », du défenseur français Éric Abidal, greffé du foie en avril, à la suite lui aussi d'un cancer. ■ **PACO AGUILAR, À BARCELONE**

# PETIT FILET

## JUNINHO À NEW YORK

**Beaucoup pensaient** que le Brésilien Juninho finirait sa carrière dans son pays natal, à Vasco da Gama. Mais l'attaquant de trente-sept ans s'est engagé aux New York Red Bulls, où il retrouvera un certain Thierry Henry et sans doute aussi l'un de ses anciens coéquipiers de l'OL, puisque mercredi il était question de l'arrivée imminente de Peguy Luyindula.

ALAIN GADOFFRE

## AULAS ET LEO DANS UN BATEAU

**Le marquage à la culotte** a duré plusieurs jours. Jean-Michel Aulas et Leonardo ont joué à *On refait le match* en se répondant du tac au tac après PSG-OL (1-0). « Aulas, il est qui pour juger ? » demanda le dirigeant du PSG dans *L'Équipe* à propos d'Ibrahimovic. « J'ai été blessé au plus profond de moi-même », soupira JMA. Un peu comme Lovren après avoir servi de paillasson à Zlatan, en fait.

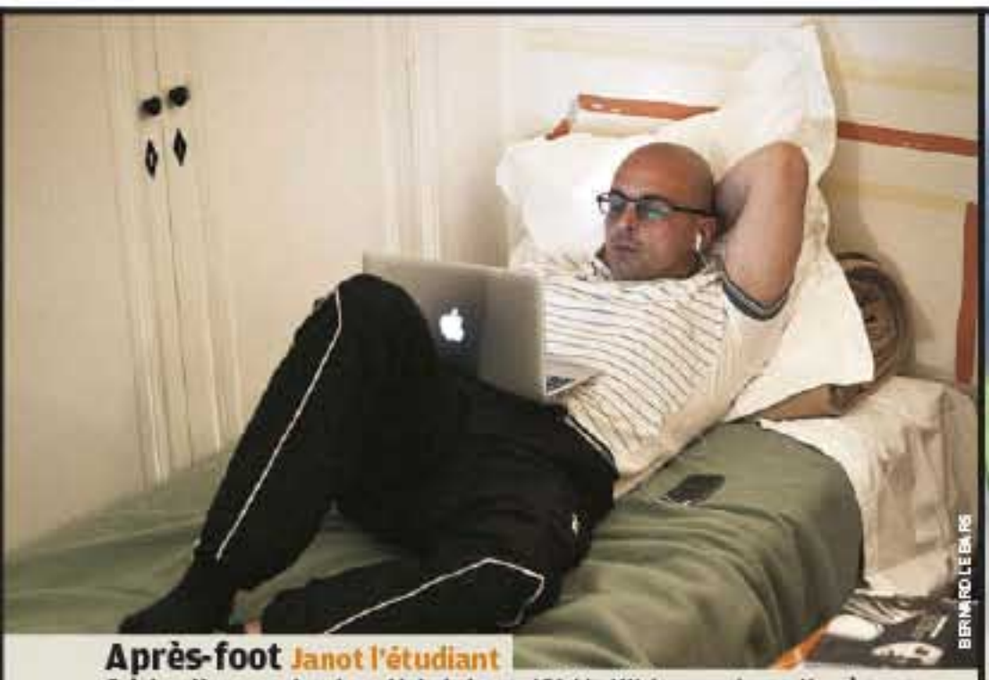
## REVAULT NE VOULAIT PLUS

**Malgré des débuts** plutôt honorables comme entraîneur du Havre (9e), Christophe Revault a décidé de ne pas poursuivre l'expérience. L'ancien gardien ne se plaisait pas vraiment dans ce nouveau rôle et ne souhaitait pas que son mal-être pénalise son club de cœur.

STÉPHANE MANTEY

## DEUX BIZUTS À LA FFF

**La première réunion** du comité exécutif de l'ère Le Graët II s'est étirée, mardi, sur toute la journée. Nouveau membre, Éric Borghini hérite du délicat dossier de l'arbitrage. L'autre bizut, Albert Gemmrich, sera le représentant du « comex » au sein de la commission de la Coupe de France. Seule pause dans cette journée : un apéro avec les salariés de la FFF.


BERNARD LEBARS

## Après-foot Janot l'étudiant

Prêté au Mans pour la saison, Jérémie Janot réfléchit déjà à son après-carrière. À trente-cinq ans, le gardien s'imagine bien poursuivre dans le monde du ballon rond. Dans la peau d'un dirigeant, surtout. « Je parle beaucoup au président Legarda. Je m'intéresse à la façon dont il gère son club. » Janot est même inscrit à la fac de Lyon pour passer le diplôme universitaire de gestion et d'organisation sportive (DUGOS), équivalent à un bac+2. « Et je compte bien le décrocher. » ■ **O. B.**

DIDIER FÈVRE

## Kenya Henri Michel claque la porte

« Pas d'arrangement à l'amiable à temps. » C'est l'explication donnée par Henri Michel pour expliquer sa décision de quitter le banc de la sélection du Kenya. Une aventure qui aura donc duré moins de quatre mois pour l'ex-sélectionneur des Bleus (1984-1988), pourtant préféré à Domenech en août dernier. L'entraîneur adjoint James Nandwa assure l'intérim.

ALAIN MOUNIC

## Italie La valse des coaches

Lundi noir pour les entraîneurs de Serie A. La Sampdoria a écarté Ciro Ferrara et l'a remplacé par Delio Rossi, viré de la Fiorentina en mai après avoir frappé l'un de ses joueurs (Ljajic). Et Sienne, la lanterne rouge, s'est séparé de Serse Cosmi et fait appel à Beppe Iachini. Cela porte à sept le nombre de changements d'entraîneur cette saison, et même à neuf si l'on tient compte du fait que la Juve avait promu Massimo Carrera, puis Angelo Alessio pendant la suspension de Conte.

# DUPONT VIRÉ : ÉTAIT-CE PRÉMÉDITÉ ?

**L'AC AJACCIO A ANNONCÉ LA NOUVELLE,** lundi, et a pris tout le monde de court : l'entraîneur Alex Dupont a été démis de ses fonctions avant même la mi-Championnat, alors que le club est calé à une 14e place tout sauf honteuse. En interne, certains disent même être tombés de leur chaise puisque, le jour du limogeage du technicien d'origine dunkerquoise, des réunions étaient programmées avec lui pour évoquer notamment une séance d'entraînement diversifié, avec des intervenants d'autres disciplines. De deux choses l'une, donc : soit le secret était bien gardé, soit la décision a été prise au dernier moment. Une seconde option difficile à suivre. D'autant que le mercredi précédent, une heure avant le coup d'envoi d'Ajaccio-Reims (2-0, 17e j.), le représentant d'un joueur de l'ACA nous prédisait discrètement l'imminence du débarquement de Dupont. Il faut dire que, dans la foulée de la déroute à Montpellier (3-0, 16e j., le 8 décembre), plusieurs joueurs étaient allés confier au président Alain Orsoni leur scepticisme vis-à-vis des compétences et des conceptions technico-tactiques de leur entraîneur, par ailleurs ouvertement en froid avec Adrian Mutu, star de l'équipe et joyau d'Orsoni… Ironie de l'histoire : contre Reims, le prodige roumain avait sauvé la tête de son « ennemi » en ouvrant la marque. En fait, un simple répit. ■

# LA LIGUE À L'ASSAUT DE LA CHINE !

**CINQ ANS APRÈS LA CRÉATION DE LIGUE1.COM,** version anglaise du site de la LFP, voici la petite sœur chinoise : www.ligue1.cn. L'instance qui gère le football pro français s'est associée à Tencent, leader chinois des portails Internet, pour assurer la traduction en mandarin des articles de ligue1.com. Tencent assure déjà sur le territoire chinois la traduction de nombreux sites de football, et notamment celui du Barça. Objectif de la Ligue ? Augmenter la notoriété de la L1 en Chine, en complément de la diffusion d'un match par journée et d'un magazine sur la chaîne LE TV. Et dans la foulée, faire du business sur un marché émergent de 1,3 milliard de personnes. ■

## COW-BOY

*« L'Amérique du Sud, c'est déjà le paradis, mais le Nord, c'est mieux ! Tu joues le Canada et le Mexique. »*

**RAYMOND DOMENECH, DANS *BUT !*, SUR SON ENVIE D'ÊTRE SÉLECTIONNEUR DES ÉTATS-UNIS**

# BEN ARFA VERS UN DÉPART ?

**LE 10 DÉCEMBRE, SUR LA PELOUSE DE FULHAM** (victoire 2-1, 16e journée), on a vu les deux facettes d'Hatem Ben Arfa depuis son arrivée à Newcastle en 2010 : le talent sous la forme d'une frappe brossée soudaine (légèrement déviée) sous la barre de Mark Schwarzer, puis une alerte aux ischio-jambiers qui le met de nouveau sur la touche pour trois ou quatre semaines. Résultat : pas de Boxing Day pour l'international français, victime d'une élongation, conséquence sans doute d'une reprise trop précoce après une première lésion contractée lors d'un match d'Europa Ligue face à Maritimo Funchal, en novembre. Ben Arfa a été aperçu ces derniers jours à Clairefontaine, pour compléter son programme de récupération, et peut-être aussi pour se refaire une petite santé morale. Car c'est un coup dur pour l'ancien gaucher de l'OL, qui espérait briller dans un programme de prestige en fin d'année face à – excusez du peu ! – Manchester United, Arsenal et Everton, pour tenter de sortir les Magpies de la panade (actuellement quinzièmes de Premier League). Mais aussi, peut-être, pour étaler son talent dans la perspective d'un possible transfert en fin de saison, alors qu'il lui restera deux ans de contrat. En coulisses, l'entourage de Ben Arfa serait en discussion avec un membre actuel du top 5 anglais. Déjà, Chelsea, l'été dernier, avait sondé l'international français selon le souhait de Roman Abramovitch, avant que Roberto Di Matteo ne mette son veto pour lui préférer le Brésilien Oscar. ■

BERNARD PAPON

# Sale temps pour Naples

**COUP DE MASSUE SUR LA TÊTE DU NAPOLI :** deux jours après sa défaite (2-3) à domicile face à Bologne (équipe qui l'a éliminé mercredi en huitièmes de finale de la Coupe d'Italie, 1-2), le grand club du sud de l'Italie, troisième à 8 points de la Juventus, s'est vu infliger deux points de pénalité par la Fédération, dans le cadre du scandale des matches truqués de 2011. Et ce n'est pas tout : Paolo Cannavaro *(photo)*, son capitaine, et Gianluca Grava sont condamnés à six mois de suspension pour n'avoir pas dénoncé les tentatives de corruption de leur coéquipier Matteo Gianello, qui en a pris, lui, pour trois ans et trois mois. Naples fera appel. En attendant, la perte de deux défenseurs précieux comme Paolo Cannavaro (frère de Fabio, l'ancien capitaine de la Squadra Azzurra et Ballon d'Or 2006) et Grava va les obliger à retourner sur le marché des transferts dès janvier. ■ **R. N.**

DIDIER FÈVRE

# FURLAN AU STADE DE LA «

**L'ENTRAÎNEUR DE TROYES n'a remporté que deux de ses vingt-neuf derniers matc
Mais cette situation d'échec n'altère pas sa gestion du quotidien.**

Des cadres photos balisent le chemin étroit d'une liesse trop rare. Le long couloir blanc conduisant aux vestiaires du groupe professionnel s'égaye de clichés racontant la première victoire de Troyes cette saison. Elle date du 21 octobre, face à l'Olympique de Marseille (1-0, 9e j.). Sébastien Guéguen est à l'origine de cette initiative destinée à rompre la morosité d'un quotidien déprimant. Le responsable médias de l'ESTAC a déjà promis d'actualiser la parcimonie du bonheur en ajoutant les images de la récente victoire contre Ajaccio (3-2, 18e j.). Dans le bureau des entraîneurs, Jean-Marc Furlan s'agite et donne ses directives, absorbé par le présent, indifférent à ces balises d'un passé déjà perdu de vue. Arrivé au stade de l'Aube dès 8 heures, l'entraîneur est préoccupé par l'état des joueurs en phase de reprise. Il veut mettre sur pied une rencontre amicale ou trouver un tournoi en salle pour qu'ils retrouvent un peu de rythme avant les fêtes de Noël. « Tu me fais un retour », lance-t-il à Claude Robin, le responsable du centre de formation. Puis il va s'enfermer dans une pièce attenante pour discuter en tête à tête avec Fabien Camus, passeur et buteur face à Ajaccio, mais en quête d'explications après son remplacement par Marcos en milieu de seconde période.

« L'un des grands bouleversements du métier d'entraîneur, c'est cette dimension du management. S'entretenir avec les joueurs ou les membres du staff, c'est une de mes missions permanentes. Elle est loin l'époque où l'on s'adressait à un collectif une fois par semaine. »

Lorsqu'il parle de son métier et énumère ses prérogatives, Furlan est intarissable, volubile et passionné. Rien dans son attitude, ses gestes ou ses intonations ne laisse deviner « la colossale souffrance » intérieure qu'il doit affronter et canaliser. Il ne cherche pourtant pas à masquer la vérité : « Partout ailleurs, ou presque, avec deux victoires en dix-huit matches, j'aurais déjà dégagé. »

Dès le début de l'été dernier, il avait pris les devants et demandé à son président, Daniel Masoni, « de ne pas repartir là-dedans ». « Je ne voulais pas aller en L1 parce que j'en ai plein le cul de prendre des coups dans la gueule et d'être toujours perçu comme un mauvais. Faire monter un club en L1, je sais faire. Mais y évoluer avec le plus petit budget, j'ai déjà donné. »

STEPHANIE MANTEY

Samedi, à Bordeaux, le coach de l'ESTAC assistera depuis les tribunes à la rencontre face à son club formateur.

**PROLONGÉ JUSQU'EN 2017.** Ces dernières semaines, dépité par une défaite de plus, le technicien a encore menacé de se retirer. « Combien de fois, sous le coup de la colère, j'ai crié : "Cette fois, j'en ai marre, je me barre !" Chaque fois, mon président m'a répondu de ne pas l'ennuyer avec ça. Récemment, il m'a même fait cette confidence : "Je préfère être à ma place plutôt qu'à celle de certains de mes collègues qui sont dans le dur financièrement. Nous, au moins, nous sommes à l'équilibre." » Ces propos n'étaient pas des paroles en l'air. Après le triomphe face à Marseille, Daniel Masoni a prolongé le contrat de son entraîneur de quatre ans, jusqu'en 2017. Submergé par la frustration des soirs sans victoire, Jean-Marc Furlan a des moments de rage aveugle qui obligent son entourage à patienter cinq ou dix minutes avant de lui adresser la parole. « Je peux me montrer très vite grossier. » Joueur, déjà, il était souvent débordé par « cette violence verbale et [il n'arrivait] pas à gérer [ses] émotions ». Depuis, celui qui a débuté aux Girondins de Bordeaux à l'âge de dix-sept ans assure avoir appris à se maîtriser, et il ne recherche plus le conflit, ni « la castagne » systématique. Il explose encore, car il « aime tellement gagner », mais désormais il laisse vite son « ego s'estomper ».

« À partir de quarante-cinq ans, on ne s'appuie plus sur l'ambition personnelle pour donner un sens à sa vie. » À cinquante-cinq ans (depuis le 20 novembre), il se satisfait de la sensation « d'être partie prenante d'un projet à long terme » et se réjouit d'être embarqué dans une authentique « aventure humaine ». Pour toutes ces raisons, Jean-Marc Furlan a fini par accepter de retourner « en enfer ». « Je relativise, car je sais d'où l'on vient. Le 20 mai 2011, si on avait perdu face à Laval *(l'ESTAC s'est imposée 3-2)*, on descendait en National et c'était la mort du professionnalisme à Troyes. Là, oui, je me suis dit : "Si on ne gagne pas, t'es un chat noir et t'es vraiment un entraîneur de merde." »

Cet aperçu du désert lui a donné une certaine distance face aux événements. À la tête d'une équipe de L1, Furlan n'a remporté que deux de ses vingt-neuf derniers matches de Championnat (6,89 %) et il pourrait prendre place dans le *Livre des records*. Mais le seul record qu'il s'apprête à battre est celui du nombre de livres lus depuis le début de l'année. « Je dois en être à une trentaine. Des bouquins de développement personnel, mais aussi des romans. La lecture me transporte et m'apaise. » Sa méthode à lui pour se retrancher dans sa bulle afin de se protéger et de s'isoler des grincements de l'extérieur. « Après une défaite, je reste chez moi, cloîtré. J'applique les recettes de Jean Tigana. Je l'avais rencontré quand il entraînait Besiktas *(de 2005 à 2007)*. Pour ne pas se laisser polluer par les critiques, il se préoccupait seulement de faire son métier et le trajet entre chez lui et le stade. Le reste… »

> Je me sens bien dans ma peau. Et je reste heureux quelque part.

**« IL M'A FALLU MÉDITER SUR MOI-MÊME… »**

Après le succès face à Ajaccio, Furlan a aussitôt envoyé un SMS à ses enfants pour les prévenir. Une façon de leur annoncer que leur père serait de bonne humeur. « Putain que ça fait du bien, des émotions positives ! » Pour continuer à tenir les manettes d'un club aux moyens limités *(19 M€ de budget prévisionnel)*, Jean-Marc Furlan a fait jouer des ressorts liés à ses expériences les plus récentes. En juin 2009, il a été licencié par Strasbourg, puis par Nantes en févier 2010, après un virulent désaccord avec Waldemar Kita, au bout de trois mois d'exercice à peine. « Quand on m'a limogé de Strasbourg, j'étais bien déglingué, car j'avais senti une animosité à mon égard. Il m'a alors fallu méditer sur moi-même. Aujourd'hui, face à ce qui nous arrive, je n'ai pas eu besoin d'être dans l'introspection, ni de consulter un psy. On peut estimer que je suis un loser, mais je me sens bien dans ma peau. Et je reste heureux quelque part. »

Quand des montées d'angoisse le réveillent en pleine nuit, il met cette anxiété nocturne sur le compte de son horloge biologique. « C'est prouvé, on a tous deux moments de flottement par jour, entre 4 et 5 heures de l'après-midi et entre 4 et 5 heures du matin. C'est normal, il ne faut pas s'inquiéter. » Et quand il rapporte que sa sœur lui a fait remarquer qu'il avait pris « cinq ans en un an », Jean-Marc Furlan triture son crâne dégarni et soupire : « Ce métier nous met effectivement dans de drôles d'état… » Mais il s'en accommode, conscient de ne pas appartenir à la catégorie de ces entraîneurs « qui vivent toujours en terrasse ».

« Un jour, Deschamps m'a expliqué qu'il aimerait bien entraîner, mais là où il y a les meilleurs joueurs. Lui, il a eu le choix. Moi, je fais partie de ces mecs qui n'alignent pas les victoires et sont souvent dans la merde. Mais je le vis bien. Je vendais des articles de sport quand on m'a demandé de prendre l'équipe première de Saint-Seurin, en CFA2. Je n'imaginais pas entraîner en L1. Pour moi, c'est déjà une réussite exceptionnelle. »

**PAS QUESTION POUR LUI DE SE RENIER.**

Peu gratifié par les résultats, le Troyen se nourrit « de tous les soutiens » qu'on lui manifeste. « Les gens que je croise ne m'adressent pas la parole pour me pourrir, mais au contraire pour me faire savoir qu'ils se reconnaissent dans mon discours. » En interne, non plus, sa méthode n'est pas remise en cause : « Le coach a haussé le ton une fois, après la défaite face à Rennes *(2-3, 15e j.)*, rappelle Benjamin Nivet. Sinon, il est resté fidèle à sa ligne de conduite. »

« Il assume ses choix, encore plus dans les situations difficiles, insiste Michel Padovani, le fidèle adjoint. Pour l'entraîneur de Troyes, il est de toute façon exclu de se « renier ou de renoncer à ses convictions ». « En revanche, il faut être en permanence un chercheur pour adapter ses entraînements à la situation et ne pas être dans l'électrochoc. »

Samedi, à Bordeaux, Jean-Marc Furlan assistera depuis les tribunes à la rencontre face à « son club de naissance ». Le Conseil de l'éthique l'a suspendu de banc pour un match à la suite de propos jugés trop virulents envers l'arbitrage. « Ce n'est pas aussi grave, un entraîneur est important dans le vestiaire avant le match et à la mi-temps et durant toute la semaine qui précède. »

Pour faire passer ses messages, Furlan utilise de multiples canaux. Les murs de la salle de musculation et de tennis-ballon sont parsemés de petites phrases prononcées par des penseurs ou des sportifs célèbres. Celle du handballeur Bertrand Gilles, extraite de *L'Équipe Mag* du 5 février 2011, a une résonance particulière : « On n'a pas idée du prix à payer pour gagner… » ■ **ÉRIC CHAMPEL, À TROYES**

**2**

**Parmi les vingt entraîneurs de L1, Jean-Marc Furlan est le seul à avoir déjà vécu deux relégations en L2 comme technicien (avec Troyes en 2007, puis avec Strasbourg en 2008). Le Bastiais Frédéric Hantz est descendu avec Le Havre et le Marseillais Élie Baup avec Nantes, tous deux en 2009.**

**BIO EXPRESS**

55 ans. Né le : 20 novembre 1957, à Sainte-Foy-la-Grande (Gironde). International A'. PARCOURS DE JOUEUR (défenseur) : Vélines (1964-1973), Bordeaux (1973-1979), Laval (1979-80), Lyon (1980-1982), Tours (1982-1985), Bastia (1985-86), Montpellier (1986-1988), Lens (1988-89), Saint-Seurin-sur-l'Isle (1989-1992), Libourne (1992-93). PALMARÈS DE JOUEUR : Championnat de France de L2 1984 et 1987 ; Coupe Gambardella 1976. PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Libourne (jeunes, 1993-février 1997 ; équipe A, mars 1997-98 ; Libourne-Saint-Seurin, 1998-2004), Troyes (2004-2007), Strasbourg (2007-2009), Nantes (décembre 2009-février 2010), Troyes (depuis juin 2010). PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : néant.

# CE QUE VOUS NE VERREZ JAM

CE 21 DÉCEMBRE, LA FIN DU MONDE EST ANNONCÉE. DOMMAGE. Car les mois et les années qui viennent no
de sacrés événements. On en a recensé douze. Parce que treize, ça porte malheur. Surtout un vendredi déj

AIS

ous promettaient
à noir.

LAURENT CAMPISTRON
lcampistron@francefootball.fr

**1. RONALDO-IBRA LE PENALTY DE LA DISCORDE.** Deux joueurs qui testent le penalty indirect, on connaissait (remember le gag Henry-Pires à Arsenal !).

PIERRE LAHALLE

En revanche, deux types qui se précipitent dans la surface au même moment pour tirer un péno directement, ça, on n'avait encore jamais vu ! C'est le spectacle lamentable qu'ont offert les Parisiens Cristiano Ronaldo et Zlatan Ibrahimovic, dimanche soir, sur la pelouse du Parc, face à l'OM (1-1, 10e j.). Alors qu'il restait une poignée de secondes à jouer, les deux hommes, auteurs de sept buts chacun depuis le début de la saison, ont d'abord longuement discuté autour du ballon. « Dégage, le gominé ! » aurait dit Ibra. « Elle n'a pas des courses à faire, Mona Lisa ? » aurait répondu Cristiano. Aucun ne voulant céder, ils se sont donc élancés tous les deux dans la surface de vérité pour transformer le coup de pied de réparation. Résultat ? Ils se sont télescopés avant même de toucher le ballon et ont donc contraint l'arbitre à les sanctionner d'un carton jaune et à faire retirer le penalty. C'est José Mourinho, fou de rage sur le banc, qui a finalement mis fin à cette âpre bataille d'ego en ordonnant à Lucas Moura de s'en charger. Probablement distrait par cette sombre histoire, le Brésilien a tiré au-dessus. Pathétique !

**2. BAUP-ANTONETTI LE CALUMET DE LA PAIX.** Il avait déjà réussi à réconcilier Christophe Hondelatte et Dave, Liane Foly et André Manoukian, Geneviève de Fontenay et Sylvie Tellier, François Fillon et Jean-François Copé, Élie et Dieudonné, Tom et Jerry… Laurent Baffie a encore réalisé l'impossible, samedi soir, dans son émission sur Paris Première, *17e sans ascenseur* : rabibocher Élie Baup, désormais consultant sur L'Équipe 21, et Frédéric Antonetti, qui lui avait succédé sur le banc de l'OM pendant l'été après une cour assidue auprès de Vincent Labrune. Les deux hommes ont échangé une poignée de main virile et des cadeaux (une casquette L'Équipe 21 pour Antonetti, du boudin corse pour Baup) dans un sourire forcé qui semblait hésiter entre le « je t'emm… » et « enc… ». C'est Antonetti qui a rompu la glace : « Tu as piqué ma place à Saint-Étienne, j'ai piqué la tienne à l'OM, on est quitte. » Vraiment ?

FRED MONS

**3. BASTIA PREND L'ACCENT CHINOIS.** Après le Qatar à Paris, la Russie à Monaco, voici la Chine en Corse ! Un milliardaire chinois ayant fait fortune dans l'hôtellerie sur l'île tropicale de Hainan, Zhang Li-Waï (dites Li-Wa, car les dernières lettres ne se prononcent pas dans cette lointaine contrée du Sud chinois) vient en effet de racheter le SC Bastia en injectant 50 M€ dans les caisses du club. Féru de ballon, Li-Waï cherchait un club avec un passé, une identité et un territoire insulaire assez proche de ce qu'il connaît à Hainan. Le caractère sulfureux du public corse ne l'a même pas rebuté. « Je vais copier mes amis qataris en truffant les tribunes de Furiani d'hôtesses de Hainan Airlines, notre sponsor officiel, afin d'adoucir l'atmosphère », a-t-il annoncé lors de sa conférence de presse de présentation. Li-Waï aurait également décidé de remplacer aux buvettes les sandwiches au lonzo par du potage pékinois piquant. En apprenant cela, Jo Bonavita, qui en est aujourd'hui à son huitième mois de grève de la faim (d'aucuns le soupçonnent de se ravitailler en cachette la nuit, dans le maquis), aurait décidé de poursuivre sa diète.

**4. DEPARDIEU BIENVENU CHEZ LES CH'TIS.** Gérard Depardieu a-t-il mauvaise conscience ? Regrette-t-il de s'être coupé d'une partie de ses fans en s'exilant à Néchin, insignifiante bourgade belge située à 20 km de Lille, pour se soustraire à ses obligations fiscales ? En tout cas, l'artiste a décidé d'esquisser un geste de rapprochement en investissant une partie de sa fortune en France. Sur les conseils de Guy Roux, un vieil ami, il a accepté d'entrer dans le capital du LOSC voisin à hauteur de 10 M€. Une vraie bouffée d'oxygène pour des Dogues qui accuseraient un déficit de plus de 20 M€. D'après un ancien ministre, qu'on appellera JLB (cet ancien maire de Valenciennes préfère rester dans l'anonymat), qui aurait récemment croisé l'acteur à la buvette de la Fête de la betterave d'Estaimpuis, Depardieu placerait des billes au LOSC « pour se distraire un peu, parce qu'il se fait ch… comme un rat mort à Néchin ». « Il n'y a rien à faire là-bas. Gérard m'a même dit qu'il n'y avait qu'un seul troquet. Je le connais, il ferme à 20 heures tous les soirs ! La zone… »

FRED MONS

**5. NICOLLIN LE COMING-OUT.** Il l'avait promis, il l'a fait ! Taxé d'homophobie depuis ses mots déplacés à l'encontre de Benoît Pedretti (il l'avait traité de « tarlouze »), Louis Nicollin a décidé de faire amende honorable en acceptant de défendre le projet de loi ouvrant le mariage et l'adoption aux couples de même sexe. Le boss de Montpellier, accompagné de quelques membres du staff et de l'équipe (Girard, Mézy, Jeunechamp), a défilé place de la Comédie dans le cadre d'une nouvelle manifestation pour « le mariage pour tous ». « Je m'engage à prêter gracieusement mon mas Saint-Gabriel pour célébrer le premier mariage homosexuel de la région », a assuré ce bon Loulou. Rappelons que, le mois dernier, Nicollin avait déjà sévèrement écorné son image machiste en posant pour la une du magazine *Têtu* en porte-jarretelles, à cheval sur un taureau de Camargue, avec ce titre ambigu : « Être champion m'a décomplexé ! »

THOMAS SYLVAIN

**6. LA SENSATION INIESTA.** On attendait Messi et ses 90 buts en 2012. Ou Cristiano Ronaldo et son titre de champion d'Espagne. C'est pourtant Andres Iniesta, sacré champion d'Europe avec la Roja en juillet dernier, qui a été élu Ballon d'Or à Zurich, ce lundi 7 janvier. Le milieu du Barça s'impose de six points devant l'Argentin, troisième, et d'un seul point devant le Portugais, deuxième. C'est la première fois, dans l'histoire du trophée, qu'un écart aussi faible sépare les trois premiers. À l'annonce du résultat, Messi, très fair-play, est tombé dans les bras de son coéquipier barcelonais pour le féliciter. Cristiano, lui, est tombé à la renverse. Oui, son coach Mourinho venait de lui détailler le vote d'Iker Casillas, son capitaine au Real. Le portier espagnol a placé Sergio Ramos en pole devant… Iniesta et Cristiano. Une simple inversion entre ces deux derniers aurait donc changé le résultat du vote en faveur du Portugais. Voilà qui ne risque pas d'assainir l'ambiance au cœur du vestiaire madrilène…

ALAIN MOLINIC

**7. BECKHAM L'AUTRE PRINCE DE MONACO.** Plus de 18 000 spectateurs pour un simple match de L2 contre Caen (35e j.). C'était vendredi soir, à Louis-II. Monaco n'avait plus connu pareille affluence depuis sa demi-finale aller de Ligue des champions contre Chelsea, en avril 2004. Évidemment, ce succès populaire porte un nom : David Beckham. Depuis que l'Anglais a rejoint le club de la Principauté, en début d'année, pour un salaire mensuel de 1 M€ non imposable, c'est la ruée vers le Rocher. Les matches du Spice Boy sont si courus que Dmitri Rybolovlev, le président russe de l'ASM, a transformé certaines loges en salon de tatouages et engagé une troupe de « pom pom boys » pour satisfaire l'assistance majoritairement féminine du stade à la mi-temps. Il a même obtenu à madame Beckham une place de choix au côté du prince Albert et de son épouse dans la loge princière. Il fallait sans doute ça pour inciter « Posh Spice » à reprendre le chemin des stades. Victoria n'était pas réapparue dans l'entourage de l'équipe depuis ce fameux déplacement déprimant à Châteauroux (28e j.), le 8 mars dernier, où son mari l'avait retrouvée en pleurs après le match dans une cabine d'essayage de la boutique Jennyfer du centre-ville.

FRANCK FAUGÈRE

**8. PETIT « SI J'ÉTAIS PRÉSIDENT… »** Paris, le 10 novembre 2016. Candidat à la succession de Noël Le Graët à la présidence de la FFF, Emmanuel Petit dévoile les grandes lignes de son programme : « Moi, président de la FFF, je relancerai la mode de la nuque longue chez les footballeurs. Moi, président de la FFF, j'imposerai un préparateur mental de religion bouddhiste dans le staff des Bleus.

MICHEL VINCENT

Moi, président de la FFF, je généraliserai les pelouses synthétiques dans les stades. Moi, président de la FFF, j'arrêterai de faire de la télé avec Daniel Lauclair. Moi, président de la FFF, je confirmerai que Zizou n'a toujours pas l'étoffe d'un sélectionneur. Moi, président de la FFF, j'abolirai les primes en équipe de France. Moi, président de la FFF, je dirai que l'important, c'est pas les trois points. »

**9. MONDIAL 2014 VIDEO GAMES.** Lundi 14 juillet 2014. Argentine-Brésil en finale du Mondial. Il est 1 h 30 du matin. Au cœur de la prolongation, l'arbitre écossais Craig Thomson interroge son assistant vidéo pour la 37e fois du match. « Le Brésilien Thiago Silva a-t-il tiré le maillot de l'Argentin Messi dans la surface ? » Les ralentis se succèdent. L'assistant se risque à un « oui ». Les Brésiliens crient au scandale. Jurent que, sur le corner précédant la faute, le ballon n'était pas dans l'arc de cercle dévolu au coup de pied de coin. Nouvelle question de l'arbitre : « Le corner de Pastore a-t-il été botté dans les règles ? » Sur la pelouse, les Argentins profitent de cette énième pause pour se faire masser. Ils sont cuits. Trois jours plus tôt, leur demie face à l'Allemagne s'est terminée à 3 h 10 du matin, après que la vidéo a notamment poussé l'arbitre à faire retirer tous les tirs au but de la séance à cause de la position trop avancée des gardiens devant leur ligne. Gros plan sur la tribune officielle. Sepp Blatter roupille sur l'épaule de Dilma Rousseff, la présidente de la République brésilienne. Platini, lui, n'est plus là depuis longtemps. Il a quitté le stade à la mi-temps, une heure trente après le coup d'envoi.

**10. DOMENECH-ANELKA L'IMPROBABLE DUO.** C'est l'attelage le plus invraisemblable de cette année 2013. Trois ans après les fameuses insultes du vestiaire de Knysna, Raymond Domenech et Nicolas Anelka ont décidé de s'associer pour entraîner les U13 de Boulogne-Billancourt. C'est le joueur, libre après sa résiliation de contrat à Shanghai, qui aurait fait le premier pas. « La culture chinoise m'a profondément marqué, a-t-il confié. Les séances de tai-chi au lever du jour m'ont appris la "zénitude". Aujourd'hui, je ne suis plus le même homme. Je n'ai plus cette colère en moi qui me bouffait au quotidien. J'ai envie de donner de l'amour aux gens. Et de m'excuser pour les erreurs que j'ai commises par le passé. C'est pour ça que j'ai appelé Raymond. » La suite, c'est Domenech qui la raconte. « Dire que son coup de fil ne m'a pas surpris serait mentir. Mais j'ai aimé la démarche. À tel point que je lui ai proposé de devenir mon adjoint chez les U13. Je savais qu'il avait tutoyé le métier d'entraîneur à Shanghai. Il a du potentiel et cette capacité à combler le fossé générationnel qui existait parfois entre les gamins et moi. L'équipe a beaucoup progressé depuis qu'il est là. Surtout en tai-chi… »

PIERRE LAHALLE

**11. L'OL S'INSTALLE AU NINTENDO STADIUM.** C'est un Jean-Michel Aulas tout sourire, en ce printemps 2014, qui a révélé le résultat du naming destiné à trouver un nom au futur grand stade de l'OL, qui ouvrira ses portes en août prochain, à Décines. Comme prévu (les présidents stéphanois Romeyer et Caiazzo avaient levé le lièvre la semaine dernière), l'écrin aux 60 000 places s'appellera le Nintendo Stadium. En échange, la marque japonaise de jeux électroniques, qui a lancé avec Sony la saga PlayStation il y a une vingtaine d'années, s'est engagée à verser 10 M€ par an à l'OL pendant quinze ans. Sur le communiqué de presse distribué aux journalistes figurait ce slogan teinté d'humour qui semble avoir échappé à la vigilance de JMA : « Nintendo, le partenaire idéal des clubs qui jouent la Ligue des champions sur PlayStation. » Rappelons que l'OL, qui a échoué la saison dernière pour la deuxième fois d'affilée au pied du podium derrière Saint-Étienne, n'a plus participé à la reine des compétitions européennes depuis la saison 2011-12.

**12. ET LE JOURNALISTE LE PLUS BIDON EST…** L'idée, tirée de l'esprit facétieux de Nicolas Anelka, est née il y a moins d'un an. L'attaquant français s'interrogeait : « Les journalistes n'arrêtent pas de nous juger. Pourquoi ne les jugerions-nous pas aussi en remettant un prix au plus bidon d'entre eux ? » Cette suggestion, bien dans l'esprit Canal, a retenu l'attention de la chaîne cryptée, qui a donc fait pression auprès de l'UNFP pour que ce prix original figure bien sur la liste des récompenses remises en direct à la télé ce dimanche 19 mai. Requête acceptée. Le trophée du « journaliste le plus bidon », plébiscité par les joueurs et entraîneurs, a donc été décerné pour la première fois de l'histoire de ces « césars du foot » juste après celui du « meilleur entraîneur de L1 » et juste avant celui du « meilleur joueur de L1 ». Après la diffusion d'images montrant les cinq nommés en train de piller les buffets d'avant-match, de se gratter les c… en interviewant Margarita Louis-Dreyfus, de roupiller en tribune de presse avant de noter les joueurs ou d'appeler Pastore Thierry au lieu de Javier, c'est Nicolas Anelka lui-même qui est venu remettre le trophée en forme de bidon cuivré. Par esprit de confraternité, nous ne dévoilerons pas ici le nom de l'heureux élu. ■ **L.C.**

Et si l'impensable attelage Anelka-Domenech enterrait enfin le passé ?

JEAN-LOUIS FEL

# LES MARATHONIENS DE 2012

LE MARSEILLAIS MATHIEU VALBUENA est le joueur de L1 qui totalise le plus de matches, cette année. Son 63e et dernier est programmé dimanche contre Saint-Étienne !

## VALBUENA : UNE TOURNÉE DE 62 DATES !

**Le top 5 français au nombre de matches joués en 2012***

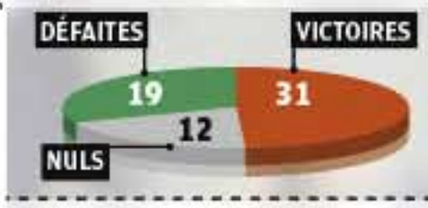
| | |
|---|---|
| 1. Mathieu Valbuena (Marseille) | 62 |
| 2. Maxime Gonalons (Lyon) | 56 |
| 3. Steve Mandanda (Marseille) | 55 |
| 4. Jérémy Ménez (Paris-SG) | 54 |
| 5. Benoît Cheyrou (Marseille) | 52 |
| – Bafétimbi Gomis (Lyon) | 52 |
| – Jérémy Morel (Marseille) | 52 |

| | |
|---|---|
| Ligue 1 | 34 |
| Équipe de France | 9 |
| Europa Ligue | 8 |
| Ligue des champions | 4 |
| Coupe de la Ligue | 4 |
| Coupe de France | 3 |

** Sont pris en compte les joueurs évoluant en Ligue 1 sur l'ensemble de l'année.*

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO BERNARD PAPON - INFOGRAPHIE RENALD MEILLER

### SON BILAN




| | |
|---|---|
| BUTS | 8 |
| PASSES DÉCISIVES | 13 |

**1** Comme le carton rouge de son année, récolté contre Nice en demi-finales de Coupe de la Ligue, le 1er février dernier (64e).

**11** Le nombre de fois où il est entré en cours de match.

**21** Le nombre de matches qu'il a disputés dans leur intégralité.

### UN AGENDA REMPLI À BLOC

Son année 2012

| | |
|---|---|
| JANVIER | 5 |
| FÉVRIER | 6 |
| MARS | 5 |
| AVRIL | 7 |
| MAI | 5 |
| JUIN | 1 |
| JUILLET | 0 |
| AOÛT | 8 |
| SEPTEMBRE | 7 |
| OCTOBRE | 7 |
| NOVEMBRE | 7 |
| DÉCEMBRE | 4 |

## MARSEILLE SUR TOUS LES FRONTS

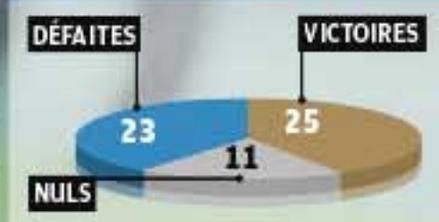
**Nombre de matches joués en 2012***

| | | |
|---|---|---|
| 1. | MARSEILLE | 59 |
| 2. | Lyon | 56 |
| 3. | Lille | 51 |
| 4. | Montpellier | 50 |
| 5. | Bordeaux et Paris-SG | 49 |
| 7. | Rennes | 45 |
| 8. | Auxerre*, Caen*, Dijon* et Nice | 44 |
| 12. | Bastia* et Troyes | 43 |
| 14. | Valenciennes | 42 |
| 15. | Évian-TG, Lorient et Saint-Étienne | 41 |
| 18. | AC Ajaccio, Sochaux et Toulouse | 40 |
| 21. | Brest, Nancy et Reims | 39 |

| | |
|---|---|
| Ligue 1 | |
| Europa Ligue | 10 |
| Ligue des champions | 4 |
| Coupe de France | 4 |
| Coupe de la Ligue | 4 |

** Ligue 1 et en Ligue 2 confondues.*

### LE BILAN DE L'OM




| | |
|---|---|
| BUTS MARQUÉS | 77 |
| BUTS ENCAISSÉS | 70 |

## PAS DE RÉPIT POUR L'ATHLETIC BILBAO

Les recordmen à l'étranger

**ESPAGNE** — Athletic Bilbao : 66 matches
- 38 en Liga
- 19 en Europa League
- 9 en Coupe d'Espagne

**ANGLETERRE** — Chelsea : 60 matches
- 36 en Premier League
- 13 en Ligue des champions
- 7 en Coupe d'Angleterre
- 2 en Coupe de la League
- 1 en Supercoupe d'Europe
- 1 en Community Shield

**ALLEMAGNE** — Bayern Munich : 53 matches
- 34 en Bundesliga
- 13 en Ligue des champions
- 5 en Coupe d'Allemagne
- 1 en Supercoupe d'Allemagne

**ITALIE** — Milan AC : 54 matches
- 39 en Serie A
- 10 en Ligue des champions
- 5 en Coupe d'Italie

Mathieu Valbuena (Marseille).

# LES DIX JOURS QU'IL

## DES BUTS INCROYABLES, des rebondissements, de l'argent claqué, de la grosse blessure, de la

SYLVAIN THOMAS

### Le jour où Stéphane Dalmat a tout plaqué

Victor Zvunka avait bien réussi son coup. Tricard à Rennes, Stéphane Dalmat avait dit oui à son ancien entraîneur pour venir filer un coup de main à Nîmes. Un dernier défi avant de profiter de la retraite. Mais l'ancien milieu du Paris-SG, fatigué psychologiquement par le milieu, décide de tout plaquer deux semaines après son arrivée dans le Gard. L'ancien Espoirs français s'était expliqué dans les colonnes de *FF*.
« C'était un lundi matin. Il était 7 h 30. Je m'étais levé pour aller à l'entraînement. Je voulais y aller. Mais une voix dans ma tête me disait que c'était terminé. Je n'ai pas pu y aller. Je pensais que mes deux mois de vacances allaient me faire du bien. Je pensais aussi qu'arriver dans un nouveau club allait me stimuler et me remettre dedans. Mais non... » Dalmat n'a plus rejoué le moindre match depuis. ■

DIDIER FAVRE

### Le jour où Le Mans a joué son 1 000e match de L2

L'événement est passé complètement inaperçu. Même les dirigeants du Mans avaient zappé l'affaire. Le chiffre avait pourtant été balancé par la LFP. Et, le 21 septembre dernier, le club de la Sarthe disputait le 1 000e match de son histoire en Ligue 2.
Le Mans recevait Niort pour le compte de la 8e journée de Championnat. Résultat ? Un nul 2-2. Et un bilan qui s'élève à 323 victoires en L2, 310 matches nuls et 368 défaites. Le Mans de Frédéric Thomas *(photo)* occupe toujours la douzième place du classement au nombre de matches joués en Ligue 2. Besançon (1 440 matches disputés), Cannes (1 432) et Béziers (1 330) squattent toujours les trois premières places. Pour l'anecdote, Le Mans a disputé 228 rencontres de Ligue 1 dans son histoire. ■

PIERRE LABLATINIERE

### Le jour où Dominique Veilex a sauté après un match

Son bilan de coach était convaincant.
Un passage du CFA à la Ligue 2 en deux saisons et une demi-finale en Coupe de France (0-4 contre Lyon) la saison dernière. Le premier match de la saison avait accouché d'un solide résultat nul face à Caen (0-0).
Très bon pour beaucoup. Apparemment insuffisant pour les dirigeants corses. L'entraîneur du GFC Ajaccio est licencié en milieu de semaine, après seulement une journée de Championnat. Le directeur sportif du club, Christophe Ettori, parle d'un « ressort cassé ». Avant de préciser : « J'avais certaines craintes qui m'ont été confirmées. Je n'étais plus forcément en phase avec l'entraîneur. J'ai estimé qu'il fallait cesser la collaboration. » Dominique Veilex n'a toujours pas retrouvé de boulot. ■

LAURENT ARGUEYROLLES

### Le jour où Nantes est redevenu leader

Cette fois, plus personne ne se marre. Le FC Nantes est à prendre au sérieux. Le retour en Ligue 1 redevient un objectif crédible. Encore plus après ce match. Cet après-midi de novembre, les hommes du président Kita reçoivent Angers devant 35 696 spectateurs, nouveau record en Ligue 2 pour le stade de la Beaujoire.
Les 35 993 spectateurs du 29 octobre 2008, en Ligue 1, contre Marseille, ne sont pas loin. Grâce au treizième but de son attaquant international serbe Filip Djordjevic, le club de Loire-Atlantique s'installe en tête du classement.
Une première depuis le 7 décembre 2007. À l'issue de cette saison-là, les Canaris avaient accédé à la Ligue 1. Leur entraîneur s'appelait déjà Michel Der Zakarian.
Un mois et demi est passé. Le Nantes d'Olivier Veigneau *(photo)* n'a toujours pas quitté la première place. ■

FRANCK FAUGERE

### Le jour où la Ligue 2 a rêvé de David Beckham

L'info est d'abord balancée par le site de la très sérieuse BBC, fin novembre. Puis confirmée le lendemain dans le quotidien *L'Équipe* par le directeur général exécutif de Monaco, Tor-Kristian Karlsen. « Nous avons une très jeune équipe, qui pourrait profiter d'un joueur de son calibre, de son expérience et de sa personnalité. Quand un joueur de cette dimension devient disponible, il est normal que nous soyons sur le qui-vive. »
Et même un peu plus. Le dirigeant monégasque prend un billet pour L.A. dans la foulée et part directement rencontrer l'international anglais et son entourage pour tenter de le convaincre de rejoindre le sud de la France.
Les premiers retours sont positifs. Le Spice Boy, qui possède déjà une maison sur la Côte d'Azur, ne ferme pas la porte à l'ASM. Le Rocher est déjà prêt à l'accueillir.
Réponse dans une dizaine de jours. ■

# NE FALLAIT PAS MANQUER

## révélation et un paquet d'événements à ne pas oublier. Surtout ceux-là.

**TEXTE** OLIVIER BOSSARD

JEAN-YVES BONNARLET

### Le jour où Gervais Martel a quitté Lens

Une saison qui n'avait même pas encore commencé que Lens pleurait déjà. Président historique des Sang et Or depuis 1988, Gervais Martel avait été contraint de démissionner de son poste courant juillet. La raison ? Le Nordiste n'a jamais réussi à réunir les fonds nécessaires pour racheter les parts qui auraient fait de lui l'actionnaire majoritaire du club. Martel a donc été obligé de déposer les armes et de laisser sa place au Crédit Agricole, propriétaire de 70 % des parts du club. Pour le remplacer, la banque a nommé Luc Dayan, ancien président du LOSC et spécialiste des restructurations de clubs en difficulté. Avant d'annoncer : « La banque tient à préciser que Gervais Martel gardera une option prioritaire d'acquisition du RC Lens à conditions égales en cas d'offre émise par un tiers. » Pour bientôt ? ■

FÉLIX GOLÉSI

### Le jour où la L2 a signé un chèque de 17 M€

On savait Monaco blindé d'euros. Mais le club du Rocher a encore surpris son monde en signant un chèque de 17 M€ (11 M€ plus bonus) pour s'offrir un Argentin de dix-huit ans à peine. Plus qu'un Lloris parti à Tottenham pour 10 M€. Plus encore que Jordi Alba, passé de Valence au FC Barcelone pour 14 M€. Ocampos ? Un jeune milieu offensif de River Plate au style parfois comparé à celui de Cristiano Ronaldo, considéré comme un des plus grands espoirs d'Argentine. Son bilan depuis son arrivée ? Neuf matches, une titularisation et seulement une passe décisive. Bref, rien. Pour l'anecdote, Omar Da Fonseca, consultant pour Be In Sport, avait proposé le joueur au LOSC en 2010 contre un chèque de 500 000 €. Lille avait dit non. ■

MARC FRA NICOTTE

### Le jour où Guy Roux a refait surface à Auxerre

Dimanche 2 décembre. Neuf mois après son arrivée sur le banc auxerrois, Jean-Guy Wallemme est remercié et remplacé par Bernard Casoni *(photo)*, libre. Délégué de l'association et de la SAOS pour l'animation technique et l'enseignement du foot à l'AJA, Guy Roux s'investit à titre personnel dans la recherche d'un nouvel entraîneur. Un comportement que ne supporte pas l'Unecatef (le syndicat des entraîneurs). « Qu'un retraité du club, de surcroît ancien entraîneur, qui a lutté contre le limogeage des entraîneurs, aille frapper à la porte de technicien disponibles pour son ancien club, cela dépasse l'entendement. Nous disons stop ! » Peu importe. Guy Roux ne se cache pas. Et reconnaît son investissement dans *L'Équipe*. « Oui, c'est vrai. Et c'est une première depuis mon départ du club. Je vous le promets. Il y a une semaine, Gérard Bourgoin *(le président)* m'a appelé pour me demander de participer à une commission chargée d'étudier le profil de plusieurs entraîneurs. » ■

STÉPHANE MA NTEY

### Le jour où Grégory Thil a failli y passer

La saison avait déjà très mal commencé. Début septembre, l'attaquant se blesse gravement à l'entraînement. Rupture des ligaments croisés du genou gauche et six mois d'arrêt au minimum. Premier coup dur. Le deuxième est encore pire. Le buteur doit être réopéré d'urgence courant octobre, à Lyon, pour avoir contracté un staphylocoque doré (bactérie à l'origine de nombreuses infections ou intoxications alimentaires) lors de sa première opération. Olivier Dall'Oglio, entraîneur du DFCO, apporte son soutien à son joueur dans la foulée. « C'est difficile, on le soutient, il reviendra. Mais c'est une grande épreuve, un retour à zéro. » Après une longue rééducation au Centre européen de rééducation du sportif, à Capbreton, Thil est de retour à Dijon pour continuer sa remise à niveau. L'ancien Boulonnais va beaucoup mieux. ■

ROMAIN PERROCHEAU/PRESSE SPORTS

### Le jour où Mustapha Durak a marqué un but de folie

Même le Rennais Romain Alessandrini n'a pas fait mieux. Le but de l'année est pour le Niortais Mustafa Durak. On jouait la 9e journée de Championnat et Niort accueillait Dijon. Déjà auteur de deux buts dans le match, l'attaquant des Chamois plante une troisième fois à la 64e minute. Contrôle de la poitrine et reprise de volée depuis le rond central. Baptiste Reynet, portier dijonnais, trop avancé, ne bouge pas. But. « J'avais remarqué que le gardien était souvent avancé, avait expliqué Durak. Je reçois le ballon et je me suis dit : "Pourquoi pas ?" Parfois ça sourit, parfois pas. Avant, on manquait peut-être d'audace. » Durak n'aurait même pas dû commencer le match. Mais Jérôme Lafourcade, victime d'un blocage au dos, lui avait finalement laissé sa place. Joli coup du sort. ■

# AUX MANETTES D'EVERTON depuis plus de dix ans, l'entraîneur écossais cherche toujours à apprendre. Son horizon dépasse les frontières du football anglais.

PHILIPPE AUCLAIR, à Liverpool
pauclair@francefootball.fr

Il n'a pas remporté un seul titre depuis son arrivée à Everton, le 14 mars 2002. Cela n'a pas empêché David Moyes d'être élu Manager de l'année en Angleterre à trois reprises, en 2003, 2005 et 2009, soit autant de fois qu'Arsène Wenger. Seul Alex Ferguson a été distingué plus souvent depuis la création de ce trophée, en 1994. La loyauté indéfectible de Moyes aux Toffees fait de lui le quatrième manager le plus « durable » du football de club européen, derrière Ferguson, Wenger et Thomas Schaaf, à Brême. Autant dire que Moyes est un homme à part dans le football contemporain, aussi respecté pour sa fidélité à ses convictions que pour le travail qu'il a accompli à Goodison Park, où les moyens mis à sa disposition sont pourtant modestes*. Il n'accorde que très rarement des entretiens comme celui qu'il a donné à France Football au centre d'entraînement de Finch Farm, dans la banlieue sud de Liverpool. Alors, autant en profiter !

**« Si vous pouviez revenir en arrière, quel conseil donneriez-vous au jeune technicien que vous étiez en 2002 ?**

*(Il réfléchit longuement.)* Je lui dirais : tu vas devoir montrer beaucoup d'enthousiasme, de motivation, de passion. Je ne crois pas qu'on puisse s'occuper d'un club de Premier League si l'on ne possède pas ces qualités. Certes, il faut savoir encadrer les entraînements, mais d'abord posséder une énergie considérable. Quand je suis arrivé, Everton avait besoin de quelqu'un qui lui donne une *(nouvelle)* direction. Le club avait un peu trop de joueurs vieillissants, dont beaucoup étaient blessés, ce qui mettait une grosse pression sur nos ressources. Il fallait rétablir un certain équilibre, faire venir des jeunes, et des joueurs qui prendraient de la valeur afin qu'on puisse les vendre si le besoin s'en faisait sentir. Rien de bien compliqué !

**Aviez-vous le sentiment qu'Everton serait le club dans lequel vous seriez le mieux à même de mettre en pratique vos idées ?**

Je ne crois pas que, quand vous prenez un emploi, vous vous imaginiez que, dix ou onze ans plus tard, ce sera encore le vôtre. Vous vous dites : "Comment puis-je faire pour qu'on me donne plus de temps ?" Mais ce sont les résultats qui vous donnent le temps. Everton était un grand club avant que je ne sois là. Quand je suis arrivé, les gens ont vu ce jeune type et se sont demandé : qui c'est, celui-là ? Avec Preston *(NDLR : son club précédent)*, nous étions pourtant passés à un match de la montée en Premier League. J'avais reçu des offres de plusieurs autres clubs, que j'avais toujours refusées. Everton était le bon job pour moi. Évidemment, si vous ne commencez pas à gagner très tôt, il est possible qu'on ne vous donne pas la chance de démontrer ce que valent vos idées. Et puis, les gens ne se rendent pas compte de l'impact physique du métier de manager. Surtout dans ce pays où le manager est également responsable du recrutement. C'est une tâche épuisante.

**Surtout pour quelqu'un comme vous, qui a la réputation de voyager plus que la plupart de ses collègues…**

*(Il sourit.)* Oui… la semaine dernière, je suis allé en Norvège, en Hongrie, et je suis allé voir Arsenal.

> QUAND **JE SUIS ARRIVÉ, EVERTON** AVAIT BESOIN DE QUELQU'UN QUI LUI DONNE **UNE *(NOUVELLE)* DIRECTION.**

**Vous êtes un obsédé du football…**

… Le football est aussi mon hobby ! Quand vous devenez manager, vous ne pouvez pas allonger les jambes sous le bureau et vous dire : "Ça y est, je l'ai fait." Il faut continuer à travailler, rassembler de nouvelles informations, se rendre aux matches, identifier de nouvelles tendances. Vous voyez quelque chose sur le terrain, vous vous dites : "Ah, peut-être que je pourrais me servir de ça !" Je suis toujours un étudiant du football.

**Y a-t-il des matches auxquels vous ayez assisté et qui aient eu un effet direct sur votre façon de faire jouer Everton ?**

Oui. Je vois beaucoup de matches et j'espère toujours que j'aurai la chance de voir quelque chose qui changera ma façon de penser. Je suis allé voir l'Allemagne il y a deux ans environ. Thomas Müller jouait dans une position d'attaquant non axial, et je n'avais jamais – vraiment jamais – vu un joueur faire des appels comme il les avait faits ce jour-là.

**Uli Hoeness a parlé de lui comme d'un "inventeur d'espaces"…**

C'est incroyable que vous disiez ça. Parce que c'est exactement ce qui m'avait frappé à cette occasion. Je ne l'avais jamais vu. Ça paraissait simple, mais de cette simplicité qui vous fait dire : "Comment n'y ai-je pas pensé moi-même ?" Sur le chemin du retour, je me suis dit : "Je viens d'être le témoin de quelque chose que je dois ajouter à mes entraînements, que je dois enseigner à mes attaquants. Alors, oui, je suis toujours dans une logique de recherche. Ce peut être une autre façon de tirer les coups de pied arrêtés ou un nouveau système d'organisation tactique. Regardez combien le football a changé au cours d'une période très brève, disons les vingt dernières années, surtout au niveau tactique. On accorde beaucoup plus d'importance à la possession du ballon, y compris en Angleterre, ce qui, à mon avis, est peut-être une conséquence directe de la nouvelle formule de la Ligue des champions et, conjointement, de l'afflux de joueurs sud-américains dans les Championnats européens, notamment en Angleterre. Si je ne travaillais pas comme entraîneur, je crois que je déciderais d'aller en Amérique du Sud. Au Brésil, en Argentine, en Uruguay, pour voir comment on forme les jeunes là-bas, comment ils s'entraînent. Ce serait mon projet : mieux comprendre ce football…

**Vous vous voyez prendre une année sabbatique ?**

Dans d'autres circonstances, pourquoi pas ? Je suis aussi passionné par ce qui se passe dans le football allemand. Il semble avoir trouvé le moyen de monter une sorte de… système de fabrication de jeunes. Regardez une équipe comme Dortmund. Je l'ai vue contre Manchester City cette saison. Fantastique ! Je vous parlais de cet accent qu'on met aujourd'hui sur la possession ; mais il existe une réponse à cela, qui est le pressing, d'une incroyable intensité, qu'un Dortmund exerce sur son adversaire pour briser son rythme. Vous avez un dialogue qui s'installe au niveau tactique : possession contre pressing extrême. Et ça, c'est nouveau dans le football moderne.

**Vous avez toujours eu ce goût de la découverte ?**

Quand j'étais un jeune coach, j'avais dit à la PFA *(l'UNFP anglaise)* que je souhaiterais aller à la Coupe du monde – celle de 1998 – pour suivre une équipe et ses entraînements tout au long du tournoi. Je n'avais presque pas d'argent, et la PFA m'a aidé à y aller. J'ai écrit à plusieurs sélections, dont la France, mais aucune ne m'a laissé entrer dans ses camps… Le seul pays à accepter a été l'Écosse, mon propre pays ! *(Rires.)* Et me voilà dans les tribunes, près d'Avignon, où l'Écosse était basée… Heureusement, j'ai pu assister à beaucoup de matches. J'étais donc déjà ainsi étant jeune, et je me pose toujours la même question : "Où puis-je aller pour apprendre davantage ?" J'ai la chance d'être invité à des séminaires où je peux écouter des gens comme Alex Ferguson, Arsène Wenger, Gérard Houllier… Mais voir, c'est autre chose.

**On dit que, lorsqu'un manager reste aussi longtemps en place dans un club,**

SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

# MOYES
## « suis toujours un étudiant »

**comme vous le faites, son équipe devient le reflet de sa personnalité...**

Oui. J'ai eu la chance d'être formé au Celtic. C'était une équipe incroyable. Il fallait jouer, attaquer, à un rythme très élevé, donner du plaisir. Ce sont là mes convictions profondes. Je serais incapable d'en changer. Ma propre personnalité est celle d'un amoureux du football. Mais j'ai rejoint un club qui s'appelle Everton. Et tout club a ce que j'appellerais un "thème" qui lui est propre. Everton était une équipe "industrielle", qui travaillait dur... Pensez à celle qui gagna le titre en 1985 et 1987, avec Peter Reid, Andy Gray... Si vous pensez à Tottenham, vous pensez à un autre style de football. Ou Arsenal avant Wenger, et tout ce qu'il a dû entreprendre pour faire évoluer le jeu de cette équipe.
Moi, je suis resté fidèle au "thème" d'Everton. La première chose que doit faire un manager est de prouver qu'il peut gagner. Ensuite, plus vous restez en place, plus vous avez l'opportunité de changer les choses. Si j'ai une vision du jeu qui m'appartient et que les joueurs à ma disposition ne sont pas ceux qu'il faut pour la mettre en pratique, et qu'ils ont encore trois ou quatre ans de contrat, je fais quoi? Le bon management, le bon coaching, c'est de tirer le maximum des joueurs que vous avez, de trouver un style et une formule qui leur conviennent. Pas le contraire.

**Vous considérez-vous comme une victime du "thème" d'Everton?**

Parfois, on va faire un match superbe et on entendra quelqu'un dire que nous "jouons long", quand, techniquement, dans les passes, on a été très bons. Cela tient aussi aux joueurs que vous faites venir. En dix ans, avec un budget limité, on a fait venir de plus en plus de joueurs qui nous permettent de jouer mieux. On essaie de les éduquer. Les gens disent souvent *(en parlant de lui-même)* : "Il lui faut beaucoup de temps pour prendre une décision." Mais j'ai conclu une sorte de pacte avec moi-même. Je prends le temps qu'il faut pour parvenir à la bonne décision, même si j'en ai pris beaucoup de mauvaises. Parfois, vous voyez un joueur et vous vous dites: "Wow! Je le veux!" Mais il est

> IL FAUT **CONTINUER À TRAVAILLER,** IDENTIFIER DE NOUVELLES TENDANCES.

**BIO EXPRESS**
49 ans. Né le : 25 avril 1963, à Bearsden (Écosse). PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Preston North End (ANG, janvier 1998-mars 2002), Everton (ANG, depuis mars 2002). PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : néant.

Thomas Müller et le football allemand, l'un des modèles d'un Moyes qui ne cesse de se remettre en question.

PHOTO ALAIN MICHEL/DPPI

probable qu'il sera trop cher pour Everton. Thomas Müller, par exemple! *(Rire.)* Ou Schweinsteiger, ou Özil.

**Vous citez beaucoup de joueurs allemands… Seriez-vous tenté d'aller entraîner en Bundesliga ?**

J'ai toujours eu l'espoir d'être entraîneur à l'étranger. Si j'avais le choix, je pencherais probablement pour l'Allemagne. En partie à cause de la mentalité, qui est similaire à la mienne. Comment l'expliquer… *(Longue réflexion.)* Directe, travailleuse.

**La vie d'un entraîneur est-elle aussi solitaire qu'on le dit ?**

Être un manager, c'est exercer un métier dans lequel on se retrouve vraiment seul parfois. Les gens viennent vous demander conseil. Mais quand c'est vous qui avez besoin de conseils, vous êtes seul. C'est parfois une bonne chose d'avoir un mentor, mais c'est difficile de se tourner vers un autre manager quand vous êtes en concurrence avec lui. Je n'ai pas eu de mentor, mais des gens à qui je pouvais parler. Quand j'étais plus jeune, il m'arrivait d'appeler Alex Ferguson quand on me proposait un job et de lui demander son avis. Il est très bon, très généreux avec les jeunes managers. Aujourd'hui, même si nous sommes rivaux, je n'aurais aucun problème à lui demander conseil, en raison de son expérience. Walter Smith, qui avait été manager d'Everton, est une autre personne que je n'aurais pas hésité à contacter. Au bout du compte, c'est à vous de former votre propre cercle et de résoudre vos problèmes.

**ÊTRE UN MANAGER, C'EST EXERCER UN MÉTIER DANS LEQUEL ON SE RETROUVE VRAIMENT SEUL PARFOIS.**

**On dit souvent qu'un manager doit travailler par cycle de trois ans et qu'au-delà son enthousiasme et son impact déclinent. Vous êtes ici depuis dix ans, et il semble qu'Everton ait un nouvel élan cette saison. Serait-ce parce que vous avez trouvé ce nouvel élan vous-même ?**

Je le crois. Dans un club, la plupart des choses viennent d'en haut. Je suis ambitieux. J'ai été très déçu qu'on perde en demi-finales de la Cup *(contre Liverpool, 1-2)* la saison passée. On venait de faire match nul 4-4 à Manchester United et on restait sur une seule défaite en douze rencontres. Les joueurs qu'on avait fait venir en janvier avaient eu un gros impact. Sur Everton et sur moi. Ça m'a… "rafraîchi". J'ai vu que je pouvais peut-être jouer dans un autre style, avec le retour de Steven Pienaar. L'arrivée de Darron Gibson m'a aussi fait voir les choses différemment. Et Jelavic… Quand on met le ballon dans la surface, c'est danger à chaque fois! Les joueurs ont senti cet incroyable regain d'énergie. Du coup, on a attaqué cette saison différemment. Battre Manchester United le premier jour a été un tremplin idéal.

**Que dites-vous à ceux qui assurent que David Moyes mériterait d'aller dans un plus grand club qu'Everton ?**

Everton a fait preuve de stabilité et est allé dans la bonne direction. Nous n'avons pas eu besoin de milliardaire… même si nous n'aurions rien contre le fait d'en trouver un. C'est ça, un club. Ça sert une communauté. Everton existe pour le peuple, pour les gens de Liverpool. Je crois que nous avons fait ce qu'il fallait pour *[remplir cette mission]*. Dès le premier jour, j'ai voulu changer la perception d'Everton. Avoir un impact. Je ne sais pas si je pourrai un jour mener Everton aussi haut qu'il l'a été en gagnant des titres de champion ou en jouant des finales de Coupe d'Europe. Mais je voulais que les gens disent: "Les choses vont mieux. Everton est un bon club, un club stable." Il n'y a pas de scandales à Everton. Et le travail qu'on fait dans la communauté de Liverpool est incroyable**, avec les handicapés notamment. Presque aucun club ne fait autant pour ses anciens joueurs qu'Everton. Chaque année, les recettes d'un match de présaison vont aux anciens qui en ont besoin. Everton est le club du peuple. C'est une chose que j'avais dite comme ça, de façon complètement spontanée, quand j'étais arrivé. Mais c'était approprié, je crois.

**David Moyes, "manager du peuple", alors?**

*(Il éclate de rire.)* On ne va quand même pas pousser trop loin! » ■ PH. A.

** Avec un chiffre d'affaires annuel de 113,5 M€, Everton pointe au vingt-huitième rang européen, derrière Newcastle et juste devant West Ham et Sunderland.*

*** Everton in the Community a récemment été élu « organisation caritative de l'année », toutes catégories confondues. Jamais un club de football n'avait été honoré auparavant.*

Moyes-Ferguson, le maître et le disciple.

SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

>>

# IL ÉTAIT UNE FOI

**EN LISANT CET ENTRETIEN,** vous aurez peut-être l'impression d'une profession de foi. Et ce l'est aussi, au sens littéral. David Moyes est profondément croyant, et tous ses proches s'accordent à dire que ses convictions religieuses ont eu un impact profond sur la physionomie qu'il a donnée à sa carrière et, indirectement, à l'équipe et au club qu'il modèle à son image depuis plus de dix ans. Moyes lui-même se fait très discret lorsqu'on aborde la question. Il n'est en rien un prosélyte, et les manifestations ostentatoires d'appartenance à un culte, quel qu'il soit, lui sembleraient déplacées quand Everton représente une communauté qui transcende les différences ethniques ou religieuses.

**L'UN DES RARES JOUEURS PROTESTANTS DU CELTIC GLASGOW.** Le rejet du sectarisme y est pour quelque chose : difficile de naître à Glasgow sans avoir une conscience aiguë des problèmes qu'il fait naître. Au Celtic, club catholique s'il en est, dont il porta les couleurs de 1980 à 1983, il était l'un des très rares joueurs protestants. De confession baptiste, il assiste aussi souvent qu'il le peut aux offices célébrés dans sa paroisse, dont le pasteur est un ami intime. Fervent, oui, mais conscient du devoir de réserve que lui impose une vie professionnelle menée en public. Le christianisme, pour lui, est davantage une affaire de pratique, dans tous les sens du terme. Le fait est qu'Everton, sous sa conduite, a acquis une réputation de rectitude morale. Une nouvelle preuve en a été donnée le week-end dernier, quand Marouane Fellaini, le plus influent et le plus précieux de ses joueurs, s'est rendu coupable d'un coup de tête – non puni par l'arbitre – sur le joueur de Stoke Ryan Shawcross. Beaucoup de managers auraient prétendu n'avoir rien vu ou auraient bredouillé des débuts d'excuse. Moyes, lui, a condamné le geste de son milieu de terrain. ■ PH. A.

# *POUR L'INSTANT, C'EST LA FIN DU MONDE. MAIS JUSTE APRÈS, DÉCOUVREZ LA SEULE CHAÎNE DE SPORT GRATUITE.*

L'ÉQUIPE 21. LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

**POUR RECEVOIR L'ÉQUIPE 21, UNE RECHERCHE DE CHAÎNE EST NÉCESSAIRE POUR ACCÉDER À LA NOUVELLE NUMÉROTATION DE LA TNT.**

**TNT GRATUITE : CANAL 21**
**FREE, BOUYGUES, SFR : CANAL 21**
**ORANGE : CANAL 73**
**CANALSAT : CANAL 123**
**NUMÉRICÂBLE : CANAL 155**

PLUS D'INFORMATIONS SUR : WWW.LEQUIPE21.FR/LA-CHAINE/

L'ÉQUIPE 21

**Partageons le sport.**

# L1

## 19e JOURNÉE

## EXPRESS

**VENDREDI 21 DÉCEMBRE, 20 H 45**
Brest – Paris-SG

**SAMEDI 22 DÉCEMBRE, 17 HEURES**
Lille – Montpellier

**20 HEURES**
Lyon – Nice
Lorient – Reims
AC Ajaccio – Rennes
Bordeaux – Troyes
Bastia – Nancy

**DIMANCHE 23 DÉCEMBRE, 14 HEURES**
Valenciennes – Évian-TG

**17 HEURES**
Toulouse – Sochaux

**21 HEURES**
Marseille – Saint-Étienne

## CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. | domicile J. | G. | N. | P. | p. | c. | extérieur J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| → 1. Paris-SG | 35 | 18 | 10 | 5 | 3 | 33 | 12 | +21 | 10 | 6 | 2 | 2 | 18 | 6 | 8 | 4 | 3 | 1 | 15 | 6 |
| → 2. Lyon | 35 | 18 | 10 | 5 | 3 | 30 | 17 | +13 | 9 | 7 | 1 | 1 | 20 | 8 | 9 | 3 | 4 | 2 | 10 | 9 |
| → 3. Marseille | 35 | 18 | 11 | 2 | 5 | 23 | 20 | +3 | 8 | 4 | 2 | 2 | 12 | 12 | 10 | 7 | 0 | 3 | 11 | 8 |
| → 4. Lorient | 30 | 18 | 8 | 6 | 4 | 30 | 27 | +3 | 9 | 5 | 3 | 1 | 16 | 11 | 9 | 3 | 3 | 3 | 14 | 16 |
| → 5. Nice | 29 | 18 | 7 | 8 | 3 | 26 | 23 | +3 | 10 | 6 | 3 | 1 | 18 | 12 | 8 | 1 | 5 | 2 | 8 | 11 |
| → 6. Rennes | 29 | 18 | 9 | 2 | 7 | 25 | 22 | +3 | 9 | 5 | 1 | 3 | 13 | 9 | 9 | 4 | 1 | 4 | 12 | 13 |
| → 7. Bordeaux | 28 | 18 | 6 | 10 | 2 | 21 | 14 | +7 | 8 | 3 | 5 | 0 | 9 | 6 | 10 | 3 | 5 | 2 | 12 | 8 |
| → 8. Saint-Étienne | 27 | 18 | 7 | 6 | 5 | 24 | 13 | +11 | 10 | 5 | 1 | 4 | 14 | 6 | 8 | 2 | 5 | 1 | 10 | 7 |
| → 9. Montpellier | 26 | 18 | 7 | 5 | 6 | 28 | 20 | +8 | 9 | 4 | 3 | 2 | 16 | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 12 | 12 |
| → 10. Valenciennes | 26 | 18 | 7 | 5 | 6 | 29 | 23 | +6 | 9 | 5 | 3 | 1 | 18 | 8 | 9 | 2 | 2 | 5 | 11 | 15 |
| → 11. Lille | 26 | 18 | 6 | 8 | 4 | 20 | 17 | +3 | 8 | 4 | 3 | 1 | 10 | 5 | 10 | 2 | 5 | 3 | 10 | 12 |
| → 12. Toulouse | 23 | 18 | 6 | 5 | 7 | 23 | 20 | +3 | 9 | 3 | 4 | 2 | 15 | 12 | 9 | 3 | 1 | 5 | 8 | 8 |
| → 13. Brest | 21 | 18 | 6 | 3 | 9 | 20 | 25 | -5 | 8 | 5 | 1 | 2 | 13 | 7 | 10 | 1 | 2 | 7 | 7 | 18 |
| → 14. AC Ajaccio | 19 | 18 | 5 | 6 | 7 | 19 | 25 | -6 | 8 | 3 | 3 | 2 | 5 | 3 | 10 | 2 | 3 | 5 | 14 | 22 |
| → 15. Évian-TG | 19 | 18 | 5 | 4 | 9 | 21 | 30 | -9 | 9 | 2 | 4 | 3 | 12 | 14 | 9 | 3 | 0 | 6 | 9 | 16 |
| → 16. Bastia | 19 | 18 | 5 | 4 | 9 | 22 | 39 | -17 | 8 | 4 | 0 | 4 | 13 | 17 | 10 | 1 | 4 | 5 | 9 | 22 |
| → 17. Reims | 18 | 18 | 4 | 6 | 8 | 14 | 18 | -4 | 10 | 4 | 4 | 2 | 12 | 7 | 8 | 0 | 2 | 6 | 2 | 11 |
| → 18. Sochaux | 16 | 18 | 4 | 4 | 10 | 17 | 27 | -10 | 9 | 2 | 2 | 5 | 11 | 14 | 9 | 2 | 2 | 5 | 6 | 13 |
| → 19. Troyes | 12 | 18 | 2 | 6 | 10 | 20 | 37 | -17 | 10 | 2 | 5 | 3 | 14 | 16 | 8 | 0 | 1 | 7 | 6 | 21 |
| → 20. Nancy | 11 | 18 | 1 | 8 | 9 | 13 | 29 | -16 | 10 | 1 | 4 | 5 | 6 | 12 | 8 | 0 | 4 | 4 | 7 | 17 |

*En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Par ailleurs, l'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité en raison de brutalité envers l'arbitre la saison dernière.*

## RENDEZ-VOUS

**20e JOURNÉE**
**VENDREDI 11 JANVIER 2013, 20 H 45**
Saint-Étienne - Toulouse
**SAMEDI 12 JANV., 17 HEURES**
Troyes-Lyon
**20 HEURES**
Montpellier-Lorient
Rennes-Bordeaux
Nancy-Lille
Évian-TG - Brest
Reims-Bastia
**DIM. 13 JANV., 14 HEURES**
Paris-SG - AC Ajaccio
**17 HEURES**
Nice-Valenciennes
**21 HEURES**
Sochaux-Marseille

**21e JOURNÉE***
**SAMEDI 19 JANVIER**
AC Ajaccio-Valenciennes
Bastia-Rennes
Bordeaux - Paris-SG
Brest - Saint-Étienne
Lille-Nice
Lorient-Troyes
Lyon - Évian-TG
Marseille-Montpellier
Sochaux-Reims
Toulouse-Nancy
**Les matches décalés ne sont pas encore connus.*

## BUTEURS

**1.** Ibrahimovic (Paris-SG), **17 buts.**
**2.** Gomis (Lyon), Cvitanich (Nice), **10 buts.**
**4.** Ben Yedder (Toulouse), **9 buts.**
**5.** Aubameyang (Saint-Étienne), **8 buts.**
**6.** Modeste (Bastia), Gouffran (Bordeaux), Ben Basat (Brest), Aliadière (Lorient), **7 buts.**
**10.** Barbosa (Évian-TG), Traoré (Lorient), Gignac (Marseille), Belhanda (Montpellier), Alessandrini, Erding, Féret, Pitroipa (Rennes), Nivet (Troyes), Kadir (Valenciennes), **6 buts.**
**20.** Khlifa (Évian-TG), Payet (Lille), Bastos, Lisandro Lopez (Lyon), Cabella, Camara (Montpellier), Bauthéac (Nice), A. Le Tallec (Valenciennes), **5 buts.**
**28.** Belghazouani (AC Ajaccio), Obraniak, Saivet (Bordeaux), Roux (Lille), Cornet (Lorient), A. Ayew, J. Ayew (Marseille), Gameiro (Paris-SG), Courtet (Reims), Hamouma (Saint-Étienne), Privat (Sochaux), Pujol (Valenciennes), **4 buts.**
**40.** Eduardo, Mutu (AC Ajaccio), Khazri, Maoulida (Bastia), Benschop (Brest), L. Koné (Lorient), Herrera, Utaka (Montpellier), Bakar, Mollo (Nancy), Matuidi (Paris-SG), Diego (Reims), Brandao, Cohade, Gradel (Saint-Étienne), Bakambu, Roudet (Sochaux), É. Capoue, E. Rivière (Toulouse), Camus, Darbion (Troyes), **3 buts.**

## PASSEURS

**1.** Payet (Lille), Malbranque (Lyon), Valbuena (Marseille), Danic (Valenciennes), **6 passes.**
**5.** Aliadière (Lorient), Ménez, Pastore (Paris-SG), **5 passes.**
**8.** Khazri (Bastia), Lesoimier (Brest), Bérigaud (Évian-TG), Traoré (Lorient), Mollo (Nancy), Bauthéac (Nice), Nene (Paris-SG), Erding (Rennes), Aubameyang, Cohade (Saint-Étienne), Boudebouz (Sochaux), Didot (Toulouse), Kadir (Valenciennes), **4 passes.**

## FAIR-PLAY

**1.** Valenciennes (24 jaunes/2 rouges), **30 pts.**
**2.** Saint-Étienne (24/2), **30 pts.**
**3.** Sochaux (24/2), **30 pts.**
**4.** Lyon (26/2), **32 pts.**
**5.** Nice (33/0), **33 pts.**
**6.** Évian-TG (35/0), **35 pts.**
**7.** Brest (32/1), **35 pts.**
**8.** Lille (33/1), **36 pts.**
**9.** Marseille (27/3), **36 pts.**
**10.** Bordeaux (32/2), **38 pts.**
**11.** Reims (30/3), **39 pts.**
**12.** Troyes (24/5), **39 pts.**
**13.** Lorient (21/6), **39 pts.**
**14.** Rennes (20/7), **41 pts.**
**15.** Nancy (30/4), **42 pts.**
**16.** Toulouse (32/4), **44 pts.**
**17.** AC Ajaccio (36/3), **45 pts.**
**18.** Montpellier (37/4), **49 pts.**
**19.** Paris-SG (40/4), **52 pts.**
**20.** Bastia (48/5), **63 pts.**
*Barème: jaune, 1 pt; rouge, 3 pts. En cas d'égalité, les clubs sont départagés par le nombre d'expulsés, puis par celui des buts inscrits.*

## SUSPENDUS

**Faty** (AC Ajaccio), **Biyogo Poko** (Bordeaux), **Barbosa** (Évian-TG), **Jeunechamp** (Montpellier), **Bayal Sall** (Saint-Étienne), **M'Bengue, Tabanou** (Toulouse), **Kadir** (Valenciennes).

## ÉTOILES

### JOUEURS DE CHAMP

**1.** Gignac (Marseille), **6,44 ✱.**
**2.** Cabella (Montpellier), **6,42 ✱.**
**3.** Ibrahimovic (Paris-SG), **6,27 ✱.**
**4.** Malbranque (Lyon), **6,2 ✱.**
**5.** Thiago Silva (Paris-SG), **5,92 ✱.**
**6.** Estrada (Montpellier), **5,9 ✱.**
**7.** Utaka (Montpellier), **5,89 ✱.**
**8.** Ben Basat (Brest), **5,85 ✱.**
**9.** Valbuena (Marseille), **5,83 ✱.**
**10.** Faty (AC Ajaccio), **5,81 ✱.**
**11.** Trémoulinas (Bordeaux), **5,8 ✱.**
**12.** Cvitanich (Nice), Kadir (Valenciennes), **5,73 ✱.**
**14.** Gonalons (Lyon), **5,71 ✱.**
**15.** Traoré (Lorient), Nivet (Troyes), Danic (Valenciennes), **5,69 ✱.**
**18.** Bauthéac (Nice), Féret (Rennes), **5,67 ✱.**
**20.** Lacazette (Lyon), Ménez (Paris-SG), **5,64 ✱.**
**22.** Aliadière (Lorient), Pejcinovic (Nice), Aubameyang (Saint-Étienne), **5,63 ✱.**
**25.** Alessandrini (Rennes), **5,62 ✱.**
**26.** Gouffran (Bordeaux), Traoré (Nice), **5,59 ✱.**
**28.** Barbosa (Évian-TG), **5,58 ✱.**
**29.** Mendy (Brest), **5,57 ✱.**
**30.** Digard (Nice), Zebina (Toulouse), **5,56 ✱.**
**32.** Obraniak (Bordeaux), Cornet (Lorient), Eysseric (Nice), Alex (Paris-SG), **5,54 ✱.**
**36.** Romao (Lorient), Gomis (Lyon), Isimat-Mirin (Valenciennes), **5,53 ✱.**
**39.** Cahuzac, Thauvin (Bastia), Krychowiak (Reims), Lemoine (Saint-Étienne), Capoue (Toulouse), Dossevi (Valenciennes), **5,5 ✱.**
**45.** Ca (Reims), **5,46 ✱.**
**46.** Palmieri (Bastia), Monnet-Paquet (Lorient), Sanchez (Valenciennes), **5,45 ✱.**
**49.** Chedjou (Lille), Obbadi (Troyes), **5,44 ✱.**
**51.** Lesoimier (Brest), Jouffre (Lorient), Réveillère (Lyon), Abdennour (Toulouse), **5,43 ✱.**
**55.** Kolodziejczak (Nice), **5,41 ✱.**
**56.** Matuidi, Verratti (Paris-SG), Sissoko (Toulouse), Gil (Valenciennes), **5,4 ✱.**
**60.** Clément (Saint-Étienne), **5,39 ✱.**
**61.** Diarra (AC Ajaccio), Rothen (Bastia), **5,36 ✱.**
**63.** Perrin (Saint-Étienne), **5,35 ✱.**
**64.** Maoulida (Bastia), Basa, Debuchy (Lille), Civelli (Nice), Pitroipa (Rennes), Guilavogui (Saint-Étienne), Nogueira (Sochaux), **5,33 ✱.**
**71.** Plasil (Bordeaux), **5,31 ✱.**
**72.** Hilton (Montpellier), Hamouma (Saint-Étienne), **5,29 ✱.**
**74.** Henrique (Bordeaux), Maxwell (Paris-SG), Tacalfred (Reims), Cohade (Saint-Étienne), Néry (Valenciennes), **5,25 ✱.**
**79.** Devaux (Reims), **5,24 ✱.**
**80.** Aurier (Toulouse), **5,23 ✱.**

### GARDIENS

**1.** Agassa (Reims), **6,12 ✱.**
**2.** Landreau (Lille), **5,87 ✱.**
**3.** Vercoutre (Lyon), Sirigu (Paris-SG), **5,81 ✱.**
**5.** Thuram-Ulien (Troyes), **5,67 ✱.**
**6.** Ruffier (Saint-Étienne), **5,61 ✱.**
**7.** Delle (Nice), **5,6 ✱.**
**8.** Thébaux (Brest), Pouplin (Sochaux), Penneteau (Valenciennes), **5,5 ✱.**
**11.** Ahamada (Toulouse), **5,47 ✱.**
**12.** Carrasso (Bordeaux), Mandanda (Marseille), **5,44 ✱.**
**14.** Jourdren (Montpellier), **5,33 ✱.**
**15.** Costil (Rennes), **5,29 ✱.**
**16.** Ochoa (AC Ajaccio), **5,28 ✱.**
**17.** Laquait (Évian-TG), **5,27 ✱.**
**18.** Audard (Lorient), **5,24 ✱.**
**19.** Novaes (Bastia), **5 ✱.**
**20.** Ndy Assembe (Nancy), **4,87 ✱.**

### BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
**0 ✱:** joueur expulsé ; **1 ✱:** match catastrophique ; **2 ✱:** très mauvais match ; **3 ✱:** mauvais match ; **4 ✱:** match terne ; **5 ✱:** match moyen ; **6 ✱:** assez bon match ; **7 ✱:** bon match ; **8 ✱:** très bon match ; **10 ✱:** le match parfait.

FRANCE football
VENDREDI 21 DÉCEMBRE 2012 | N° 3480 BIS

**DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

**SNC L'ÉQUIPE. Capital :** 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

**DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:** François Morinière.

**ABONNEMENTS:** 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

**PUBLICITÉ COMMERCIALE :** Amaury Médias (Roland Aouizerate).

Le n° 3 479 bis de *France Football*, daté du 14 décembre 2012, a été tiré à 97 228 exemplaires.

**COMMISSION PARITAIRE :** n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

*Ballon d'Or* et *France Football* sont des marques déposées.
Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Contrôlée 2012

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

## COMMENT JOUER ?

* Inscrivez-vous gratuitement sur www.lechampionnatdesetoiles.fr.
* Une fois enregistré, vous disposez de 160 Étoiles pour composer votre effectif.
* Avant chaque journée, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs que vous avez dans votre effectif.
* Vous pouvez créer des Ligues privées avec vos amis et vous disputer les meilleurs joueurs du Championnat.
* Pour plus d'informations, rendez-vous sur **www.lechampionnatdesetoiles.fr.**

## À gagner pour le podium final

**EN JEU DE NOMBREUX LOTS À GAGNER CHAQUE JOURNÉE**

1 nouvel iPad

1 TV 3D full HD

1 iPod shuffle

1 maillot de foot

1 PS Vita

1 abonnement d'un mois à *L'Équipe* digitale

# NOTRE ÉQUIPE POUR LA 19e JOURNÉE (3-4-3)

**GARDIEN** SALVATORE SIRIGU
Paris-SG 16,35*

**DÉFENSEUR** NICOLAS ISIMAT-MIRIN
Valenciennes 12,00*

**MILIEU** CÉDRIC BARBOSA
Évian-TG 11,25*

**MILIEU** MATHIEU VALBUENA
Marseille 15,05*

**ATTAQUANT** EZEQUIEL LAVEZZI
Paris-SG 15,10*

**ATTAQUANT** DARIO CVITANICH
Nice 14,60*

**DÉFENSEUR** BENOÎT TRÉMOULINAS
Bordeaux 14,40*

**DÉFENSEUR** THIAGO SILVA
Paris-SG 15,90*

**MILIEU** JULIEN FÉRET
Rennes 16,35*

**MILIEU** MICHEL BASTOS
Lyon 13,55*

**ATTAQUANT** JÉRÉMIE ALIADIÈRE
Lorient 12,10*

### LE TOP 10 DES JOUEURS DE LA 18e JOURNÉE

| | JOUEUR | POSTE | CLUB | POINTS | VALEUR* |
|---|---|---|---|---|---|
| 1. | **Julien Féret** | Milieu | Rennes | **35.00 pts** | **14.75** |
| 2. | **Dario Cvitanich** | Attaquant | Nice | **34.00 pts** | **13.05** |
| 3. | **Fabien Audard** | Gardien | Lorient | **32.00 pts** | **11.45** |
| | **Younès Belhanda** | Milieu | Montpellier | **32.00 pts** | **15.15** |
| 5. | **Steve Mandanda** | Gardien | Marseille | **30.00 pts** | **11.65** |
| 6. | **Fabien Camus** | Milieu | Troyes | **28.60 pts** | **7.50** |
| 7. | **Geoffrey Jourdren** | Gardien | Montpellier | **28.00 pts** | **10.70** |
| | **Benoit Costil** | Gardien | Rennes | **28.00 pts** | **9.90** |
| | **Jonathan Pitroipa** | Attaquant | Rennes | **28.00 pts** | **14.05** |
| 10. | **Jérémie Aliadière** | Attaquant | Lorient | **27.00 pts** | **11.00** |

## COÛT TOTAL DE LA FORMATION
# 156,65 *

# 1,83

C'est la moyenne de buts par match à l'extérieur de Zlatan Ibrahimovic en Ligue 1. L'attaquant du Paris-SG totalise onze réalisations en six rencontres. Il a notamment inscrit un triplé et trois doublés.

**DEVENEZ LE MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE FRANCE**

GAGNEZ CHAQUE JOUR DE NOMBREUX CADEAUX

**POUR JOUER, RENDEZ-VOUS SUR** www.lechampionnatdesetoiles.fr

**EXTRAIT DU RÈGLEMENT** Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'Équipe 24/24 et Feeling Football via le site www.lechampionnatdesetoiles.fr du 3 août 2012 au 30 juin 2013, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidante en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200) et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'Équipe 24/24 – « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique « Lots » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.lechampionnatdesetoiles.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476, et Feeling Football. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

# LIGUE 2

## CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nantes | 36 | 18 | 10 | 6 | 2 | 27 | 11 |
| 2. Monaco | 33 | 18 | 9 | 6 | 3 | 30 | 17 |
| 3. Guingamp | 31 | 18 | 8 | 7 | 3 | 25 | 18 |
| 4. Caen | 30 | 18 | 9 | 3 | 6 | 27 | 13 |
| 5. Angers | 30 | 18 | 9 | 3 | 6 | 23 | 14 |
| 6. Istres | 27 | 18 | 8 | 3 | 7 | 22 | 18 |
| 7. Dijon | 27 | 17 | 7 | 6 | 4 | 21 | 21 |
| 8. Lens | 27 | 18 | 6 | 9 | 3 | 17 | 21 |
| 9. Le Havre | 24 | 18 | 6 | 6 | 6 | 23 | 26 |
| 10. Nîmes | 22 | 18 | 6 | 4 | 8 | 19 | 21 |
| 11. Tours | 22 | 18 | 5 | 7 | 6 | 16 | 26 |
| 12. Châteauroux | 21 | 18 | 3 | 12 | 3 | 19 | 17 |
| 13. Auxerre | 21 | 18 | 6 | 3 | 9 | 22 | 27 |
| 14. Le Mans | 21 | 18 | 6 | 3 | 9 | 18 | 23 |
| 15. Clermont | 21 | 18 | 5 | 6 | 7 | 18 | 23 |
| 16. Laval | 20 | 18 | 5 | 5 | 8 | 21 | 24 |
| 17. Arles-Avignon | 19 | 18 | 4 | 7 | 7 | 15 | 26 |
| 18. Niort | 17 | 18 | 2 | 11 | 5 | 18 | 22 |
| 19. GFC Ajaccio | 16 | 18 | 3 | 7 | 8 | 19 | 24 |
| 20. Sedan | 13 | 17 | 3 | 4 | 10 | 19 | 27 |

### BUTEURS

1. Touré (Monaco), **14 buts.**
2. Djordjevic (Nantes), **13 buts.**
3. Yatabaré (Guingamp), **10 buts.**
4. Keserü (Angers), **9 buts.**
5. Duhamel (Caen), Giresse (Guingamp), Gragnic (Nîmes), **7 buts.**
8. Beauvue (Châteauroux), Dembelé (Clermont), Tavares (Dijon), Valdivia (Lens), **6 buts.**

### PASSEURS

1. Oliech (Auxerre), **7 passes.**
2. Buaillon (Le Mans), **5 passes.**
3. Fajr (Caen), Bayod (Clermont), Ferreira Carrasco (Monaco), **4 passes.**
6. Doré, El-Jadeyaoui (Angers), Cuvillier (Caen), Tainmont (Châteauroux), Salibur (Clermont), Guerbert (Dijon), Poggi (GFC Ajaccio), Giresse (Guingamp), Gamboa, Gonçalves (Laval), Dirar, Germain (Monaco), Veretout (Nantes), Diaw (Niort), Ogunbiyi (Nîmes), **3 passes.**

### ÉTOILES

**JOUEURS DE CHAMP**

1. Imbula (Guingamp), Benezet (Nîmes), **6,08 ✱.**
3. Giresse (Guingamp), **6,07 ✱.**
4. Germain (Monaco), **6 ✱.**
5. Beauvue (Châteauroux), **5,94 ✱.**
6. Diallo (Guingamp), **5,91 ✱.**
7. Djilobodji (Nantes), **5,89 ✱.**
8. Keserü (Angers), **5,87 ✱.**
9. Touré (Monaco), **5,83 ✱.**
10. Auriac (Angers), **5,82 ✱.**
11. Guerbert (Dijon), Kerbrat (Guingamp), Cichero (Nantes), Diaw (Niort), **5,8 ✱.**
15. Oniangue (Tours), **5,79 ✱.**
16. Ferreira Carrasco (Monaco), **5,77 ✱.**
17. Mathis (Guingamp), **5,76 ✱.**
18. Djordjevic (Nantes), Gragnic (Nîmes), Moimbé (Tours), **5,75 ✱.**

**GARDIENS**

1. Petric (Istres), **6,17 ✱.**
2. Malicki (Angers), **6,06 ✱.**
3. Samassa (Guingamp), Riou (Lens), Riou (Nantes), **5,78 ✱.**
6. Balijon (Laval), **5,75 ✱.**
7. Leroy (Tours), **5,72 ✱.**
8. Reynet (Dijon), **5,71 ✱.**
9. Millieras (Châteauroux), **5,67 ✱.**

### EXPRESS

**19e JOURNÉE**

**VENDREDI 21 DÉCEMBRE, 18 H 45**
Guingamp-GFC Ajaccio
Caen-Châteauroux
Tours-Angers
Istres-Lens
Arles-Avignon - Dijon
Laval-Le Havre
Nîmes-Niort
Clermont-Auxerre
**SAMEDI 22 DÉCEMBRE, 14 HEURES**
Le Mans-Monaco
**DIMANCHE 23 DÉCEMBRE, 14 H 15**
Sedan-Nantes

### RENDEZ-VOUS

**20e J. | VENDR. 11 JANVIER 2013, 18 H 45**
Nantes-Nîmes
Le Havre-Guingamp
Angers-Clermont
GFC Ajaccio-Istres
Dijon-Le Mans
Lens - Arles-Avignon
Niort-Tours
Châteauroux-Sedan
**SAMEDI 12 JANVIER, 14 HEURES**
Auxerre-Caen
**LUNDI 14 JANVIER, 20 H 30**
Monaco-Laval

## Matches décalés 18e j.

**Lens 1**
Touzghar (14')
**Guingamp 1**
Charrier (12')

4-3-3 | Entr. : SIKORA | 69 ✱

RIOU (6)
DÉMONT (6) — YAHIA (6) — COEFF (7) — BAAL (6)
LE MOIGNE (C) (6)
SOW (7) — VALDIVIA (6)
N'DIAYE (6) (PLUMAIN, 84') — TOUZGHAR (7) (POLLET, 87') — NOMENJA NAHARY (6)
FAURÉ (6) (ALIOUI, 86') — MANDANNE (5) (ATIK, 76')
GIRESSE (6) (ROUGER, 90' + 1) — CHARRIER (6)
MATHIS (C) (6) — DIALLO (5)
IMBULA (6) — CERDAN (6) — BELLUGOU (5) — KERBRAT (6)
SAMASSA (8)

4-4-2 | Entr. : GOURVENNEC | 65 ✱

**LUNDI 17 DÉCEMBRE. Stade :** Bollaert-Delelis. **Spectateurs :** 17 461. **Arbitre :** M. Schneider (8 ✱). **Avertissements :** Démont (43') pour Lens ; Bellugou (9'), Cerdan (50') pour Guingamp. **Temps additionnel :** 3 min (1+2). **BUTS. 12e :** sur un centre de Mandanne, Fauré sollicite Riou. Ce dernier détourne sur Charrier, esseulé, qui ouvre le score dans le but vide (0-1). **14e :** sur un centre de N'Diaye, Touzghar prend le dessus sur Bellugou et trompe Samassa d'une tête piquée (1-1).

**Note du match :** 16/20.

**Niort 1**
Glombard (32')
**Sedan 3**
Kouamatien (20', 60'), Diaby (27')

4-2-3-1 | Entr. : P. GASTIEN | 54 ✱

ROCHE (5)
LETZELTER (5) — BONG (4) (ROYE, 73') — PALLOIS (5) — BERNARD (4)
KONATÉ (5) — DURAND (C) (5) (HÉBRAS, 68')
GLOMBARD (6) — J. GASTIEN (5) (RICAUD, 82') — DIAW (5)
LAFOURCADE (5)
DIABY (7) (KINKELA, 75')
COURT (5) (DIALLO, 67') — KOUAMATIEN (6) (MARCQ, 87') — LE BIHAN (6)
BEMMINE (5) — AÏT BEN IDIR (5)
PINTEAUX (6) — POGBA (C) (5) — BELLAÏD (5) — TRAORÉ (5)
PERRAUD (6)

4-2-3-1 | Entr. : GUYOT | 61 ✱

**MARDI 18 DÉCEMBRE. Stade :** René-Gaillard. **Spectateurs :** 4 061. **Arbitre :** M. Guillard (3 ✱). **Avertissements :** Diaw (60'), Bong (67'), Pallois (73') pour Niort ; Kouamatien (58'), Diaby (67') pour Sedan. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **BUTS. 20e :** contre de Diaby côté droit. Servi, Kouamatien trompe Roche du droit (0-1). **27e :** Bong rate son amorti de la poitrine. Diaby en profite et croise du droit (0-2). **32e :** Diaw centre côté gauche. pour la reprise croisée du droit de Glombard (1-2). **60e :** Roche repousse une première frappe de Le Bihan. À l'affût, Kouamatien pousse le ballon (1-3).

**Note du match :** 14/20.

# NATIONAL

### EXPRESS

**MATCH AVANCÉ | 18e JOURNÉE**

Épinal-Colmar **1-3**

## CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Créteil | 43 | 17 | 14 | 1 | 2 | 40 | 19 |
| 2. Metz | 34 | 16 | 10 | 4 | 2 | 30 | 15 |
| 3. Colmar | 31 | 17 | 8 | 7 | 2 | 21 | 11 |
| 4. Le Poiré/Vie | 30 | 17 | 9 | 3 | 5 | 26 | 18 |
| 5. Carquefou | 26 | 17 | 7 | 5 | 5 | 25 | 15 |
| 6. Vannes | 25 | 17 | 6 | 7 | 4 | 17 | 14 |
| 7. Bourg-Pér. | 25 | 16 | 7 | 4 | 5 | 11 | 11 |
| 8. Rouen | 24 | 17 | 7 | 3 | 7 | 22 | 23 |
| 9. Amiens | 23 | 17 | 6 | 5 | 6 | 21 | 19 |
| 10. CA Bastia | 22 | 16 | 6 | 4 | 6 | 18 | 21 |
| 11. Fréjus-St-Raph. | 21 | 17 | 5 | 6 | 6 | 21 | 20 |
| 12. Red Star | 21 | 17 | 5 | 6 | 6 | 13 | 21 |
| 13. Orléans | 20 | 17 | 5 | 5 | 7 | 16 | 22 |
| 14. Boulogne | 20 | 16 | 5 | 5 | 6 | 20 | 20 |
| 15. Luzenac | 20 | 17 | 5 | 5 | 7 | 19 | 20 |
| 16. Cherbourg | 18 | 16 | 4 | 6 | 6 | 23 | 26 |
| 17. Épinal | 14 | 17 | 2 | 8 | 7 | 19 | 27 |
| 18. Uzès-Pt-Gard | 14 | 16 | 3 | 5 | 8 | 11 | 21 |
| 19. Paris FC | 14 | 17 | 2 | 8 | 7 | 13 | 26 |
| 20. Quevilly | 5 | 17 | 0 | 5 | 12 | 13 | 30 |

**Épinal-Colmar : 1-3 (0-2). Spectateurs :** 600. **Arbitre :** M. Dzubanowski. **Buts :** Chouleur (46') pour Épinal ; Moukhlil (38'), Liabeuf (40'), Varsovie (70') pour Colmar. **Avertissements :** Rother (60'), Chouleur (62'), Dirand (64'), Diedhiou (79') pour Épinal ; Varsovie (66') pour Colmar.
**Épinal :** Robin - Dembelé, Rother, Lebbihi (Dirand, 45' + 1), Crillon (Diomandé, 80') - Cheré, Doukoure - Focki (Boubaya, 73'), Chouleur (✱), Do - Diedhiou. **Entr. :** Tissot.
**Colmar :** Verger - M'Tir, Haaby, Varsovie, Bernardet - Grimm, Shaïek (Wagner, 90'), Mezriche - Moukhlil, Louisy Daniel (✱), Liabeuf (Brahmia, 85'). **Entr. :** Ott.

### BUTEURS

1. Martin (Carquefou), Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), **9 buts.**
3. Dabo, Ndoye (Créteil), Sakho (Metz), Sala (Orléans), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), **8 buts.**

### ÉTOILES

1. Kanté (Boulogne), Martin (Carquefou), Louisy Daniel (Colmar), Chouleur (Épinal), Cissokho (Rouen), **6 ✱.**
6. Gurtner (Boulogne), Dabo, Ndoye (Créteil), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Westberg (Luzenac), Robinet (Uzès-Pont-du-Gard), **5 ✱.**

### RENDEZ-VOUS

**18e J. | VENDREDI 21 DÉC., 19 HEURES**
Quevilly-Paris FC
**20 HEURES** | Créteil-Rouen
Le Poiré-sur-Vie - Boulogne
Amiens-Carquefou
Vannes-Cherbourg
Fréjus-St-Raphaël - Bourg-Péronnas
Luzenac-CA Bastia
**20 H 30**
Metz-Orléans
**SAMEDI 22 DÉCEMBRE, 16 HEURES**
Uzès-Pont-du-Gard - Red Star
**MATCHES EN RETARD**
**SAMEDI 5 JANVIER 2013, 18 HEURES**
Colmar - Uzès-Pont-du-Gard
**MARDI 8 JANVIER, 19 H 30**
Cherbourg-Boulogne
**MERCREDI 9 JANVIER, 19 HEURES**
CA Bastia-Metz

# CFA

### EXPRESS

**15e JOURNÉE**

## Groupe A

**VENDREDI 21 DÉCEMBRE**
Chambly-Roye à 20 heures
**SAMEDI 22 DÉCEMBRE**
Calvi-Lille B à 15 heures
Dunkerque-Villemomble à 18 heures
Mantes-Compiègne à 18 heures
Amnéville-Beauvais à 18 heures
Amiens AC-Metz B à 18 heures
Lens B-Drancy à 18 heures
Poissy-Valenciennes B à 18 heures
**DÉJÀ JOUÉ**
Ivry-Aubervilliers **3-1**

### CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Chambly | 45 | 14 | 9 | 4 | 1 | 17 | 6 |
| 2. Dunkerque | 38 | 12 | 8 | 2 | 2 | 20 | 9 |
| 3. Ivry | 37 | 14 | 6 | 5 | 3 | 19 | 15 |
| 4. Mantes | 36 | 14 | 6 | 4 | 4 | 21 | 18 |
| 5. Beauvais | 36 | 13 | 6 | 5 | 2 | 18 | 13 |
| 6. Villemomble | 36 | 14 | 6 | 4 | 4 | 16 | 15 |
| 7. Amiens AC | 35 | 13 | 7 | 1 | 5 | 14 | 11 |
| 8. Roye | 33 | 13 | 5 | 5 | 3 | 14 | 13 |
| 9. Amnéville | 33 | 14 | 5 | 4 | 5 | 21 | 23 |
| 10. Aubervilliers | 32 | 15 | 5 | 2 | 8 | 15 | 24 |
| 11. Calvi | 31 | 14 | 4 | 5 | 5 | 20 | 18 |
| 12. Lille B | 31 | 13 | 5 | 3 | 5 | 13 | 11 |
| 13. Lens B | 29 | 12 | 5 | 2 | 5 | 17 | 16 |
| 14. Poissy | 27 | 13 | 4 | 2 | 7 | 15 | 20 |
| 15. Drancy | 25 | 13 | 2 | 6 | 5 | 9 | 12 |
| 16. Valenciennes B | 23 | 14 | 2 | 3 | 9 | 14 | 22 |
| 17. Compiègne | 21 | 12 | 1 | 7 | 4 | 8 | 13 |
| 18. Metz B | 17 | 13 | 0 | 4 | 9 | 12 | 24 |

## Groupe B

**SAMEDI 22 DÉCEMBRE**
Sarre-Union - Mulhouse à 16 heures
Jura Sud-Moulins à 16 heures
Raon-l'Ét. - Villefranche/S. à 18 heures
Lyon Duchère-Auxerre B à 18 heures
Paris-SG B - Montceau à 18 heures
Belfort-Strasbourg à 18 heures
Yzeure-UJA Maccabi Paris à 18 h 30
**DIMANCHE 23 DÉCEMBRE**
Grenoble-Chasselay à 15 heures
Sochaux B-Nancy B **remis**

### CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Villefranche/S. | 38 | 14 | 6 | 6 | 2 | 21 | 11 |
| 2. Lyon Duchère | 38 | 13 | 7 | 4 | 2 | 20 | 13 |
| 3. Mulhouse | 38 | 13 | 7 | 4 | 2 | 26 | 15 |
| 4. Moulins | 37 | 13 | 6 | 6 | 1 | 24 | 11 |
| 5. Paris-SG B | 34 | 14 | 5 | 5 | 4 | 24 | 22 |
| 6. Yzeure | 31 | 13 | 5 | 3 | 5 | 15 | 14 |
| 7. Chasselay | 31 | 14 | 5 | 2 | 7 | 19 | 23 |
| 8. Strasbourg | 31 | 13 | 4 | 6 | 3 | 17 | 14 |
| 9. Grenoble | 30 | 13 | 3 | 8 | 2 | 14 | 13 |
| 10. Raon-l'Étape | 30 | 13 | 4 | 5 | 4 | 14 | 15 |
| 11. Monceau | 29 | 13 | 4 | 4 | 5 | 13 | 19 |
| 12. UJA Macc. Paris | 28 | 14 | 2 | 8 | 4 | 8 | 11 |
| 13. Nancy B | 28 | 13 | 3 | 6 | 4 | 12 | 13 |
| 14. Jura Sud | 28 | 13 | 3 | 6 | 4 | 14 | 17 |
| 15. Belfort | 27 | 13 | 3 | 5 | 5 | 11 | 14 |
| 16. Sochaux B | 26 | 13 | 3 | 4 | 6 | 11 | 15 |
| 17. Sarre-Union | 26 | 14 | 3 | 3 | 8 | 6 | 21 |
| 18. Auxerre B | 24 | 14 | 1 | 7 | 6 | 9 | 17 |

## Groupe C

**VENDR. 21 DÉC. |** Pau-Colomiers à 19 heures
Tarbes-Cannes à 20 heures
Martigues-AS Béziers à 20 heures
**SAMEDI 22 DÉCEMBRE**
Marseille Consolat-Le Pontet à 15 heures
Marignane-Monaco B à 17 heures
Hyères-Lyon B à 18 heures
Mont-de-Marsan-Rodez à 19 heures
Bayonne-Saint-Étienne B à 20 heures
Albi-AS Valence à 20 heures

### CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Cannes | 44 | 14 | 9 | 3 | 2 | 23 | 7 |
| 2. Hyères | 41 | 13 | 9 | 1 | 3 | 15 | 6 |
| 3. AS Béziers | 38 | 14 | 7 | 3 | 4 | 18 | 13 |
| 4. Le Pontet | 38 | 13 | 7 | 4 | 2 | 24 | 13 |
| 5. Colomiers | 38 | 14 | 6 | 6 | 2 | 14 | 4 |
| 6. AS Valence | 36 | 13 | 7 | 2 | 4 | 18 | 15 |
| 7. Lyon B | 35 | 14 | 6 | 3 | 5 | 21 | 15 |
| 8. Marignane | 33 | 14 | 5 | 4 | 5 | 15 | 16 |
| 9. Martigues | 30 | 12 | 5 | 3 | 4 | 17 | 14 |
| 10. Pau | 30 | 14 | 4 | 4 | 6 | 18 | 18 |
| 11. Rodez | 29 | 14 | 4 | 3 | 7 | 12 | 24 |
| 12. Mars. Consolat | 28 | 12 | 4 | 4 | 4 | 20 | 22 |
| 13. Tarbes | 27 | 13 | 3 | 5 | 5 | 10 | 17 |
| 14. Monaco B | 27 | 14 | 3 | 4 | 7 | 15 | 20 |
| 15. Saint-Étienne B | 27 | 14 | 2 | 7 | 5 | 12 | 15 |
| 16. Bayonne | 26 | 14 | 2 | 6 | 6 | 9 | 15 |
| 17. Alti | 26 | 14 | 3 | 3 | 8 | 12 | 25 |
| 18. Mt-de-Marsan | 22 | 14 | 1 | 5 | 8 | 14 | 28 |

## Groupe D

### EXPRESS

**MATCH AVANCÉ | 15e JOURNÉE**

Luçon-Le Mans **2-1**

### CLASSEMENT

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Trélissac | 43 | 14 | 9 | 2 | 3 | 28 | 16 |
| 2. Les Herbiers | 41 | 14 | 8 | 3 | 3 | 22 | 10 |
| 3. Luçon | 41 | 14 | 8 | 3 | 3 | 29 | 20 |
| 4. Fontenay-le-C. | 37 | 13 | 7 | 3 | 3 | 18 | 13 |
| 5. Le Mans B | 35 | 15 | 6 | 2 | 7 | 20 | 22 |
| 6. Saint-Malo | 33 | 13 | 5 | 5 | 3 | 21 | 12 |
| 7. Lorient B | 32 | 14 | 5 | 3 | 6 | 16 | 26 |
| 8. Avranches | 32 | 13 | 5 | 4 | 4 | 19 | 13 |
| 9. Plabennec | 32 | 14 | 5 | 3 | 6 | 17 | 20 |
| 10. Pontivy | 31 | 13 | 5 | 3 | 5 | 15 | 16 |
| 11. Concarneau | 31 | 13 | 4 | 6 | 3 | 18 | 14 |
| 12. Romorantin | 31 | 14 | 5 | 2 | 7 | 15 | 15 |
| 13. Caen B | 30 | 14 | 4 | 4 | 6 | 19 | 19 |
| 14. Le Havre B | 30 | 14 | 3 | 7 | 4 | 15 | 17 |
| 15. Stade Bordelais | 27 | 13 | 3 | 5 | 5 | 20 | 22 |
| 16. Saumur | 24 | 13 | 3 | 2 | 8 | 17 | 34 |
| 17. Viry-Châtillon | 24 | 13 | 4 | 2 | 7 | 11 | 24 |
| 18. Bordeaux B | 21 | 13 | 1 | 5 | 7 | 14 | 21 |

**Luçon-Le Mans : 2-1 (1-0). Spectateurs :** 450. **Arbitre :** M. Esneu. **Buts :** Abahlil (35'), Heyman (72') pour Luçon ; Koura (56') pour Le Mans. **Avertissements :** Beunardeau (77'), Madianga (77') pour Le Mans.
**Luçon :** Martin - Gnaleko, Bertho, Messiba, Chemin - Gatefin (Seck, 64'), Masala, Larbi, Abahlil (Heyman, 68') - Valéro (Kibundu, 75'), Houla. **Entr. :** Reculeau.
**Le Mans :** Q. Beunardeau - Madianga, Vasseur, Doumbia, Buisson - Baal, Sido (Zhang, 57'), Boulgroune, Landel - Momi (Derouard, 46'), Kanté (Koura, 46'). **Entr. :** R. Beunardeau.

### RENDEZ-VOUS

**15e J. | VENDREDI 21 DÉCEMBRE**
Avranches-Bordeaux B à 19 h 30
**SAMEDI 22 DÉCEMBRE**
Le Havre B-Pontivy à 14 h 30
Caen B-Trélissac à 15 heures
St. Bordelais - Fontenay-le-C. à 18 heures
Saint-Malo - Romorantin à 18 heures
Viry-Châtillon - Concarneau à 18 heures
Les Herbiers-Lorient B à 18 h 30
Saumur-Plabennec à 20 heures

# CFA 2

### EXPRESS

**MATCHES EN RETARD**

## Groupe A

**VENDREDI 21 DÉCEMBRE**
Dieppe-Amiens B à 20 heures
**SAMEDI 22 DÉCEMBRE**
Arras-Gravelines à 18 heures
**DIMANCHE 23 DÉCEMBRE**
Avion - Grande-Synthe à 15 heures

### CLASSEMENT

1. Dieppe, **38 pts.** 2. Sedan B, **31.** 3. Croix, **29.** 4. Calais, **29.** 5. Grande-Synthe, **28.** 6. Amiens B, **27.** 7. Avion, **26.** 8. Aulnoye, **24.** 9. Arras, **23.** 10. Wasquehal, **22.** 11. Feignies, **20.** 12. Gravelines, **17.** 13. Ailly-sur-Somme, **17.** 14. Boulogne B, **17.**

## Groupe B

**DIMANCHE 23 DÉCEMBRE**
AM Neiges - Noisy-le-Sec à 14 h 30

### CLASSEMENT

1. Fleury-Mérogis, **36 pts.** 2. Entente SSG, **34.** 3. Chartres, **32.** 4. Sainte-Geneviève, **31.** 5. Rouen B, **28.** 6. Oissel, **27.** 7. Bastia B, **25.** 8. Évry Essonne, **22.** 9. Racing-Colombes, **21.** 10. Sénart-Moissy, **21.** 11. Paris FCB, **21.** 12. AM Neiges, **21.** 13. Beauvais B, **20.** 14. Noisy-le-Sec, **19.**

## Groupe C

**SAMEDI 22 DÉCEMBRE**
Thaon-Vesoul à 18 heures
Forbach-Épernay à 18 heures
Belfort Sud-Jarville à 18 heures
St-Pryvé-St-Hilaire - St-Louis à 18 heures

### CLASSEMENT

1. Dijon B, **34 pts.** 2. Troyes B, **32.** 3. Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, **32.** 4. Illzach Moden, **31.** 5. Saint-Louis Neuweg, **29.** 6. Schiltigheim, **29.** 7. Lunéville, **27.** 8. Colmar B, **25.** 9. Vesoul, **23.** 10. Thaon, **22.** 11. Épernay, **20.** 12. Belfort Sud, **18.** 13. Forbach, **16.** 14. Jarville, **10.**

## Groupe D

**SAMEDI 22 DÉCEMBRE**
Louhans-Cuiseaux - Bourges à 16 heures
Clermont B - Roche-Novillars à 17 heures
Le Puy-Pontarlier à 18 heures

### CLASSEMENT

1. Le Puy, **33 pts.** 2. Clermont B, **32.** 3. Saint-Priest, **32.** 4. Bourges, **29.** 5. Vénissieux Minguettes, **28.** 6. Pontarlier, **24.** 7. Évian-TG B, **23.** 8. Chambéry, **23.** 9. Louhans-Cuiseaux, **22.** 10. Roche-Novillars, **22.** 11. Cournon, **20.** 12. Échirolles, **20.** 13. Thiers, **17.** 14. Chalon-sur-Saône, **13.**

## Groupe E

**SAMEDI 22 DÉCEMBRE**
Feurs-Corte à 18 heures

### CLASSEMENT

1. Nice B, **33 pts.** 2. Andrézieux, **29.** 3. Marseille B, **27.** 4. Fréjus-Saint-Raphaël B, **27.** 5. Le Las Toulon, **26.** 6. Vaulx-en-Velin, **26.** 7. ES Pennoise, **25.** 8. Agde, **25.** 9. AC Ajaccio B, **24.** 10. Aubagne, **24.** 11. Grasse, **24.** 12. Feurs, **22.** 13. Borgo, **22.** 14. Corte, **20.**

## Groupe G

**SAMEDI 22 DÉCEMBRE**
Chauray-Nantes B à 14 h 30
La Flèche-Sablé à 20 heures

### CLASSEMENT

1. Angers B, **34 pts.** 2. Nantes B, **32.** 3. Châteauroux B, **31.** 4. Sablé, **28.** 5. Limoges, **28.** 6. Thouars, **27.** 7. Cholet, **25.** 8. Poitiers, **24.** 9. Avoine, **23.** 10. Chauray, **23.** 11. La Suze, **21.** 12. Le Poiré-sur-Vie B, **18.** 13. Châtellerault, **18.** 14. La Flèche, **14.**

## Groupe H

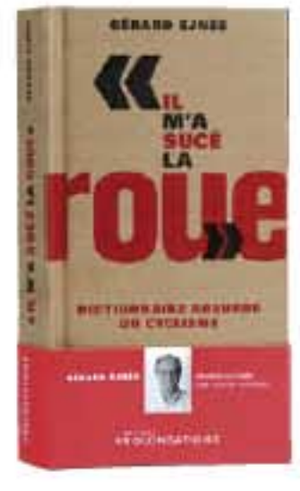
**SAMEDI 22 DÉCEMBRE**
Mondeville-Locminé à 15 heures

### CLASSEMENT

1. Brest B, **32 pts.** 2. Vitré, **32.** 3. Granville, **31.** 4. Guingamp B, **30.** 5. Vertou, **28.** 6. Lannion, **27.** 7. Rennes B, **26.** 8. Dinan-Léhon, **25.** 9. Locminé, **25.** 10. Saint-Lô, **22.** 11. Mondeville, **21.** 12. US Montagnarde, **19.** 13. La Vitréenne, **19.** 14. La Chapelle-Marais, **17.**

# « IL M'A SUCÉ LA ROUE »

(Par un gars qui en connaît un rayon)




**DICTIONNAIRE ABSURDE DU CYCLISME.** 168 PAGES, 11,99 EUROS, EN LIBRAIRIE.

ÉDITIONS PROLONGATIONS

# EUROPE

## Allemagne

### BUNDESLIGA 2

**MATCH DÉCALÉ | 19e JOURNÉE**

Eintr. Brunswick-Union Berlin 4-3

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Eintr. Brunswick | 44 | 19 | 13 | 5 | 1 | 35 | 15 |
| 2. Hertha Berlin | 42 | 19 | 12 | 6 | 1 | 36 | 15 |
| 3. Kaiserslautern | 32 | 19 | 8 | 8 | 3 | 29 | 21 |
| 4. Energ. Cottbus | 29 | 19 | 8 | 5 | 6 | 26 | 23 |
| 5. VFR Aalen | 28 | 19 | 8 | 4 | 7 | 20 | 16 |
| 6. Munich 1860 | 27 | 19 | 6 | 9 | 4 | 21 | 17 |
| 7. Union Berlin | 27 | 19 | 7 | 6 | 6 | 30 | 27 |
| 8. FSV Francfort | 27 | 19 | 8 | 3 | 8 | 27 | 24 |
| 9. FC Cologne | 26 | 19 | 6 | 8 | 5 | 22 | 21 |
| Ingolstadt 04 | 26 | 19 | 6 | 8 | 5 | 22 | 21 |
| 11. Ergebirge Aue | 23 | 19 | 6 | 5 | 8 | 27 | 28 |
| 12. SC Paderborn | 23 | 19 | 6 | 5 | 8 | 23 | 24 |
| 13. FC St. Pauli | 22 | 19 | 5 | 7 | 7 | 18 | 22 |
| 14. MSV Duisburg | 21 | 19 | 6 | 3 | 10 | 20 | 32 |
| 15. VfL Bochum | 20 | 19 | 5 | 5 | 9 | 24 | 33 |
| 16. Dynamo Dresde | 16 | 19 | 3 | 7 | 9 | 19 | 29 |
| 17. SV Sandhausen | 15 | 19 | 3 | 6 | 10 | 20 | 39 |
| 18. J. Ratisbonne | 13 | 19 | 3 | 4 | 12 | 22 | 34 |

*Les deux premiers accèdent en Bundesliga, le 3e joue un barrage contre le 16e de Bundesliga. Le 16e joue un barrage contre le 3e de Bundesliga 3.*

**BUTEURS**

1. Kumbela (Brunswick), **12 buts.**

**RENDEZ-VOUS**

**20e J. | VENDR. 1er FÉVR. 2013, 18 HEURES**

VFR Aalen-VfL Bochum
Union Berlin-SV Sandhausen
Dynamo Dresde-Duisburg
**SAMEDI 2 FÉVRIER, 13 HEURES**
Paderborn-Eintr. Brunswick
FC Cologne-Erzg. Aue
**DIM. 3 FÉVR., 13 H 30** | Skt Pauli-Cottbus
Jahn Ratisbonne-Hertha Berlin
FSV Francfort-Ingolstadt
**LUNDI 4 FÉVRIER, 20 H 15**
Munich 1860-FC Kaiserslautern

### COUPE

**HUITIÈMES | 18 ET 19 DÉCEMBRE**

Schalke 04-**FSV Mayence 05** 1-2
Augsbourg-**Bayern Munich** 0-2
**VfL Wolfsburg**-Leverkusen 2-1
**Borussia Dortmund**-Hanovre 5-1
**VfB Stuttgart**-FC Cologne (L2) 2-1
Karlsruhe (L3)-**SC Fribourg** 0-1
**K. Offenbach** (L3)-F. Düsseldorf 2-0
**Bochum** (L2)-Munich 1860 (L2) 3-0

## Angleterre

### PREMIER LEAGUE

**MATCH DÉCALÉ | 17e JOURNÉE**

Reading-Arsenal 2-5

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Manchester Utd. | 42 | 17 | 14 | 0 | 3 | 43 | 24 |
| 2. Manchester City | 36 | 17 | 10 | 6 | 1 | 33 | 15 |
| 3. Chelsea | 29 | 16 | 8 | 5 | 3 | 28 | 17 |
| 4. Tottenham | 29 | 17 | 9 | 2 | 6 | 30 | 25 |
| 5. Arsenal | 27 | 17 | 7 | 6 | 4 | 31 | 18 |
| 6. Everton | 27 | 17 | 6 | 9 | 2 | 28 | 21 |
| 7. WB Albion | 27 | 17 | 8 | 3 | 6 | 24 | 21 |
| 8. Norwich City | 25 | 17 | 6 | 7 | 4 | 19 | 25 |
| 9. Stoke City | 24 | 17 | 5 | 9 | 3 | 15 | 13 |
| 10. Swansea City | 23 | 17 | 6 | 5 | 6 | 26 | 22 |
| 11. West Ham Utd | 23 | 17 | 6 | 5 | 6 | 21 | 20 |
| 12. Liverpool FC | 22 | 17 | 5 | 7 | 5 | 23 | 23 |
| 13. Fulham | 20 | 17 | 5 | 5 | 7 | 28 | 29 |
| 14. Aston Villa | 18 | 17 | 4 | 6 | 7 | 15 | 24 |
| 15. Newcastle Utd | 17 | 17 | 4 | 5 | 8 | 19 | 26 |
| 16. Sunderland | 16 | 17 | 3 | 7 | 7 | 18 | 24 |
| 17. Southampton | 15 | 16 | 4 | 3 | 9 | 22 | 32 |
| 18. Wigan | 15 | 17 | 4 | 3 | 10 | 18 | 32 |
| 19. QP Rangers | 10 | 17 | 1 | 7 | 9 | 15 | 30 |
| 20. Reading | 9 | 17 | 1 | 6 | 10 | 21 | 36 |

**Reading-Arsenal : 2-5 (0-3). Spectateurs :** 24 125. **Arbitre :** M. Taylor. **Buts :** Le Fondre (66e), Kébé (71e) pour Reading ; Podolski (14e), Cazorla (32e, 34e, 60e), Walcott (80e) pour Arsenal. **Reading :** Federici - Cummings, Gorkss, Mariappa, Shorey - McAnuff, Leigertwood, Tabb, Kébé (McCleary, 72e) - Hunt (Robson-Kanu, 62e), Pogrebniak (Le Fondre, 61e). **Entr. :** McDermott.
**Arsenal :** Szczesny - Sagna, Mertesacker, Vermaelen, Gibbs - Arteta, Wilshere, Cazorla (Coquelin, 82e), Oxlade-Chamberlain (Ramsey, 74e) - Walcott (Giroud, 85e), Podolski. **Entr. :** Wenger.

**BUTEURS**

1. Van Persie (Manchester Utd), Michu (Swansea City), **12 buts.**
3. D. Ba (Newcastle Utd), **11 buts.**

**RENDEZ-VOUS**

**18e J. | SAMEDI 22 DÉC., 13 H 45**

Wigan Athletic-Arsenal
**16 HEURES** | Manchester City-Reading
West Ham-Everton
Tottenham-Stoke City
West Bromwich Alb.-Norwich City
Newcastle Utd-QP Rangers
Southampton-Sunderland
**18 H 30** | Liverpool FC-Fulham
**DIMANCHE 23 DÉCEMBRE, 14 H 30**
Swansea City-Manchester Utd
**17 HEURES** | Chelsea-Aston Villa

### CHAMPIONSHIP

**MATCH AVANCÉ | 24e JOURNÉE**

Brighton-Millwall 2-2

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Cardiff City | 44 | 22 | 14 | 2 | 6 | 43 | 28 |
| 2. Crystal Palace | 42 | 22 | 12 | 6 | 4 | 43 | 28 |
| 3. Middlesbrough | 41 | 22 | 13 | 2 | 7 | 39 | 29 |
| 4. Hull City | 41 | 22 | 13 | 2 | 7 | 33 | 26 |
| 5. Leicester City | 37 | 22 | 11 | 4 | 7 | 37 | 21 |
| 6. Millwall | 37 | 23 | 10 | 7 | 6 | 36 | 31 |
| 7. Watford FC | 34 | 22 | 10 | 4 | 8 | 39 | 31 |
| 8. Brighton | 34 | 23 | 8 | 10 | 5 | 31 | 23 |
| 9. Nottingham F. | 33 | 22 | 8 | 9 | 5 | 30 | 26 |
| 10. Derby County | 33 | 22 | 9 | 6 | 7 | 35 | 32 |
| 11. Blackpool FC | 32 | 22 | 8 | 8 | 6 | 39 | 31 |
| 12. Leeds Utd | 32 | 22 | 9 | 5 | 8 | 33 | 35 |
| 13. Bolton Wand. | 29 | 22 | 7 | 8 | 7 | 32 | 32 |
| 14. Charlton Athl. | 29 | 22 | 7 | 8 | 7 | 28 | 28 |
| 15. Blackburn R. | 29 | 22 | 7 | 8 | 7 | 29 | 31 |
| 16. Burnley | 29 | 22 | 8 | 5 | 9 | 34 | 37 |
| 17. Huddersfield | 29 | 22 | 8 | 5 | 9 | 28 | 35 |
| 18. Wolverhampton | 28 | 22 | 8 | 4 | 10 | 29 | 29 |
| 19. Birmingham | 25 | 22 | 6 | 7 | 9 | 28 | 35 |
| 20. Ipswich Town | 23 | 22 | 6 | 5 | 11 | 22 | 43 |
| 21. Bristol City | 18 | 22 | 5 | 3 | 14 | 32 | 45 |
| 22. Barnsley | 18 | 22 | 4 | 6 | 12 | 21 | 35 |
| 23. Sheffield Wed. | 18 | 22 | 5 | 3 | 14 | 25 | 40 |
| 24. Peterborough | 16 | 22 | 5 | 1 | 16 | 25 | 40 |

*Les deux premiers accèdent en Premier League. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Premier League. Les trois derniers descendent en League One.*

**BUTEURS**

1. Murray (Crystal Palace), **20 buts.**
2. Austin (Burnley), **19 buts.**

**RENDEZ-VOUS**

**23e J. | VENDREDI 21 DÉC., 20 H 45**

Derby County-Hull City
Blackpool FC-Wolverhampton
**SAMEDI 22 DÉCEMBRE, 16 HEURES**
Leicester City-Cardiff City
Leeds Utd-Middlesbrough
Millwall-Barnsley
Watford FC-Nott. Forest
Blackburn R.-Brighton
Peterborough Utd-Bolton W.
Sheffield Wed.-Charlton Athl.
Birmingham-Burnley
Ipswich Town-Bristol City
**18 H 20** | Crystal Palace-Huddersfield

### COUPE DE LA LEAGUE

**QUARTS DÉCALÉ | 19 DÉCEMBRE**

Leeds Utd (L2)-**Chelsea** 1-5

## Espagne

### LIGA

**MATCHES DÉCALÉS | 16e J.**

Celta Vigo-Betis Séville 0-1
La Corogne-Real Valladolid 0-0

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Barcelone | 46 | 16 | 15 | 1 | 0 | 54 | 14 |
| 2. Atletico Madrid | 37 | 16 | 12 | 1 | 3 | 36 | 17 |
| 3. Real Madrid | 33 | 16 | 10 | 3 | 3 | 39 | 14 |
| 4. Malaga | 28 | 16 | 8 | 4 | 4 | 25 | 18 |
| 5. Betis Séville | 28 | 16 | 9 | 1 | 6 | 25 | 26 |
| 6. Levante UD | 27 | 16 | 8 | 3 | 5 | 21 | 21 |
| 7. Getafe | 24 | 16 | 7 | 3 | 6 | 19 | 21 |
| 8. R. Valladolid | 22 | 16 | 6 | 4 | 6 | 22 | 18 |
| 9. Real Sociedad | 22 | 16 | 6 | 4 | 6 | 22 | 19 |
| 10. Rayo Vallecano | 22 | 16 | 7 | 1 | 8 | 19 | 32 |
| 11. Valence CF | 21 | 16 | 6 | 3 | 7 | 19 | 24 |
| 12. Athletic Bilbao | 21 | 16 | 6 | 3 | 7 | 21 | 32 |
| 13. FC Séville | 19 | 16 | 5 | 4 | 7 | 21 | 24 |
| 14. Real Saragosse | 19 | 16 | 6 | 1 | 9 | 18 | 24 |
| 15. Celta Vigo | 15 | 16 | 4 | 3 | 9 | 16 | 21 |
| 16. Osasuna | 14 | 16 | 3 | 5 | 8 | 13 | 17 |
| 17. Grenade FC | 13 | 16 | 3 | 4 | 9 | 11 | 24 |
| 18. Real Majorque | 13 | 16 | 3 | 4 | 9 | 14 | 28 |
| 19. Espanyol | 12 | 16 | 2 | 6 | 8 | 17 | 26 |
| 20. La Corogne | 12 | 16 | 2 | 6 | 8 | 21 | 37 |

*Ce classement ne tient pas compte de Rayo Vallecano-Levante, joué jeudi 20 décembre.*

**Celta Vigo-Betis : 0-1 (0-0). Spectateurs :** 12 000. **Arbitre :** M. Gonzalez. **But :** Molina (81e).
**Vigo :** J. Varas - Mallo, Cabral, Tunez, Lago Soto (Toni, 46e) - Oubina, Krohn-Dehli - A. Fernandez (De Lucas, 85e), Bermejo Castanedo, Park (Bellvis Llorens, 46e) - Aspas. **Entr. :** H. Lorenzo.
**Betis :** Adrian - Chica Torres, Amaya, Mario Alvarez, Nacho Perez - Benat Etxebarria (Ruben Perez, 82e), Canas Ruiz, Sevilla Lopez (Igiebor, 67e) - J. Campbell, Ruben Castro, Perez Lopez (Molina, 56e). **Entr. :** Mel.

**La Corogne-Valladolid : 0-0. Spect. :** 24 000. **Arb. :** M. Manzano.
**La Corogne :** Lux - Laure, Aythami, Marchena, Evaldo - Bergantinos, Aguilar Tapias - Gama, Valeron (Salomao, 61e), Pizzi (Oliveira, 76e) - Riki (Camunas, 82e). **Entr. :** Oltra.
**Valladolid :** Hernandez Santos - Rukavina, Sereno, Valiente, Balenziaga - Rubio Robres (Sastre, 77e), Perez Alonso - Omar, Oscar Gonzalez, Bueno (Pena Jimenez, 83e) - Manucho (Javi Guerra, 66e). **Entr. :** Djukic.

**BUTEURS**

1. Messi (FC Barcelone), **25 buts.**
2. Falcao (Atletico Madrid), **17 buts.**
3. C. Ronaldo (Real Madrid), **14 buts.**

**RENDEZ-VOUS**

**17e JOURNÉE**

**22 HEURES** | Real Sociedad-FC Séville
Esp. Barcelone-Dep. La Corogne
**VENDREDI 21 DÉCEMBRE, 20 HEURES**
Valence CF-Getafe
**22 HEURES** | Atletico Madrid-Celta Vigo
**SAMEDI 22 DÉCEMBRE, 16 HEURES**
Betis Séville-Real Majorque
**18 HEURES** | Valladolid-FC Barcelone
**20 HEURES** | Malaga-Real Madrid
Osasuna Pampelune-Grenade FC
**22 HEURES** | Ath. Bilbao-Saragosse

### SEGUNDA DIVISION

**RENDEZ-VOUS**

**19e J. | JEUDI 20 DÉC., 20 HEURES**

Deportivo Jerez-Villarreal
**VENDREDI 21 DÉCEMBRE, 20 HEURES**
Real Madrid B-Elche CF
**22 HEURES** | Almeria-Alcorcon
**SAMEDI 22 DÉCEMBRE, 16 HEURES**
FC Barcelone B-Girona FC
Cordoba CF-Recr. Huelva
**18 HEURES** | Ponferradina-Murcia
Las Palmas-Mirandes
H. Alicante-Numancia
Sporting Gijon-SD Huesca
Guadalajara-R. Santander
**20 HEURES** | Sabadell FC-Lugo

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Elche CF | 42 | 18 | 13 | 3 | 2 | 27 | 9 |
| 2. Girona FC | 36 | 18 | 11 | 3 | 4 | 33 | 16 |
| 3. UD Almeria | 34 | 18 | 10 | 4 | 4 | 30 | 20 |
| 4. AD Alcorcon | 32 | 18 | 10 | 2 | 6 | 29 | 23 |
| 5. Villarreal | 30 | 18 | 8 | 6 | 4 | 23 | 15 |
| 6. FC Barcelone B | 28 | 18 | 8 | 4 | 6 | 36 | 27 |
| 7. Ponferradina | 28 | 18 | 9 | 1 | 8 | 27 | 25 |
| 8. Las Palmas | 27 | 18 | 7 | 6 | 5 | 26 | 24 |
| 9. Sabadell FC | 27 | 18 | 7 | 6 | 5 | 25 | 19 |
| 10. Cordoba CF | 26 | 18 | 7 | 5 | 6 | 21 | 21 |
| 11. Recr. Huelva | 24 | 18 | 7 | 3 | 8 | 22 | 30 |
| 12. Lugo | 23 | 18 | 6 | 5 | 7 | 19 | 24 |
| 13. Real Murcia | 23 | 18 | 6 | 5 | 7 | 21 | 20 |
| 14. Numancia S. | 22 | 18 | 5 | 7 | 6 | 20 | 25 |
| 15. Sporting Gijon | 21 | 18 | 5 | 6 | 7 | 24 | 26 |
| 16. Real Madrid B | 21 | 18 | 6 | 3 | 9 | 33 | 34 |
| 17. Deportivo Jerez | 20 | 18 | 5 | 5 | 8 | 19 | 28 |
| 18. Guadalajara | 19 | 18 | 5 | 4 | 9 | 22 | 28 |
| 19. SD Huesca | 16 | 18 | 3 | 7 | 8 | 17 | 27 |
| 20. Mirandes | 16 | 18 | 3 | 7 | 8 | 16 | 22 |
| 21. Herc. Alicante | 14 | 18 | 3 | 5 | 10 | 15 | 29 |
| 22. R. Santander | 14 | 18 | 3 | 5 | 10 | 13 | 26 |

*Les deux premiers accèdent à la Liga. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Liga. Les quatre derniers descendent en Tercera Division.*

**BUTEURS**

1. Yuri (Ponferradina), **11 buts.**
2. Oriol (AD Alcorcon), Jesé (Real Madrid B), **10 buts.**

### COUPE DU ROI

**HUITIÈMES ALLER RETARD**

**18 DÉCEMBRE**

Eibar (L3)-Malaga 1-1

## Italie

### SERIE A

**RENDEZ-VOUS**

**18e JOURNÉE**

**VENDREDI 21 DÉC., 18 HEURES**
Pescara-Catania
**20 H 45**
Cagliari-Juventus Turin
**SAMEDI 22 DÉCEMBRE, 12 H 30**
Inter Milan-Genoa
**15 HEURES** | Sienne-Naples
Sampdoria Gênes-Lazio Rome
Palerme-Fiorentina
Atalanta-Udinese
FC Bologne-Parme
Torino-Chievo Vérone
**20 H 45**
AS Roma-Milan AC

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Juventus Turin | 41 | 17 | 13 | 2 | 2 | 36 | 10 |
| 2. Inter Milan | 34 | 17 | 11 | 1 | 5 | 29 | 18 |
| 3. Lazio Rome | 33 | 17 | 10 | 3 | 4 | 25 | 18 |
| 4. Fiorentina | 32 | 17 | 9 | 5 | 3 | 33 | 19 |
| 5. Naples | 31 | 17 | 10 | 3 | 4 | 31 | 17 |
| 6. AS Roma | 29 | 17 | 9 | 2 | 6 | 38 | 27 |
| 7. Milan AC | 27 | 17 | 8 | 3 | 6 | 32 | 22 |
| 8. Catania | 25 | 17 | 7 | 4 | 6 | 25 | 25 |
| 9. Udinese | 23 | 17 | 5 | 8 | 4 | 25 | 25 |
| 10. Parme | 23 | 17 | 6 | 5 | 6 | 23 | 23 |
| 11. Chievo Vérone | 21 | 17 | 6 | 3 | 8 | 20 | 27 |
| 12. Atalanta | 21 | 17 | 7 | 2 | 8 | 17 | 26 |
| 13. FC Bologne | 18 | 17 | 5 | 3 | 9 | 20 | 22 |
| 14. Samp. Gênes | 17 | 17 | 5 | 3 | 9 | 20 | 26 |
| 15. Torino | 16 | 17 | 3 | 8 | 6 | 18 | 22 |
| 16. Cagliari | 16 | 17 | 4 | 4 | 9 | 15 | 30 |
| 17. Palerme | 15 | 17 | 3 | 6 | 8 | 15 | 24 |
| 18. Pescara | 14 | 17 | 4 | 2 | 11 | 13 | 34 |
| 19. Genoa | 13 | 17 | 3 | 4 | 10 | 17 | 29 |
| 20. Sienne | 11 | 17 | 4 | 5 | 8 | 16 | 24 |

*Naples a été pénalisé de 2 points.*

**BUTEURS**

1. El-Shaarawy (Milan AC), **14 buts.**
2. Cavani (Naples), **12 buts.**
3. Klose (Lazio Rome), Di Natale (Udinese), **10 buts.**

### SERIE B

**MATCHES DÉCALÉS | 19e J.**

**17 DÉCEMBRE**

Reggina-AS Cittadella 0-1
Ascoli-Brescia 2-0

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. US Sassuolo | 45 | 19 | 14 | 3 | 2 | 37 | 12 |
| 2. AS Livourne | 42 | 19 | 13 | 3 | 3 | 40 | 25 |
| 3. Hellas Vérone | 36 | 19 | 10 | 6 | 3 | 30 | 16 |
| 4. AS Varèse | 29 | 18 | 8 | 6 | 4 | 22 | 21 |
| 5. CF Modena | 28 | 19 | 8 | 6 | 5 | 25 | 18 |
| 6. Empoli FC | 28 | 19 | 8 | 5 | 6 | 34 | 34 |
| 7. AS Cittadella | 28 | 19 | 8 | 4 | 7 | 24 | 24 |
| 8. Brescia | 27 | 19 | 6 | 9 | 4 | 26 | 23 |
| 9. Juve Stabia | 26 | 19 | 7 | 5 | 7 | 29 | 28 |
| 10. AC Padoue | 26 | 19 | 7 | 7 | 5 | 24 | 23 |
| 11. La Spezia | 25 | 19 | 6 | 7 | 6 | 25 | 25 |
| 12. Ternana | 21 | 19 | 5 | 6 | 8 | 18 | 22 |
| 13. Ascoli | 21 | 19 | 6 | 4 | 9 | 22 | 27 |
| 14. AS Bari | 19 | 19 | 7 | 5 | 7 | 29 | 25 |
| 15. FC Crotone | 19 | 19 | 5 | 6 | 8 | 18 | 22 |
| 16. Vicenza | 18 | 19 | 3 | 9 | 7 | 20 | 25 |
| 17. Cesena | 17 | 19 | 3 | 8 | 8 | 19 | 33 |
| 18. Novara | 16 | 19 | 5 | 5 | 9 | 24 | 25 |
| 19. Reggina | 16 | 19 | 4 | 7 | 8 | 18 | 24 |
| 20. Virtus Lanciano | 16 | 19 | 2 | 10 | 7 | 16 | 27 |
| 21. Pro Vercelli | 15 | 19 | 4 | 3 | 12 | 16 | 31 |
| 22. US Grosseto | 11 | 18 | 3 | 8 | 7 | 22 | 28 |

*Les deux premiers montent en Serie A. Le troisième est également promu directement s'il termine la compétition avec dix points ou plus d'avance sur le quatrième. Dans le cas contraire, un barrage (demi-finales et finale) est disputé entre les équipes classées de la 3e à la 6e place. Pour la relégation, les trois derniers descendent, alors que les équipes classées aux 18e et 19e places disputent un barrage.*

**BUTEURS**

1. Sansovini (Spezia), **14 buts.**
2. Ardemagni (Modena), **11 buts.**

**RENDEZ-VOUS**

**20e J. | DIMANCHE 23 DÉC., 12 H 30**

Cesena-AS Bari
**15 HEURES** | Sassuolo-Virt. Lanciano
Brescia-AS Livourne
Hellas Vérone-Juve Stabia
FC Crotone-AS Varèse
AS Cittadella-Empoli FC
Vicenza-CF Modena
La Spezia-AC Padoue
Ternana-Ascoli
US Grosseto-Reggina
**18 HEURES** | Novara-Pro Vercelli

### COUPE

**HUITIÈMES RETARD | 18 ET 19 DÉC.**

**Inter Milan**-Hellas Vérone (L2) 2-0
Lazio Rome-Sienne a.p. 1-1
*(Lazio Rome qualifié 4 t.a.b. à 1)*
Udinese-**Florentina** 0-1
Naples-**FC Bologne** 1-2

## Belgique

### CHAMPIONNAT

**RENDEZ-VOUS**

**21e J. | VENDREDI 21 DÉCEMBRE**

Courtrai-SC Lokeren
**SAMEDI 22 DÉCEMBRE**
AEC Mons-Zulte-Waregem
OH Louvain-FC Lierse
GB Anvers-FC Malines
La Gantoise-Charleroi SC
Cercle Bruges-Waasl. Beveren
**DIM. 23 DÉC.** | Genk-Anderlecht
Standard Liège-FC Bruges

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. RSC Anderlecht | 46 | 20 | 14 | 4 | 2 | 49 | 17 |
| 2. Zulte-Waregem | 40 | 20 | 12 | 4 | 4 | 33 | 21 |
| 3. Stand. Liège | 35 | 20 | 11 | 2 | 7 | 41 | 25 |
| 4. FC Bruges | 35 | 20 | 10 | 5 | 5 | 40 | 33 |
| 5. Racing Genk | 35 | 20 | 9 | 8 | 3 | 40 | 28 |
| 6. SC Lokeren | 34 | 20 | 10 | 4 | 6 | 35 | 28 |
| 7. Courtrai | 28 | 20 | 8 | 4 | 8 | 22 | 20 |
| 8. AEC Mons | 27 | 20 | 8 | 3 | 9 | 34 | 40 |
| 9. OH Louvain | 27 | 20 | 6 | 9 | 5 | 36 | 30 |
| 10. FC Malines | 23 | 20 | 6 | 5 | 9 | 28 | 31 |
| 11. La Gantoise | 22 | 20 | 5 | 7 | 8 | 23 | 31 |
| 12. Charleroi SC | 21 | 20 | 6 | 3 | 11 | 19 | 37 |
| 13. Waas. Beveren | 20 | 20 | 5 | 5 | 10 | 19 | 34 |
| 14. GB Anvers | 18 | 20 | 5 | 3 | 12 | 23 | 40 |
| 15. FC Lierse | 17 | 20 | 3 | 8 | 9 | 20 | 37 |
| 16. Cercle Bruges | 13 | 20 | 3 | 4 | 13 | 24 | 42 |

## Écosse

### COUPE

**4e TOUR RETARD | 17 DÉCEMBRE**

Cowdenbeath (L2)-**St Johnstone** 0-3

### CHAMPIONNAT

**RENDEZ-VOUS**

**19e J. | VENDREDI 21 DÉCEMBRE**

St Mirren-Motherwell
**SAMEDI 22 DÉC.** | Celtic-Ross County
Inverness CT-Dundee FC
Aberdeen-St Johnstone
**DIM. 23 DÉC.** | Kilmarnock-Hibernian
Hearts-Dundee Utd

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Celtic Glasgow | 34 | 17 | 10 | 4 | 3 | 33 | 14 |
| 2. Motherwell | 30 | 18 | 8 | 6 | 4 | 30 | 24 |
| 3. Inverness CT | 29 | 18 | 7 | 8 | 3 | 38 | 32 |
| 4. Hibernian | 27 | 18 | 8 | 3 | 7 | 29 | 27 |
| 5. St Johnstone | 25 | 18 | 6 | 7 | 5 | 22 | 23 |
| 6. Dundee Utd | 24 | 17 | 6 | 6 | 5 | 26 | 25 |
| 7. Aberdeen | 24 | 18 | 6 | 6 | 6 | 22 | 21 |
| 8. Kilmarnock | 22 | 17 | 6 | 4 | 7 | 27 | 23 |
| 9. Heart of Midl. | 22 | 18 | 5 | 7 | 6 | 18 | 20 |
| 10. Ross County | 18 | 18 | 3 | 9 | 6 | 20 | 26 |
| 11. St Mirren | 17 | 18 | 4 | 5 | 9 | 21 | 31 |
| 12. Dundee FC | 12 | 17 | 3 | 3 | 11 | 11 | 31 |

## Grèce

### CHAMPIONNAT

**MATCH DÉCALÉ | 15e JOURNÉE**

PAS Giannina-PAOK 1-3

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Olympiakos | 39 | 15 | 12 | 3 | 0 | 35 | 10 |
| 2. PAOK Salon. | 31 | 15 | 9 | 4 | 2 | 21 | 9 |
| 3. Asteras Tripolis | 25 | 15 | 7 | 4 | 4 | 19 | 10 |
| 4. Atromitos | 25 | 15 | 6 | 7 | 2 | 15 | 12 |
| 5. PAS Giannina | 21 | 15 | 6 | 3 | 6 | 15 | 14 |
| 6. Levadiakos | 21 | 15 | 6 | 3 | 6 | 11 | 12 |
| 7. Panionios Ath. | 21 | 15 | 7 | 0 | 8 | 17 | 20 |
| 8. Panathinaïkos | 20 | 15 | 5 | 7 | 3 | 16 | 15 |
| 9. Panthrakikos | 20 | 15 | 6 | 2 | 7 | 16 | 16 |
| 10. OFI Crète | 17 | 15 | 4 | 5 | 6 | 16 | 18 |
| 11. Platanias FC | 16 | 15 | 4 | 4 | 7 | 13 | 18 |
| 12. Xanthi | 15 | 15 | 3 | 6 | 6 | 11 | 16 |
| 13. Veria FC | 15 | 15 | 3 | 6 | 6 | 10 | 17 |
| 14. Aris Salonique | 13 | 15 | 2 | 7 | 6 | 12 | 22 |
| 15. AEK Athènes | 12 | 15 | 3 | 3 | 9 | 11 | 17 |
| 16. AO Kerkyra | 12 | 15 | 2 | 6 | 7 | 7 | 19 |

**RENDEZ-VOUS**

**16e J. | SAMEDI 5 JANVIER 2013**

Asteras Tripolis-AEK Athènes
Platanias FC-PAS Giannina
Panathinaïkos-Levadiakos
**DIM. 6 JANVIER** | Aris-Panionios
Panthrakikos Komotini-PAOK
Atromitos Ath.-AO Kerkyra
Olympiakos-Veria FC
**LUNDI 7 JANVIER** | Xanthi-OFI Crète

### COUPE

**SEIZIÈMES RETOUR | 19 DÉCEMBRE**

Panachaiki (L3)-Olympiakos (0-3) arrêté
Proodeftiki (L3)-**Panathinaïkos** (0-4) 1-2
Niki Volos (L2)-**Panthrakikos** (0-3) 1-1
Panionos-**Fostiras** (L3) (0-1) 2-1

*Les résultats des autres seizièmes, joués jeudi, seront communiqués dans l'édition du vendredi 28 décembre.*

**RENDEZ-VOUS**

**SEIZIÈMES RETOUR DÉCALÉS**

**SAM. 22 DÉC.** | Atromitos-Volos (L2) (0-1)
Apollon Smirnis (L2)-OFI Crète (0-1)
Asteras Tripolis-AE Larisa (L3) (0-0)
PAOK Salonique-Aiginiakos (L3) (3-1)
**DIM. 23 DÉC.** | Karditsas (L3)-Platanias (0-3)
Panserraikos (L2)- Giannina (0-0)
Aris Salonique-GS Kallithea (L3) (0-3)
AO Xanthi-Ethnikos Gazoros (L3) (0-1)

## Pays-Bas

### COUPE

**HUITIÈMES | 18 ET 19 DÉCEMBRE**

FC Dordrecht (L2)-**AZ Alkmaar** 2-4
**Den Bosch** (L2)-C. Leeuwarden (L2) 1-0
Rijnsburgse (L3)-**PSV Eindhoven** 0-4
**NAC Breda**-Heracles Almelo 1-0
**Go Ahead Eagles**-Zwolle a.p. 2-3
**Vitesse Arnhem**-ADO'20 (L3) 10-1
Heerenveen-**Feyenoord** a.p. 2-2
*(Feyenoord qualifié 7 t.a.b. à 6)*

*Le résultat de Groningue-Ajax, joué jeudi, sera communiqué dans l'édition du vendredi 28 décembre.*

### CHAMPIONNAT

**RENDEZ-VOUS**

**18e J. | VENDREDI 21 DÉCEMBRE**

AZ Alkmaar-FC Twente
**SAM. 22 DÉC.** | NAC Breda-PSV
SC Heerenveen-Vitesse Arnhem
ADO La Haye-NEC Nimègue
Heracles Almelo-PEC Zwolle
**DIM. 23 DÉC.** | Waalwijk-Willem II
FC Utrecht-Ajax
Feyenoord-FC Groningue
VVV Venlo-Roda JC

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. PSV Eindh. | 37 | 17 | 12 | 1 | 4 | 54 | 17 |
| 2. FC Twente | 37 | 17 | 11 | 4 | 2 | 32 | 14 |
| 3. Ajax | 36 | 17 | 10 | 6 | 1 | 42 | 20 |
| 4. Vit. Arnhem | 35 | 17 | 10 | 5 | 2 | 33 | 16 |
| 5. Feyenoord R. | 34 | 17 | 10 | 4 | 3 | 35 | 22 |
| 6. FC Utrecht | 29 | 17 | 8 | 5 | 4 | 24 | 19 |
| 7. NEC Nimègue | 24 | 17 | 6 | 6 | 5 | 24 | 28 |
| 8. RKC Waalwijk | 21 | 17 | 5 | 6 | 6 | 24 | 22 |
| 9. ADO La Haye | 20 | 17 | 4 | 8 | 5 | 28 | 29 |
| 10. FC Groningue | 20 | 17 | 5 | 5 | 7 | 17 | 26 |
| 11. Her. Almelo | 19 | 17 | 4 | 7 | 6 | 34 | 34 |
| 12. AZ Alkmaar | 18 | 17 | 4 | 6 | 7 | 23 | 29 |
| 13. Heerenveen | 15 | 17 | 3 | 6 | 8 | 25 | 37 |
| 14. VVV Venlo | 15 | 17 | 3 | 6 | 8 | 20 | 34 |
| 15. PEC Zwolle | 14 | 17 | 3 | 5 | 9 | 16 | 28 |
| 16. NAC Breda | 14 | 17 | 3 | 5 | 9 | 14 | 31 |
| 17. Roda JC | 12 | 17 | 2 | 6 | 9 | 18 | 35 |
| 18. Willem II | 11 | 17 | 2 | 5 | 10 | 16 | 38 |

## Turquie

### CHAMPIONNAT

**MATCH DÉCALÉ | 16e JOURNÉE**

Kayserispor-Kasimpasa 1-0

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Galatasaray | 32 | 16 | 9 | 5 | 2 | 34 | 20 |
| 2. Besiktas | 27 | 16 | 7 | 6 | 3 | 35 | 24 |
| 3. Fenerbahçe | 27 | 16 | 7 | 6 | 3 | 24 | 16 |
| 4. Antalyaspor | 27 | 15 | 8 | 3 | 4 | 26 | 20 |
| 5. Eskisehirspor | 24 | 16 | 6 | 6 | 4 | 31 | 21 |
| 6. Bursaspor | 23 | 16 | 5 | 8 | 3 | 26 | 20 |
| 7. Kasimpasa | 23 | 16 | 6 | 5 | 5 | 24 | 18 |
| 8. Trabzonspor | 23 | 16 | 6 | 5 | 5 | 19 | 15 |
| 9. Karabükspor | 21 | 16 | 6 | 3 | 7 | 20 | 25 |
| 10. Gençlerbirligi | 20 | 16 | 4 | 8 | 4 | 25 | 26 |
| 11. Orduspor | 19 | 16 | 4 | 7 | 5 | 19 | 19 |
| 12. Kayserispor | 19 | 16 | 5 | 4 | 7 | 21 | 26 |
| 13. Sivasspor | 19 | 16 | 5 | 4 | 7 | 18 | 23 |
| 14. Istanbul BB | 18 | 16 | 5 | 3 | 8 | 17 | 20 |
| 15. Gaziantepspor | 17 | 16 | 4 | 5 | 7 | 14 | 23 |
| 16. Elazigspor | 16 | 16 | 3 | 7 | 6 | 10 | 24 |
| 17. Ml Yurdu | 15 | 16 | 3 | 6 | 7 | 17 | 25 |
| 18. Belediyespor | 11 | 15 | 2 | 5 | 8 | 11 | 26 |

**RENDEZ-VOUS**

**17e JOURNÉE**

**VENDREDI 21 DÉCEMBRE**
Besiktas Istanbul-Kayserispor
Ak. Belediyespor-Orduspor
**SAMEDI 22 DÉCEMBRE**
Kasimpasa-Istanbul BB
Fenerbahçe-Karabükspor
**DIMANCHE 23 DÉCEMBRE**
Sivasspor-Elazigspor
Bursaspor-Gençlerbirligi
Gaziantepspor-Ml Yurdu
Trabzonspor-Galatasaray
Antalyaspor-Eskisehirspor

### COUPE

**POULES QUARTS DE FINALE**

**1re JOURNÉE | 19 DÉCEMBRE**

**GROUPE A**

Bursaspor-1461 Trabzonspor (L2) 2-0
Fenerbahçe Istanbul-Sivasspor 2-0

**CLASSEMENT**

1. Bursaspor, Fenerbahçe, **3 pts.**
3. Trabzonspor, Sivasspor, **0 pt.**

**GROUPE B**

*Les résultats de Mersin Idmanyurdu-Antalyaspor et Trabzonspor-Eskisehirspor, joués jeudi, seront communiqués dans notre édition du vendredi 28 décembre.*

*Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les demies.*

# TOUT LE FOOT PRO
## EN VIDÉO SUR L'ÉQUIPE.FR
# LIGUE 1, LIGUE 2, COUPE DE LA LIGUE

**TOUS LES BUTS, TOUS LES RÉSUMÉS, TOUTES LES RÉACTIONS.**

LIGUE 1 LIGUE 2 COUPE DE LA LIGUE

L'ÉQUIPE.FR
Partageons le sport.

**conso**

Par OLIVIER BOSSARD ET RACHEL PRETTI

# N'OUBLIE PAS MON P

## À LA TRAÎNE, ou en manque d'imagination, pour les derniers cadeaux ?

## À TABLE

Plus besoin d'espace pour jouer au baby-foot ! Grâce à ce modèle qui se pose sur une table, il n'y a que les chaises à enlever. Tout en bois, le mini-baby-foot de La Chaise Longue offre de nouvelles perspectives aux fins de soirée. **49,90 €** www.lachaiselongue.fr

## C'EST LE POMPON

Pour ne plus avoir froid, rien de tel qu'un bon gros bonnet en laine. Le modèle de Puma, équipementier de Bordeaux, s'appelle Dave Pom Pom Beanie. On craque surtout pour son pompon rouge. **22 €** www.puma.com

## JOUE-LA COMME MESSI

Quel est le secret du triple Ballon d'Or *France Football* ? Adidas a une petite idée : elle s'appelle F50 Adizero TRX FG. C'est l'une des chaussures les plus légères avec ses 165 g. Jaune vif, le modèle porté par l'Argentin est équipé de la technologie miCoach qui mesure la vitesse, la distance et le nombre de foulées. **210 €** www.adidas.fr

## NOM DE CODE CR7

Nike n'en finit pas de décliner sa collection à l'effigie de son charismatique ambassadeur, Cristiano Ronaldo. Le Portugais, qui rêve d'un second Ballon d'Or, porte un tee-shirt avec un cœur (symbole de l'amour de la victoire) recouvert d'un X (la haine de la défaite). Le slogan *« Love to win, hate to lose »* lui va comme un gant. **38 €** www.nike.com

## FOOTBALL MANAGER 2013

Envie de vous glisser dans la peau de Carlo Ancelotti ? De proposer un gros contrat à Cristiano Ronaldo ? De filer des ordres à Messi ? Rien de plus simple. Un jeu : *Football Manager 2013*. La meilleure simulation de gestion footballistique du marché. **39,90 €**

## PES 2013

Le jeu reste en retard sur son concurrent. Mais la nouvelle version reste tout à fait correcte. Une animation réussie dans son ensemble et un bon gameplay. **54 €**

## FIFA 13

La référence absolue du jeu de foot. Un nouveau cru exceptionnel. Rien à redire. Le cadeau parfait. **55 €**

## DRIBBLER EN CHANTANT

Elle s'appelle Sophie Hunger et chante aussi bien qu'elle dribble. La preuve dans le clip LikeLikeLike extrait de son premier album *The Danger of Light*, tourné dans les rues de Paris balle au pied. La chouchoute d'Éric Cantona sera en concert le 29 janvier 2013 à La Cigale, à Paris. Two Gentlemen/Universal. **14,99 €**

# ETIT **SOULIER...**

Pas de panique, les lutins de *FF* viennent à votre secours !

## RITALMANIA

La chaussure vert-blanc-rouge de Lotto a été la révélation de l'Euro 2012. L'engouement est parti de la Toile et s'est propagé dans tous les pays : 15 000 paires de la Stadio Potenza II se sont vendues comme des petits pains... italiens. Un must sous le sapin. **100 €**
Tél : 00800 06079900.

## DANS LE SAC

Amoureux de George Best, voici LE cadeau aussi indispensable qu'original. Le sac de la marque Kothai ressuscite le mythique footballeur irlandais qui a dit : « Si j'avais été moche, vous n'auriez jamais entendu parler de Pelé. » **55 €** www.kothai.fr

## ROBOT FOOTBALLEUR

Vous voulez imiter Zlatan Ibrahimovic mais vous n'avez aucune technique ? Demandez donc à RoboBuilder RQ-HUNO d'effectuer le ciseau acrobatique. Un jeu d'enfant pour ce robot humanoïde piloté via une télécommande ou un smartphone. Équipé d'un haut-parleur, RQ-HUNO peut aussi chanter en shootant. Son prix est à la hauteur du défi : **399 €** en kit et **449 €** monté, dans sa valise de transport. www.mecadroid.com

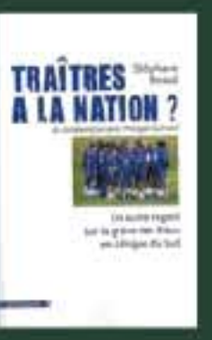
## DANS LA BOÎTE

Le foot n'échappe pas à la mode des box. La FFF vend deux matches des Bleus plus un guide de 80 pages sur les équipes de France et un DVD *Au cœur des Bleus* dans sa StadiumBox Bleus. Elle est disponible à la boutique de la FFF et dans le réseau Fnac. L'équipe des Étoiles du sport propose une demi-journée avec Laurent Blanc, Alain Boghossian, Bernard Diomède, Lilian Thuram ou encore Gaëtane Thiney. **79,90 €** pour la StadiumBox Bleus et **299 €** pour Les Étoiles du sport. www.fnac.com et www.laboxdesetoiles.com

## À LA PAGE

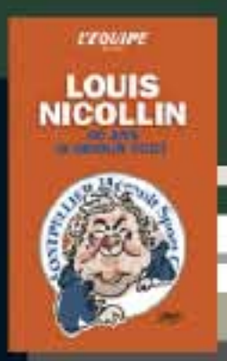
Parmi la moisson de livres sortis cette année, notre sélection comprend deux ouvrages primés. Celui, d'abord, de Didier Braun, qui ouvre son armoire à maillots.
Il a reçu le prix du « beau livre 2012 » de l'association des écrivains sportifs. Il y a ensuite celui de Stéphane Beaud et Philippe Guimard, sur le désastre de Knysna, qui a reçu le prix 2012 de l'UCPF. Pour le plaisir, on (re)plongera également dans le parcours de Loulou Nicollin ou encore dans les causeries de Michel Hidalgo. On offrira l'ouvrage de l'ancien footballeur des Girondins Patrick Chanceaulme à tous ceux qui se passionnent pour le coaching, et la BD de l'OM ou *la Légende de l'OM en 100 matches* à tous les fans du club. Tandis que Jean-Paul Vespini et Philippe Guimard publient leur ouvrage en hommage à Thierry Roland, le dernier livre du journaliste disparu sort cet hiver. Reste, enfin, l'indispensable *Football 2012* qui permet de ne rien oublier de l'actualité footballistique de l'année.

*Mon armoire à maillots,* de Didier Braun, Éditions L'Équipe, **25 €**




*Traîtres à la nation ?* de Stéphane Beaud et Philippe Guimard, Éditions la Découverte, **11,99 €**

*Les Légendes du foot,* par Thierry Roland, Larousse, **30,90 €**




*Louis Nicollin, 40 ans d'amour foot,* Éditions L'Équipe, **12 €**

*Les Grandes Années du football, années 1990,* de Jean-Paul Vespini et Philippe Grand, Éditions Jacob-Duvernet, **25,50 €**

*Les entraîneurs sont-ils entraînés ?* de Patrick Chanceaulme, Korus Édition, **23 €**

*Les Carnets secrets de Michel Hidalgo,* de Michel Hidalgo et Karl Olive, Hugo Sport, **17,95 €**

*Football 2012,* Éditions L'Équipe, **22,50 €**

Nino et son meilleur ennemi, *Droit au but !* Tome 9, Hugo BD, **10,45 €**

*La légende de l'OM en 100 matches,* de Laurent Oreggia, Hugo Sport, **25 €**

## LE CLUB DE LA SEMAINE

# NOTRE-DAME-DES-CHAMPS ANGERS

## Centenaire

**L'EXCITATION MONTE.** Sur les coups de minuit, le 31 décembre, Notre-Dame-des-Champs Angers va basculer dans sa centième année d'existence. Un cap symbolique que tous les membres du club du Maine-et-Loire ont bien l'intention d'honorer. Plusieurs manifestations sont en cours de préparation : soirée inaugurale début mars avec la venue d'anciens joueurs, bal spécial cent ans aux premiers jours du printemps, journée intergénérationnelle, tournoi de tennis-ballon ouvert aux femmes et aux enfants, création d'un maillot collector, exposition… Pour son centenaire, NDC a décidé de mettre les petits plats dans les grands. « Ce n'est pas un anniversaire comme les autres, rappelle Xavier Baudouin, élu, mi-octobre, président du club dans lequel il est licencié depuis quarante-deux ans. On veut que cet anniversaire soit le fil rouge de cette année 2013 et profiter de l'occasion pour réunir toute la famille NDC. »

**DE KOPA À SAVIDAN.** Et la « famille NDC » est nombreuse. Elle est même composée de quelques grands noms, dont Raymond Kopa. À la fin de sa carrière pro, le Ballon d'Or 1958 a posé ses valises dans ce club du nord-ouest d'Angers. L'ancien avant-centre de Reims et du Real a continué d'enquiller les buts chez les vétérans pendant une dizaine d'années. Au début des années 90, Steve Savidan a également porté, durant deux saisons, les couleurs de la formation angevine.
Au-delà de ses célèbres anciens, la « famille NDC » a surtout su s'ouvrir au fil des ans. Lorsqu'il naît, courant janvier 1913, le club fait alors partie de l'association Notre-Dame-des-Champs, créée en 1851 par l'abbé Augustin Le Boucher. Évoluant sous le patronage de l'Église catholique, les joueurs sont longtemps surnommés les « curetons », les « catho-bourgeois », les « intellos-cathos ». À la fin des années 70, la messe annuelle d'avril disparaît, l'Église s'efface et NDC devient petit à petit une terre d'accueil. « Depuis plus de vingt ans, on se réclame des valeurs humanistes de tolérance et d'ouverture, clame Yves de Singly, président de 1998 à 2012. Notre club est aujourd'hui à l'image de notre société. Il est constitué de toutes les classes sociales, de tous les âges… Le vivre ensemble s'applique dans un esprit de convivialité. » Et une certaine ambition.

**ÂGÉ DE CENT ANS, LE CLUB ANGEVIN A ENCORE ENVIE DE GRANDIR**

**« UNE VRAIE DYNAMIQUE. »** Deux terrains synthétiques, un club-house flambant neuf, une école de foot label argent, la création, en partenariat avec le SC Dourthe, du groupement Angers Bertin Foot pour les U15, U17 et U19…
Ces dernières années, NDC Angers a entamé un processus de restructuration. En trois saisons, le club angevin est passé de 220 à 300 licenciés.
« La dynamique est là, note le manager général, Pierre Naudet. Notre politique, fondée essentiellement sur la formation, porte ses fruits. La saison passée, l'équipe seniors est montée en PH avec plusieurs joueurs formés au club. On sent un vrai esprit NDC. »
Le club ne compte pas s'arrêter là. Une équipe féminine doit voir le jour la saison prochaine. L'ouverture vers le futsal est envisagée. Les seniors ambitionnent de « s'installer durablement au niveau régional », dixit Pierre Naudet. La politique de formation vient d'être renforcée avec l'arrivée d'un éducateur salarié, en charge des jeunes. Xavier Baudouin résume : « On veut continuer de construire ensemble, lentement mais sûrement. » Un vœu d'avenir pour un (jeune) centenaire. ■ GUILLAUME CHASSAING

### C'EST OÙ ?

Angers (Maine-et-Loire).
Habitants : 147 000.
Club créé en : 1913.
Division : Promotion Honneur.

Un club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur ? Alertez-nous à **COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR**

# OFFRE D'ABONNEMENT PRIVILÉGIÉE

**LE POLO FRANCE FOOBALL**
Jersey de coton.
Broderie du logo France Football au dos, sous le col.

DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES

# VOTRE FORMULE D'ABONNEMENT

» **FRANCE FOOTBALL**
**(ÉDITION DU MARDI)**
**6 MOIS (26 NOS)***

+

» **LE POLO FRANCE FOOTBALL**

=

POUR VOUS **46 €** SEULEMENT

SOIT **47 %** DE RÉDUCTION

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 2,20 €, France Football HS 3,50 €, HS non compris dans l'offre d'abonnement. Valeur du polo : 33 €.

FRANCE football

## BULLETIN D'ABONNEMENT

❒ 6 mois de **France Football** + le polo manches longues. Je joins mon règlement de **46 €** par chèque ou mandat à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Chosissez la taille de votre polo : ❒ L ❒ XL

NOM..... PRÉNOM..... ADRESSE.....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE..... TÉL..... E-MAIL.....

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 - 93409 Saint-Ouen cedex.
Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre polo dans un délai de 3 semaines après réception de votre règlement.

Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

ANEFRIP RCS Nanterre B 332 978 485

Photo non contractuelle

# PROGRAMME

## VENDREDI

➔18.00 Foot +/Pescara-Catania.
➔18.15 Be In Sport 2/Multiligue 2.
➪19.45 L'Équipe 21/Le grand tour L'Équipe spécial foot.

### ➔ 20.45

Be In Sport 1 et 2/Brest - Paris-SG.
➔20.45 Be In Sport Max 3/Cagliari-Juventus Turin.
22.45 Be In Sport 2/Atletico Madrid-Celta Vigo.
22.55 Canal+ Sport/Jour de foot.
23.00 Be In Sport 1/Cagliari-Juventus Turin.

## SAMEDI

➔12.25 Be In Sport 2/Inter Milan-Genoa.
13.00 Eurosport/Bayern-Chelsea, finale de la C1 2012.
➔13.35 Canal+ Sport/Wigan-Arsenal.
➔13.45 Be In Sport 1/Le Mans-Monaco.
➔14.55 Be In Sport 2/Palerme-Fiorentina.
➔15.00 Sport +/Sampdoria Gênes-Lazio Rome.
➔15.00 Foot +/Sienne-Naples.
➔15.50 Canal+ Sport/Manchester City-Reading.
➔15.55 Be In Sport 1/Leicester-Cardiff, Championship.

### ➔ 16.50

Canal+/Lille-Montpellier.
➔17.55 Be In Sport 1/Real Valladolid-FC Barcelone.
➔18.25 Canal+ Sport/Liverpool-Fulham.
➔19.50 Be In Sport 1/Multiligue 1.
➔19.55 Be In Sport 2/Lyon-Nice.
➔20.00 Be In Sport Max 3/AC Ajaccio-Rennes.
➔20.00 Be In Sport Max 4/Bastia-Nancy.
➔20.00 Be In Sport Max 5/Bordeaux-Troyes.
➔20.00 Be In Sport Max 6/Lorient-Reims.
➔20.00 Be In Sport Max 7/Malaga-Real Madrid.
➔20.00 Ma Chaîne Sport/AZ Alkmaar-FC Twente.
➔20.40 Foot +/AS Roma-Milan AC.
22.35 Canal+ Sport/AS Roma-Milan AC.
23.15 Canal+/Jour de foot.
23.45 Be In Sport 1/Athletic Bilbao-Saragosse.
00.00 Be In Sport 2/Lille-Montpellier.

## DIMANCHE

10.00 Be In Sport 1/Dimanche Ligue 1.
13.50 Be In Sport 1/Valenciennes - Évian-TG.
➔14.15 Eurosport/Sedan-Nantes.
➔14.20 Canal+ Sport/Swansea-Manchester United.
14.35 Foot +/Standard de Liège-FC Bruges.
16.00 Be In Sport 1/Le grand stade de France.
➔16.50 Be In Sport 1/Toulouse-Sochaux.
➔17.00 Canal+ Sport/Chelsea-Aston Villa.
18.05 Foot +/Racing Genk-Anderlecht.
19.00 Be In Sport 1/Le grand stade d'Europe.
19.10 Canal+/Canal football club.
➔20.45 Ma Chaîne Sport/NAC Breda-PSV Eindhoven.

### ➔ 21.00

Canal+/Marseille - Saint-Étienne.
22.55 Canal+/Canal football club, le débrief.
23.15 Canal+/L'Équipe du dimanche.
23.30 Be In Sport 1/Crystal Palace-Huddersfield, Championship.
00.00 Be In Sport 2/Marseille - Saint-Étienne.

## LUNDI

17.45 Eurosport/Eurogoals.
➪19.45 L'Équipe 21/Le grand tour L'Équipe spécial foot.
20.00 Be In Sport 1/Italie-France, finale de l'Euro 2000.

## MARDI

19.45 L'Équipe 21/Le grand tour L'Équipe spécial foot.

### ➔ 20.45

L'Équipe 21/Maradona, un gamin en or.
20.45 Canal+ Sport/Looking for Buenos Aires.
➪22.30 L'Équipe 21/L'Équipe de l'année.

## MERCREDI

➔13.10 Be In Sport 1/Nottingham Forest-Leeds, Championship.
➔15.50 Canal+ Sport/Manchester United-Newcastle.
➔16.00 Foot+/Kilmarnock-Heart of Midlothian.
18.05 Foot+/FC Bruges-Courtrai.

### ➔ 18.25

Canal+ Sport/Aston Villa-Tottenham.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
➪19.45 L'Équipe 21/Le grand tour L'Équipe spécial foot.
➔20.30 Foot+/Dundee Utd-St. Johnstone.
➔20.35 Canal+ Sport/Stoke City-Liverpool.
➪22.30 L'Équipe 21/L'Équipe de l'année.
22.30 Foot+/Arsenal-West Ham.

## JEUDI

18.05 Foot+/Standard de Liège-Beerschot.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
➪19.45 L'Équipe 21/Le grand tour L'Équipe spécial foot.
➪22.30 L'Équipe 21/L'Équipe de l'année.

*➪Programme de L'Équipe 21.*
*➔Matches en direct.*

## ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

**RÉMI GOMIS**
(Le milieu valenciennois évoque l'apport d'Anthony Le Tallec)
« Il nous a apporté beaucoup parce qu'il a le sens du placement et du but. Il s'est tout de suite adapté à notre jeu, mis dans le bain, et il a marqué des buts. C'est bien pour nous. »

**DAVID POLLET**
(Le Belge de Lens, dont le contrat expirera en fin de saison, ne sait pas de quoi son avenir sera fait)
« De quoi j'ai envie ? Je ne le sais pas moi-même. Je suis dans la réflexion. Pour l'instant, je veux mettre des buts. »

**FRÉDÉRIC PIQUIONNE**
(L'attaquant martiniquais de trente-quatre ans, qui vient de participer à la Coupe des Caraïbes, parle de sa situation à West Ham).
« Là-bas, pour moi, c'est fermé à double tour. Et avec des chaînes ! J'ai encore les jambes pour faire quelques belles années, je suis arrivé tard dans le foot. Aujourd'hui, je cherche un projet sportif intéressant et la confiance d'un coach. »

## FF NON STOP

francefootball.fr
### L'HEURE DE LA DER

Brest-PSG, Lille-Montpellier, Lyon-Nice, Marseille - Saint-Étienne... Suivez, en direct commenté, toutes les rencontres de la 19e et dernière journée de L1 de 2012 sur notre site.

DIDIER FÈVRE

facebook.com/francefootball.fr
### QUI SERA CHAMPION D'AUTOMNE ?

Paris, Lyon ou Marseille ? Qui terminera en tête de la phase aller ? Répondez à ce sondage sur la page Facebook de *FF*.

PIERRE LAHALLE

twitter.com/francefootball
### QUE SONT-ILS DEVENUS ?

Champion d'automne est-il un prélude au titre de champion cinq mois plus tard ? Le compte Twitter de *FF* revient sur la suite du parcours des précédents clubs en tête du classement avant d'aborder les matches retour.

RICHA ED MARTIN

Ne manquez plus une action avec la video en direct.
Football, Tennis, etc... Vivez vos paris en même temps que les meilleurs matchs de nombreux sports sur le streaming gratuit et en direct de bwin.fr
bwin.fr
▸ Paris sportifs ▸ Poker

# 90 minutes qui vous feront oublier que votre belle-mère vient dîner à Noël.

## On parie ?

B.E.S. SAS – R.C.S. 521 353 235

18+

bwin.fr

▸ Paris sportifs ▸ Poker

Jouer comporte des risques : isolement, dépendance...
Appelez le 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

TRADE MARK

Heineken®

open your world*

*Ouvrir une Heineken, c'est consommer une bière vendue dans le monde entier.

PUBLICIS CONSEIL RCS Nanterre 414 842 [illegible]

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.